

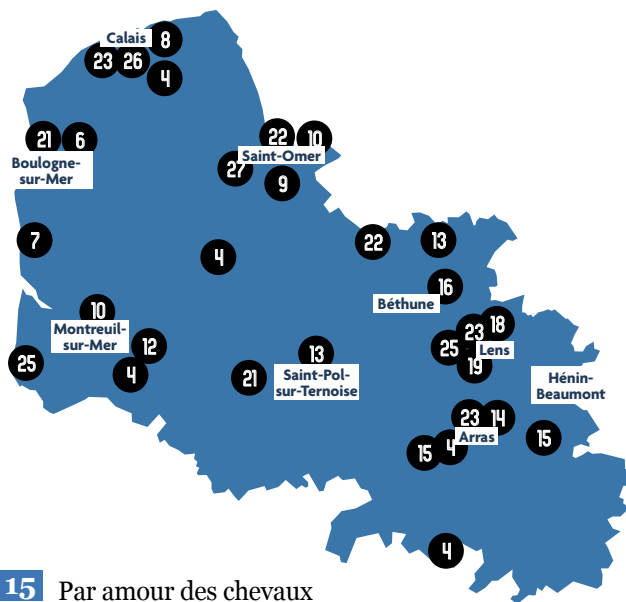
# L'ÉCHO · 62

— Le journal du Département du Pas-de-Calais —

## Historique !

1906, année de la création du RC Lens; 2026 première coupe de France remportée par les Sang et Or et première fois que le trophée s'installe dans le Pas-de-Calais. Au-delà de la performance sportive, ce que l'on retiendra c'est l'unité de tout un département autour de valeurs communes, incarnées par le club le plus populaire de France. **En page 4.**

- 2** & **3** Des routes plus sûres, plus vertes
- 4** Un département en Sang et Or
- 5** Six actus du Pas-de-Calais
- 6** L'art de recycler les coquilles
- 7** Théâtre élisabéthain, 10 ans déjà
- 8** Jean-Maurice, fou de VéloSolex
- 9** Le nom des collèges de l'Audomarois
- 10** Découverte: le moulin du Zuidbrouck
- 11** *Les Misérables*: 30 ans de son et lumière
- 12** Les mains dans le torchis
- 13** Le bois, la passion d'Emmanuel Degand
- 14** Les meilleurs apprentis seront à Arras



- 15** Par amour des chevaux
- 16** Journalistes en herbe à Beuvry
- 17** Jade Jacquet, à toute vitesse
- 18** Ici, on brasse depuis 100 ans
- 19** La Fac des sports, une référence
- 20** Expression des élus du Département
- 21** 50 ans de festival en Côte d'Opale
- 22** & **23** Les rendez-vous culturels du mois
- 24** Lire avec la Maison de la Poésie
- 25** Hardelot, capitale du jazz
- 26** Désiré Quettier, « Figure du 62 »
- 27** Le Poto: de l'amitié dans l'assiette
- 28** à **31** Notre sélection de rendez-vous
- 32** 1976-2026, L'Écho 62 fête son demi-siècle



Photo ville de Lens



p.8

Photo Yannick Cadart

**Indémorable,  
le VéloSolex**



p.17

Photo DR

**Jade Jacquet  
roule vers le succès**



p.21

Photo Pascal Morès

**Le Festival a  
toujours la Côte**

# Sur les routes départementales,

Photo Jérôme Poutille



Le réseau routier départemental dans le Pas-de-Calais, c'est 6 200 kilomètres de routes gérées et entretenues par la collectivité. Une gestion qui prend en compte la sécurité de tous les usagers, mais aussi les enjeux environnementaux. Pour Jean-Claude Leroy, président du Conseil départemental : « Ces enjeux sont parfaitement compatibles et répondent aux attentes des habitants. La sécurité sur nos routes est une évidence ; la préservation de la biodiversité et la lutte contre le changement climatique le sont devenues. Des engagements que le Département décline aussi dans l'entretien de son réseau routier. » Ainsi, les agents sont pleinement investis et ont su faire évoluer leurs façons de travailler. Fauchage différencié, revégétalisation des délaissés routiers, utilisation de matériaux recyclés, gravillonnage plutôt que goudronnage..., dans chaque opération, l'impact environnemental est pris en compte.

Jean-Claude Leroy

## Questions à... Jean-Claude Dissaux

vice-président en charge de la voirie, des infrastructures et de la mobilité



Photo Yannick Cadart

### . Entretien des routes et préservation de la biodiversité sont-ils vraiment compatibles ?

**J.-C. D.** : Tout à fait et le Département, avec ses agents, en fait la démonstration quasi quotidiennement. C'est par exemple le fauchage différencié, la plantation de haies sur certains accotements, l'aménagement de délaissés routiers, le choix de revêtements que l'on va poser sur les routes, le développement des mobilités douces...

Et puis aujourd'hui, le service de voirie travaille conjointement avec le service de l'environnement. Tout le monde se met autour de la table et travaille ensemble pour traiter à la fois les enjeux de sécurité, de confort des usagers et les enjeux environnementaux. C'est la traduction du Schéma durable de la route que le Département a adopté et met en pratique.

### . En quoi le fauchage différencié favorise-t-il la biodiversité ?

**J.-C. D.** : C'est une technique que le Département applique depuis des années. On ne fauche que sur 1,5 mètre le long des routes pour des raisons de sécurité et nous n'intervenons sur le reste de la plateforme routière qu'en fin de saison pour permettre à toute la faune et la flore de se développer. Sur 6 200 km de routes départementales, cela représente une surface importante sur laquelle la biodiversité peut s'exprimer. Il a fallu convaincre les communes qu'il ne s'agissait pas d'un mauvais entretien, mais au contraire d'un bienfait pour l'environnement. Aujourd'hui tout le monde a compris et les usagers seraient même les premiers à nous reprocher de ne pas agir de cette façon.

### . En matière de délaissés routiers, on voit apparaître des zones très végétalisées. Là aussi l'enjeu est environnemental ?

**J.-C. D.** : Exactement. Avant on se servait des délaissés comme dépôts de cailloux et autres. Aujourd'hui, ils font l'objet d'une désimperméabilisation, sont replantés d'essences locales... Certains sont entretenus par de l'écopâturage. Cela vaut aussi pour les bassins de rétention des eaux pluviales que nous aménageons pour que les amphibiens puissent y trouver leur place. Mis bout à bout, ces espaces représentent des surfaces importantes rendues à la nature et parfois même au public comme c'est le cas à Éperlecques en bordure de l'étang de la fédération départementale de pêche, le long de la route départementale 300.

### . On voit également de plus en plus de gravillonnages plutôt que la pose d'enrobés. Qu'elle en est la raison ?

**J.-C. D.** : C'est ce que l'on appelle les enduits superficiels d'usure. La situation financière, mais aussi les enjeux environnementaux nous ont amenés à réfléchir autrement sur les modes d'entretien. En fonction des catégories de voies, nous revenons à des méthodes ancestrales, mais qui ont fait leurs preuves : on répare les fissures, puis on pose un enduit bitumeux sur lequel on étale des cailloux. On économise de l'argent et on agit aussi pour l'environnement puisque cette technique ne nécessite pas de hautes températures contrairement aux enrobés classiques. Et puis ces cailloux peuvent aussi provenir d'anciens matériaux issus du rabotage de routes que l'on récupère et que l'on remet dans le circuit. Nous sommes quasiment dans de l'économie circulaire.



Photo Yannick Cadart

Photo Yannick Cadart

Photo Jérôme Poutille

Photo Eric Desautois

Photo Yannick Cadart

# sécurité et biodiversité vont de pair

## Des dépendances routières toujours plus vertes

Vous l'aurez compris, les routes départementales ne sont pas que de longues voies de circulation bitumées. Partout dans le Pas-de-Calais, la collectivité transforme ses dépendances routières en de véritables corridors écologiques. Ça a été notamment le cas au rond-point des Orgues à Isbergues. Entre les routes départementales 188 et 186, sur près de 16 000 m<sup>2</sup>, des plantations de haies, des ensemencements de bandes fleuries, la création d'une mare, la pose de gîtes à abeilles sauvages, de nichoirs à chouettes chevêche et à chauves-souris, d'une façade à hirondelles de rivage, d'abris à hérissons... font de cet endroit un exemple de renaturation écologique, principalement entretenu par de l'écopâturage.

### À Éperlecques, entre eau et bitume

Les opérations de ce type se multiplient. Dernièrement, à Éperlecques, le Département a passé une convention avec la Fédération de pêche du Pas-de-Calais propriétaire d'un étang le long de la RD 300. Un travail partenarial qui a permis de faire de la dépendance routière de plus de 1 hectare, une frayère à brochets. L'aménagement a été complété par des mares pour les grenouilles et autres batraciens. Des arbres morts ont été préservés pour servir de garde-manger aux insectes xylophages. Un cordon boisé facilite le déplacement des chauves-souris... Bref, c'est un véritable écosystème qui a été recréé.

## Des gravillons plutôt que du goudron

Si dans les CER (Centre d'entretien routier), les agents du Département sont mobilisés toute l'année pour garantir notre sécurité sur les 6 200 km de routes départementales, les beaux jours sont propices à la réfection des couches de roulement. Depuis quelques jours, des opérations de gravillonnage ont lieu sur plusieurs communes. Cette technique est une alternative économique et écologique à la pose d'enrobés classiques.

### Plus écologique, plus économique, plus rapide

Le gravillonnage présente un bilan énergétique et une empreinte carbone bien plus favorables que la pose d'enrobés classiques. Une performance qui s'explique par la limitation des transports: les matériaux sont acheminés directement sur le chantier (liants) ou stockés à proximité (granulats), limitant les transports; par la sobriété thermique: contrairement aux enrobés, les granulats ne nécessitent aucun chauffage; par l'économie des ressources: l'application en couche mince limite considérablement la consommation de ressources minérales non renouvelables. De plus, son coût est 4 à 5 fois moindre que la pose d'un enrobé bitumeux. Le gravillonnage se distingue aussi par sa rapidité d'exécution. La chaussée est de nouveau accessible aux véhicules le soir même, ce qui réduit considérablement les perturbations pour les usagers. Bref, dans de nombreux cas, le gravillonnage est une alternative bénéfique à plus d'un titre.

## Le bon équilibre entre sécurité et biodiversité

Aujourd'hui, pour la plupart des automobilistes, il est acquis que laisser la nature s'épanouir sur le bord des routes est un avantage environnemental certain. En effet, les accotements végétalisés et autres dépendances vertes le long des voies de circulation peuvent être de véritables réservoirs de biodiversité. La flore s'y épanouit, la faune s'en nourrit et s'y abrite... C'est pour cette raison que le Département applique et même accentue la gestion différenciée des emprises en bordure des routes départementales.

### Laisser la nature s'épanouir

La gestion différenciée consiste en un entretien adapté des espaces végétalisés selon leurs caractéristiques, leur richesse patrimoniale, les enjeux environnementaux qu'ils représentent. Ainsi, si, pour garantir la sécurité des usagers, les agents assurent un fauchage régulier jusqu'à 1,5 mètre de la chaussée, au-delà ils laissent volontairement la nature s'exprimer. Ce fauchage tardif pratiqué en dehors des périodes de reproduction permet à la faune et à la flore de s'épanouir, aux insectes de trouver de quoi butiner et offre le gîte et le couvert aux petits mammifères.

Alors non, un bord de route n'est pas mal entretenu parce qu'il n'est pas tondu. Au contraire, il devient source de biodiversité et contribue à la lutte contre le changement climatique.

*Pour en savoir plus sur le fauchage différencié, rendez-vous sur Youtube le pasdecalais.*



Photo Jérôme Pouille



Photo Jérôme Pouille

## En quelques chiffres

Le Département aménage et entretient environ **2 400 hectares** de dépendances vertes (accotements, fossés, talus, aires de stationnement, délaissés), l'équivalent d'un tiers de la surface des Espaces Naturels Sensibles départementaux. Depuis 2022, les aménagements réalisés ont permis la végétalisation de près de **17 hectares** de délaissés. L'équivalent de **24 terrains de football** rendus à la nature.



Photo Jérôme Pouille



Photo Yannick Cadart



Photo Jérôme Pouille

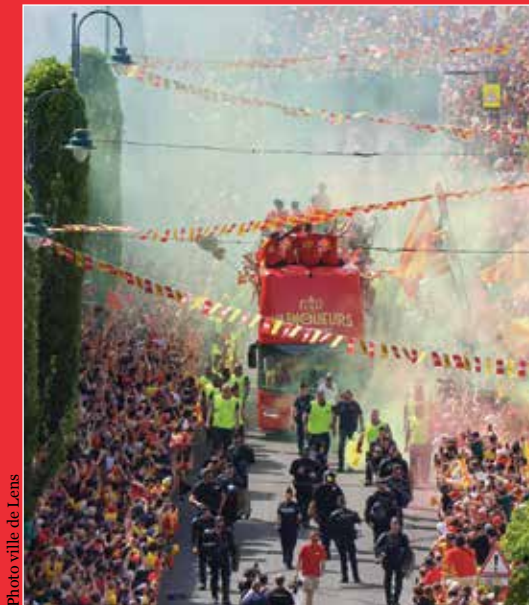


Photo ville de Lens

## La victoire est belle, l'unité est magnifique

« *Quel pied!* » aurait dit Thierry Roland, comme après le coup de sifflet final de la Coupe du Monde en 1998. Il faut dire que depuis cette année-là, rarement le Stade de France n'avait affiché une telle unité. Le 22 mai 2026, la plus grande enceinte sportive du pays n'était plus que Sang et Or. Une ferveur et un respect salués par toute la presse, peut-être plus encore que la performance d'une équipe et d'un club auxquels tout le Pas-de-Calais s'identifie. Que dire des scènes de liesse à Lens comme un peu partout dans le Département; de ces visages mouillés de larmes de joie; de ces enfants, de ces parents et grands-parents venus en famille assister sans crainte de débordements à l'exploit du RC Lens; de ces gens se tombant dans les bras alors que rien ne les destinait à se rencontrer.

Peu après la victoire face à l'OGC Nice, Jean-Claude Leroy, président du Conseil départemental partenaire historique du Racing Club de Lens, faisait ce commentaire: « *Il est bien difficile de choisir l'image qui illustre la victoire lensoise, cette communion avec le peuple Sang et Or et cette unité du Pas-de-Calais derrière eux. Tout y est. Merci à tous. Le Pas-de-Calais est fier d'être lensois et moi de cette fraternité* ». En effet, ce jour-là, notre territoire faisait la démonstration de ce que pouvait et devait être le sport: de la solidarité, du respect, de la fraternité... Des valeurs gravées au fil des siècles par tout un peuple et en particulier par les mineurs.

**Frédéric Berteloot**



Photo Christophe Kicien



Photo Christophe Kicien



Photo ville de Lens

Jusqu'au 14 juin, le public a pu approcher la coupe de France exposée au Louvre-Lens. Il n'est pas exclu qu'elle soit de nouveau accessible dans le cadre d'autres expositions ou au sein d'institutions du territoire. En attendant et durant toute la période des transferts, elle se trouve dans la salle des signatures de la Gaillette Gervais Martel afin d'apparaître sur les photos d'arrivée des joueurs.



Photo Frédéric Berteloot



Photo ville de Lens



Photo Mme Duc

### L'image de la victoire

Une « larme en Or » qui en dit long sur leur passion commune. Tom, 9 ans, et son grand-père, deux fervents supporters du Racing Club de Lens, ont vécu un moment inoubliable à Paris le 22 mai dernier. La maman de Tom a envoyé cette photo sur les réseaux sociaux du Département. Diffusée sur la page Instagram du Pas-de-Calais, elle a touché près de 47000 personnes en quelques heures, cette photo a fait le tour des réseaux sociaux, des clubs de supporters, des abonnés tous émus par ce cliché. C'est le cœur même du sport, plus qu'un match, ce fut une communion, un précieux instant de partage intergénérationnel. Merci à la maman de Tom pour ce rappel vibrant que le sport est avant tout une affaire de famille et d'amour. Un souvenir gravé à jamais pour Tom!

**Claire Véron**

**Sur les réseaux sociaux du Département, les commentaires sont arrivés par centaines. En voici quelques extraits :**

" Pas fan de foot du tout, mais je constate une chose : aujourd'hui on ne parle pas de boutiques pillées, de voitures incendiées, de mobilier urbain saccagé... Comme quoi il est possible de fêter et célébrer sans vandalisme ni émeutes, mais dans la joie, le bonheur et surtout le respect. Bravo les supporters lensois ! Bravo les ch'tis ! "

" Très très fière de notre équipe, de ma région, de mes racines. "

" Vous m'avez fait aimer le foot. Merci ! "

" Que ça fait du bien. Bravo et merci ! J'espère que de là-haut mes grands-pères, mes grands-oncles, tous anciens mineurs de fond ont entendu Les Corons et toute la joie et la fierté que vous nous donnez pour longtemps. "

" Bravo à l'équipe et aux supporters toujours exceptionnels. Vive le Pas-de-Calais... Ma région "



Photo Christophe Kicien

Le Département du Pas-de-Calais relance les MERcredis de l'été! Ce rendez-vous incontournable sera de retour du 8 juillet au 19 août. Fidèle à la formule qui a fait le succès de l'opération (l'an passé, près de 10 000 personnes en ont profité), l'édition 2026 donnera cette année encore l'occasion aux habitants du Pas-de-Calais de profiter du transport gratuit pour apprécier les richesses de la Côte d'Opale. Les réservations pour les bus affrétés par le Département se feront en ligne, dès le 4 juillet prochain, sur le site [www.pasdecalais.fr](http://www.pasdecalais.fr)



Photo Nicolas Célle

Inaugurer et toujours une satisfaction. C'est ce qui a été fait samedi 30 mai à Gauchin-Verloingt, en présence de Jean-Claude Leroy. Ce chantier accompagné par le Département au titre du Farda (Fonds d'aménagement rural et de développement agricole) a permis la création d'une quatrième classe. Le président du Conseil départemental a salué le choix de la municipalité : « *Tout commence à l'école, lieu essentiel pour lutter contre les déterminismes sociaux et territoriaux, l'égalité des chances étant un principe immuable de notre collectivité.* »



Photo CD62

Cette année encore, le Département était partenaire du salon Ruralivres qui s'est tenu à Fauquembergues les 21 et 22 mai. Les lauréats 2026 sont : Sarah Barthère, Marie-Noëlle Pichot, Arnaud Druelle, Tristan Pichard et Nancy Guilbert. Cette 31<sup>e</sup> édition a été l'occasion pour le président Jean-Claude Leroy d'évoquer avec émotion la mémoire de Jean-Yves Vincent et de rappeler un autre prix littéraire et vidéo : le Prix Jean-Yves Vincent, auquel l'ensemble des habitants du Pas-de-Calais est invité à participer d'ici le 30 juin prochain.



Photo CD62

À l'occasion du lancement de la reconstruction de la Maison d'Enfants à Caractère Social « Les Peupliers » à Campagne-lès-Hesdin, le Département réaffirme son engagement en faveur de la protection de l'enfance avec un investissement de 4,5 millions d'euros. Ce projet prévoit la rénovation complète d'un autre site et l'extension d'un établissement à Étaples-sur-Mer. Jean-Claude Leroy et les élus y ont salué la mobilisation des professionnels de la protection de l'enfance en rendant notamment hommage aux 110 ans de l'association PEP 62.



Photo Yannick Cadart

Le président Jean-Claude Leroy s'est rendu à Puisieux après la survenue, le 4 mai 2026 d'un « tuba », phénomène météorologique qui a provoqué de très fortes averses : jusqu'à 50 millimètres d'eau par endroits et des coulées de boues jusqu'au cœur du village provoquant de lourds dégâts matériels. Les habitants et la municipalité ont pu compter sur l'intervention rapide des forces publiques, notamment celles des pompiers de Bucquoy et d'Arras - qui ont secouru des automobilistes coincés dans leurs voitures -, et des agents du Département du Pas-de-Calais.



Photo Jérôme Pouille

« *Des bâtiments comme ça, on en fait que tous les 50 ans !* », a souligné le préfet du Pas-de-Calais, François-Xavier Lauch, après avoir inauguré le 29 mai avec le président du Département, Jean-Claude Leroy, le nouveau Centre des Archives à Dainville. « *Ce fut un chantier hors norme, a rappelé Jean-Claude Leroy, exceptionnel sur les plans humain et logistique* ». Le Centre des Archives, la Maison de l'Archéologie et l'antenne de la Médiathèque forment désormais un pôle culturel « *pour prendre soin de la mémoire des territoires et la transmettre* » a renchéri Jean-Claude Leroy.

# Guscio, « *le Marbre des Mers* » le design marin de demain

**BOULOGNE-SUR-MER** • Depuis les rivages de la Côte d'Opale, un projet novateur et profondément ancré dans l'éco-responsabilité est en train de transformer le paysage de l'artisanat et du design : Guscio. Fondée en 2024 par Clément Delattre, rejoint depuis par son frère Martin, cette jeune entreprise, désormais implantée à Saint-Léonard au sein de la pépinière Créamanche, a fait de Boulogne-sur-Mer, premier port de pêche de France, le berceau d'une économie circulaire audacieuse.

## Le défi des déchets

L'histoire de Guscio commence avec Clément Delattre, fils d'un ancien marin, il a passé toute son enfance dans l'air iodé de Boulogne-sur-Mer.

En 2022, alors qu'il travaille dans une entreprise de mareyage, il est confronté à une réalité choquante: les quantités colossales de déchets générés par les professionnels, en particulier les coquilles de Saint-Jacques. Ce constat est d'autant plus frappant que sur la Côte d'Opale, très peu de systèmes de recyclage de coquilles existent. « *J'ai pu voir de 3 à 5 tonnes de coquilles jetées par jour, rien que dans un petit atelier* », indique Clément.

Sensible à la préservation de l'environnement, il prend la décision de se lancer. Il se consacre alors à la recherche d'une solution de revalorisation avec un réel impact. « *Après un an de recherche et développement, les premiers prototypes d'objets durables, conçus avec détermination et ambition, voient le jour dans la cave de mes parents* », se remémore Clément.

C'est de cette réflexion et de ces essais que le projet, dont la démarche vise à lier éco-responsabilité et design, est né. Martin, son frère, est venu consolider l'aventure familiale: « *Je l'ai toujours soutenu depuis le début. Au moment de la création, j'étais*

*encore un peu jeune pour entreprendre.*

*Je me suis formé sur la partie commerciale, je voulais apporter une vraie plus-value et gagner en maturité. Travailler en famille, ça renforce le lien »,* confie Martin.

L'engagement du duo soudé, est clair: transformer les déchets en ressource.

## Éthique et esthétique

Guscio donne une seconde vie aux milliers de tonnes de coquilles issues des productions des ateliers de Capécure et du Port de Boulogne-sur-Mer, leur évitant l'enfouissement ou l'incinération. Clément Delattre a ainsi créé un matériau solide, esthétique et éthique, qu'il nomme le « *Marbre des Mers* ».

Le processus est artisanal, les coquilles sont concassées puis mélangées à un liant. Elles sont coulées dans des moules et séchées à l'air libre pendant deux à trois semaines avant le façonnage. Chaque pièce est ensuite retravaillée à la main. Le matériau ainsi obtenu est une belle pierre composite écologique, rare et durable.

« *Nos produits pourraient être jetés à la mer, cela ne changerait rien* » s'enthousiasme la fratrie. Le matériau est 100 % recyclable, sans additifs chimiques, sans solvant, sans COV (Composé organique volatil) et sans matières plastiques. Esthétiquement, « *Les variations de couleurs et de pigments naturels de la coquille de moule, par exemple, offrent des teintes sombres, bleutées ou violacées, créant un aspect étonnant et design* » précisent-ils.

## Objet de décoration et aménagements haut de gamme

Inspirées par l'océan, les créations Guscio résistent à la chaleur, aux chocs et à l'eau. La gamme s'étend des petits objets de décoration (vases, soliflores) aux aménagements intérieurs haut de gamme (plans de travail, crédences, mobilier sur mesure).

Le succès local est notable. Guscio a réalisé des présentoirs et plateaux pour l'hôtel-restaurant M. Georges à Boulogne-sur-Mer, intégrant dans chacun environ 30 kg de coquilles Saint-Jacques revalorisées. « *Nous avons réalisé également un projet pour le restaurant de Nausicaá, des tables (soit 10 kg de coquilles recyclées) et un*



Photos Jérôme Pouille



*plan de travail. Une vraie fierté pour nous. Nous avons été beaucoup soutenus localement. À tous niveaux, on nous a fait confiance, cela nous porte au quotidien »,* confie le duo d'entrepreneurs. Le parcours de Guscio est salué et a été reconnu comme un "Talent BGE 2025", attestant de son potentiel en matière d'artisanat et d'engagement écologique. Portés par la liberté créative que leur procure l'entrepreneuriat, Clément et Martin sont convaincus que la demande pour des solutions durables est bien présente et que le projet ne pourra que grandir.

L'entreprise a d'ailleurs récemment lancé une campagne de financement participatif sur la plateforme Propulsons et a déjà récolté 6 000 €.

En offrant une nouvelle vie à la richesse marine de la Côte d'Opale, Guscio prouve que l'innovation écologique peut être à la fois design, durable et source de fierté locale.

**Claire Véron**

[www.guscio.fr](http://www.guscio.fr) / [martin@guscio.fr](mailto:martin@guscio.fr) / [clement@guscio.fr](mailto:clement@guscio.fr)

À l'occasion des 10 ans du théâtre élisabéthain

## Shakespeare version cabaret : il fallait oser, Louis Berthélémy l'a fait

**CONDETTE** • Le 24 juin 2016, au Château d'Hardelot, centre culturel de l'entente cordiale, Dominique Dupilet, alors président du Conseil départemental du Pas-de-Calais, inaugurerait un équipement unique en France, le théâtre élisabéthain. Dix ans plus tard, ce haut lieu culturel imaginé par l'architecte Andrew Todd, suscite toujours l'admiration de ceux qui le fréquentent, publics comme artistes. Et c'est justement à un artiste originaire du Pas-de-Calais qu'a été confiée la mission de créer le spectacle anniversaire. Coup de projecteur sur Louis Berthélémy.

Il n'a que 10 ans quand Louis Berthélémy, originaire de Fléchin, découvre le plaisir de jouer la comédie. Ses parents l'avaient inscrit à l'atelier d'arts plastiques de l'Area, le centre culturel d'Aire-sur-la-Lys, mais à l'étage, c'est une autre activité qui va l'attirer : « Quand j'ai découvert l'atelier théâtre, j'ai immédiatement su que c'était ce que je voulais faire. La rentrée suivante, je rejoignais Bruno Masquelin et Catherine Colle, de très bons pédagogues. Pour une entrée en matière dans le théâtre, quand tu es jeune adolescent, il n'y a pas mieux. »

### Une passion grandissante

Au fil des années, la passion ne cessera de grandir. Les stages avec la Comédie de l'Aa à Saint-Omer vont conforter son choix. Louis a la chance d'être scolarisé au lycée Albert-Châtelet de Saint-Pol-sur-Ternoise, l'un des seuls de la région à proposer l'option théâtre. « C'était huit heures de théâtre par semaine et des rencontres avec des professionnels qui intervenaient au lycée. » C'est là qu'on lui propose ses premiers castings : « J'ai fait mes premiers pas à la télé, sur des tournages et

l'été je participais au Manifeste, un événement créé par Brigitte Mounier et la Compagnie des Mers du Nord. Un endroit où tu pouvais accéder à des artistes expérimentés, exigeants qui avaient une soif de transmission. C'est là que j'ai compris que le théâtre était un endroit où l'on pouvait essayer de construire un autre monde. »

### De l'Area au Conservatoire

Au moment de choisir sa Fac, Louis est admis en classe libre au Cours Florent à Paris. L'année suivante, il entre au Conservatoire supérieur d'art dramatique de Paris, une institution. Plus attiré par la scène que par la caméra, Louis va créer et travailler avec Clément Hervieu-Léger avec qui il connaîtra sa première grande expérience professionnelle : *Le pays lointain* de Jean-Luc Lagarce.

C'est en 2020, en plein Covid qu'il officialise sa compagnie J'ai tué mon bouc, avec qui il crée et met en scène *Plouk(s)*, son premier spectacle. En 2023, le théâtre d'Hardelot lui donne carte blanche pour travailler autour de Shakespeare. Avec la comédienne

franco-britannique May Hilaire, il présente *Lady*, une écriture autour de *Lady Macbeth*.

### Une œuvre originale pour un théâtre pas comme les autres

Et c'est encore Shakespeare qui le conduit sur les planches du théâtre élisabéthain. Pour célébrer ce 10<sup>e</sup> anniversaire, Sébastien Mahieux, directeur de La Barcarolle à Saint-Omer et directeur artistique du *Midsummer Festival*, propose à Louis Berthélémy de créer l'œuvre anniversaire autour de ce qu'est le théâtre élisabéthain, « un théâtre pas comme les autres, fait de rêves et de bois » comme le décrit Sébastien Mahieux. Un défi sur lequel Louis travaille depuis février dernier : « *Le théâtre élisabéthain, c'est tout un pan artistique qui va de la musique à la comédie, en passant par le costume, l'art pictural... De plus le spectacle s'intègre au Midsummer Festival, festival d'art lyrique. J'ai donc proposé d'en faire une sorte de cabaret élisabéthain. Avec François Gardeil, comédien et chanteur lyrique et Julia Baudet, on s'amuse beaucoup. D'autant*



Photo Yannick Cadart

plus que nous l'ancrons dans un esprit festif, populaire alors que l'art lyrique et l'art élisabéthain sont souvent considérés comme des arts savants. L'idée est de détricoter les choses, de montrer que ce patrimoine nous appartient à tous ». Le spectacle est une succession de scènes, de personnages shakespeariens avec un Monsieur Loyal pour ponctuer la soirée, un personnage que l'on retrouve aussi chez Shakespeare. « Nous voulons également travailler autour de la musique baroque, la réinventer avec les outils actuels. Le théâtre élisabéthain d'Hardelot a cela en lui. » En imaginant le *Cabaret élisabéthain*. Le lieu de nulle part, Louis Berthélémy espère retrouver la proximité et

l'interaction propre au théâtre du XVI<sup>e</sup> siècle en Angleterre. « Ce qui est beau dans ce théâtre, c'est que l'on est dans une réappropriation de l'histoire. Ce lieu nous dit que l'on peut prendre ce qui a existé pour le faire vivre avec notre contemporanéité. C'est super galvanisant. »

Nul doute que le public partagera cet enthousiasme.

### Frédéric Berteloot

*Cabaret élisabéthain. Le lieu de nulle part, par la compagnie J'ai tué mon bouc, mercredi 24 juin 2026 à 20h30 au théâtre élisabéthain du Château d'Hardelot. Avec Julia Baudet, Louis Berthélémy et François Gardeil. Costumes: Pauline Juille. Création lumière: Félix Depautex. Création vidéo, écriture et mise en scène: Louis Berthélémy. Tarif de 15 à 25 €*

## Midsummer Festival

### ► Samedi 20 juin

**16h30**, au jardin d'hiver, *Music and cup of tea: Un thé à l'arrivée* par le Collectif Actes IX

**18h**, rencontre avec Caroline Mounier-Vehier, autour d'*Acis, Galatée et Polyphème*

**20h30**, au théâtre élisabéthain, opéra mis en scène: *Acis, Galatée & Polyphème* de Haendel par l'ensemble Le Stagioni. *After* au jardin d'hiver à l'issue du concert.

### ► Dimanche 21 juin

**15h**: visite guidée *Château & Co*.

**16h30**, au jardin d'hiver, spectacle en famille: *Et c'est votre métier?* par l'ensemble La Palatine

### ► Mercredi 24 juin

Les 10 ans du théâtre élisabéthain du château d'Hardelot.

**18h30**, au jardin d'hiver: rencontre avec Andrew Todd, architecte créateur du théâtre élisabéthain.

**20h30**, au théâtre élisabéthain: *Le Cabaret élisabéthain. Le lieu de nulle part* par la compagnie J'ai tué mon bouc, Louis Berthélémy.

### ► Vendredi 26 juin

**20h30**, au théâtre élisabéthain: concert *Vivaldi, Echos de Venise* par Le Concert de la Loge avec le contre-ténor Tim Mead.

### ► Samedi 27 juin

**16h30**, au jardin d'hiver: *Music and cup of tea* avec le Duo anglais Simon Pierre et Jean-Luc Ho.

**18h**, rencontre avec Camille Delaforge de l'Ensemble Il Caravaggio

**20h30**, au théâtre élisabéthain: concert *The Witch of Endor* de Purcell et Charpentier par l'ensemble Il Caravaggio.

### ► Du 20 au 27 juin

Ambiance poétique élisabéthaine. Durant le *Midsummer Festival*, le public est invité à se promener librement dans les jardins et la cour du Château d'Hardelot, guidé par la poésie des textes de Shakespeare qui surgissent des murailles et des bosquets. Balade libre et gratuite.

Renseignements et billetterie: à l'accueil-boutique du Château, 1 rue de la source 62360 Condette. Tél.: 03 21 21 73 65. Sur internet: [www.chateau-hardelot.fr](http://www.chateau-hardelot.fr). Sur la page Facebook du Château d'Hardelot.



Photos Jérôme Pottier

# Gare au coup de Solex

**MARCK • S'il y a un engin qui a marqué son époque, c'est bien le VéloSolex. Symbole de liberté au sortir de la Seconde Guerre mondiale, il a été déclassé au profit de la Mobylette et autres Peugeot 103. Mais il n'a jamais vraiment disparu de la circulation. Chez Jean-Maurice Duhaut, il est même plus présent que jamais.**

Dans la cour de Jean-Maurice Duhaut, une Trabant P601, qu'il a restaurée en 2014 pour faire le Rallye de Monte-Carlo historique avec son frère, attend de reprendre la route. Même s'il l'a quelque peu relookée, notamment pour des questions de sécurité, l'ancien mécanicien a tenu à garder le style est-allemand des années 1960. Ce n'est là qu'un élément de sa collection de voitures vintage. Il possède une 1000 Rallye 3 de 1977 et une CG 1200 S de la fin des années soixante avec laquelle il vient de boucler le Tour de Corse. Mais ce n'est pas cette collection qui nous attire à Marck car le violon d'Ingres de ce passionné de vieilles mécaniques, c'est le bon vieux VéloSolex.

## Un virus contracté à l'âge de 14 ans

Certes, on ne voit plus guère que des passionnés de la marque au guidon de ce vélomoteur atypique, mais force est de constater qu'ils ne passent jamais inaperçus quand ils arrivent en ville. Jean-Maurice, lui, a décidé depuis longtemps de récupérer tout ce qui porte le fameux sigle Solex. « En tout, j'en possède une centaine. Tous ne sont pas chez moi, je n'ai pas la place, mais tous sont en état de marche ». Pour expliquer une telle fascination, il faut remonter à ses jeunes années. De son premier Solex, Jean-Maurice s'en souvient comme si c'était hier : « A la maison, il était hors de question de parler de cyclomoteur. À l'époque, si on voulait se déplacer, c'était à vélo. Un copain venait d'avoir un Solex. Forcément, j'en ai voulu un moi aussi. À 14 ans, j'ai cassé ma tirelire et je suis allé chez le ferrailleur. Pour 5 francs, j'ai pu acheter un Solex 2002 de 1962. Avec le copain on l'a remis en route. C'est comme ça que j'ai chopé le virus. J'en ai récupéré d'autres à tel point que j'avais un Solex par jour pour aller au collège. À l'époque il n'y avait pas besoin d'assurance, pas de casque, pas de carte grise. Et puis un Solex ça ne coûtait rien ou très peu. S'il y avait un problème mécanique, on pouvait toujours pédaler pour rentrer. » En ce temps-là déjà, Jean-Maurice a le souci du partage : « J'ai proposé à mon père de lui en

retaper un. Professeur de musique, il est allé donner ses cours à Solex jusqu'à la fin de sa carrière. »

## Dans son atelier, il y a toujours un Solex qui sommeille

Jean-Maurice avoue tout de même une petite infidélité... pour une Mobylette qu'il avait quelque peu trafiquée : « Adolescent, il fallait que ça aille vite. Comme j'adorais la mécanique, je parvenais à améliorer les performances de mon engin avec lequel j'atteignais presque les 100 km/h. Sur le boulevard, je mettais une pâtée aux camarades ».

Mais, comme un éloge à la lenteur, le bruit du moteur à galet a toujours eu sa préférence. « À l'époque, le Solex, c'était l'engin le plus populaire et le plus abordable. Quasiment dans chaque famille, il y en avait un. C'est à peine si on n'en trouvait pas dans les poubelles. »

Chez lui, à Marck, derrière de vieilles plaques publicitaires à l'effigie du Solex ou de la Solexine (le carburant du VéloSolex), qui tapissent le pignon du garage, des milliers de pièces, guidons, moteurs, roues... traînent un peu partout. Un capharnaüm dont seul Jean-Maurice connaît le secret. Au milieu de l'atelier, un Solex semble attendre que le mécanicien s'intéresse à lui. Il en retape, en revend, mais surtout aime les enfourcher et tracer la route.

## Un comité de défense du Solex ancien

Il sait tout de l'histoire du Solex et possède d'ailleurs au moins un exemplaire de chaque modèle français. Mais ça ne lui suffit pas : « Aujourd'hui je me lance dans la restauration des modèles fabriqués pour ou à l'étranger. Ils se ressemblent, mais chaque pays avait ses caractéristiques. Par exemple, le moteur d'un Solex hollandais n'a aucune pièce commune avec un Solex français. » Actuellement, il s'attache à remettre en état la version 1 du modèle 4006 américain.

Président du Solex Club Spirales,

une association de mordus de Solex, basée à Calais, il s'est rendu le 8 mai dernier, avec quelques adhérents, à Yzeure, dans l'Allier. Un rassemblement pour célébrer les 80 ans du VéloSolex : « Avec l'association, nous faisons partie du collectif de défense des Solex anciens. Alors dès qu'il y a un regroupement en France ou à l'étranger, nous essayons d'y aller. Pour Yzeure, j'ai sorti un modèle de 1957. »

Le 24 mai, c'est à Calais que tous les amateurs avaient rendez-vous pour le rassemblement organisé par le Solex Club Spirales.

## Un art de vivre

« Aujourd'hui, le Solex, c'est un art de vivre. Mais il faut s'imaginer que lorsqu'il a été créé en 1946, ça a été une vraie révolution. C'était la bicyclette qui roule toute seule, un symbole de liberté », dit-il avec enthousiasme. Et il a de nouveau la cote. Le moindre Solex sorti de la grange des grands-parents trouve preneur. Encore faut-il savoir les remettre en état. Pour ça, Jean-Maurice est là et la relève semble assurée. « Dès que je vais dans l'atelier, mon petit-fils est derrière moi. Il adore ça et me réclame toujours un petit tour dans le quartier. »

De nos jours pour un Solex en bon

état de marche, il faut compter environ 1000 euros : « Mais c'est increvable. Avec une simple clé de 9 en poche, vous parcourez la France. »

C'est peut-être aussi pour cette robuste simplicité que le Solex est recherché. Et puis, pour plagier les

propos d'un célèbre publiciste : « Si à 50 ans tu n'as pas ton Solex, t'as raté ta vie. »

**Frédéric Berteloot**

03 21 85 60 63 - 06 62 76 00 12

solex.club.spirales@free.fr

jean-maurice.duhaut@orange.fr

www.solexclubspirales.free.fr



# Chez les Morins et chez Monsigny

**Nous poursuivons notre enquête sur les noms donnés aux collèges, ils sont neuf dans l'Audomarois.**

La Morinie était le territoire des Morins, peuple de la Gaule Belgique, dont le territoire s'étendait de la vallée de la Canche à l'embouchure de l'Escaut, la capitale étant Théroutanne. Aujourd'hui la Morinie se confond généralement avec l'Audomarois et c'est à **Saint-Omer** que l'on trouve le **collège de la Morinie** qui compte un peu plus de trois cents élèves. Quant au **collège de la cité des Morins**, à **Théroutanne**, il porte le nom de l'ancien président de la République, François Mitterrand (1916-1996). Situé rue du Marais, le collège François-Mitterrand (plus de six cents élèves) a connu de gros travaux entre 2017 et 2019, le Département ayant investi près de dix millions d'euros pour bâtir un dojo accolé à la salle de sport, aménager des salles pour les sciences physiques, agrandir la cuisine et la salle de restauration. Il faut aussi rappeler que ce collège a été touché par les inondations de l'hiver 2023-2024. Pour revenir à François Mitterrand, il était en visite officielle le 28 janvier 1988 à Saint-Omer, « ville que je n'avais pas revue depuis quelque cinquante-cinq ans, déclarait le président. *Déjà j'avais pu, adolescent et curieux de connaître mon pays - et particulièrement cette région - y venir, à l'époque, chaque année. J'étais frappé par la beauté des lieux, par la richesse historique et artistique, par la vie demeurée semblable à travers les siècles, et par une chance inestimable, préservée* ».

Toujours à **Saint-Omer**, rue du Général-Leclerc, le **collège de l'Esplanade** accueille plus de six cents élèves. Dans la capitale de l'Audomarois, le quartier de l'Esplanade a été créé à la fin des années 1950 à l'emplacement d'un ancien champ militaire, caserne et poudrière.

Prix Nobel de la paix en 1968, **René Cassin** (1887-1976) a donné son nom au **collège de Wizernes**. Juriste, résistant, compagnon du général de Gaulle, René Cassin a consacré sa vie « à faire du droit une protection concrète contre l'arbitraire, au service de la dignité de toutes et tous », a rappelé la Fondation René



**Alexandre Monsigny**. Ce compositeur, considéré comme un pionnier de l'opéra-comique dramatique, est né à Fauquembergues dans une famille modeste le 17 octobre 1729. Après avoir travaillé dans les champs, il fut envoyé au collège des Jésuites de Saint-Omer où il se passionna pour la musique et apprit le violon. À vingt ans, il partit pour Paris avec son violon pour seul bagage et poursuivit son apprentissage de la musique. Il composa en 1759 un opéra-comique, *Les Aveux indiscrets*, qui remporta un certain succès. D'autres compositions suivirent et Monsigny s'imposa peu à peu. Le librettiste Michel-Jean Sedaine, qui admirait ses partitions, lui proposa sa collaboration et leurs œuvres - *Le Roi et le Fermier* (1762), *Le Déserteur* (1769), *La Belle Arsène* (1773), *Félix ou l'Enfant trouvé* (1777)

- reçoivent un accueil de plus en plus chaleureux. Pourtant, Monsigny abandonna la composition à quarante-huit ans, sans doute en raison d'une cécité croissante. Il devint, en 1785, administrateur des domaines et inspecteur des canaux d'Orléans. La Révolution le plongea dans la misère... Il retrouva peu à peu sa notoriété : inspecteur de l'enseignement au Conservatoire de musique de Paris, chevalier de la Légion d'honneur en 1804. Atteint d'une cécité totale, Monsigny mourut à Paris le 14 janvier 1817. Son buste orne la façade de l'Opéra Garnier, une rue de la capitale porte son nom... ainsi que le théâtre de Boulogne-sur-Mer et le collège de la commune qui le vit naître.

(Source : archivespasdecals.fr).

Chr. D.

Cassin - Institut international des droits de l'homme à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de sa disparition (20 février 1976).

L'écrivain **Albert Camus** (1913-1960) est à l'honneur au **collège de Lumbres**. Avec l'auteur de *L'Étranger* on est loin du Drone Soccer, discipline innovante qui associe sport, technologie et apprentissages numériques. Importée de Corée du Sud, cette activité source de culture numérique, d'innovation pédagogique et d'ouverture vers les métiers d'avenir se pratique en équipe. Les élèves pilotent des drones protégés par une coque sphérique et doivent marquer des points en faisant traverser un anneau aérien à leur drone. Une discipline dans laquelle brille l'atelier scientifique du collège lumbrois où des élèves se préparent au BIMD - Brevet d'Initiation aux Métiers du Drone. Une dizaine de collégiens de Camus participeront au premier championnat d'Europe de Drone Soccer à Bologne en Italie du 24 au 26 juin prochains.

À **Longuenesse, la cité scolaire** avec son **lycée** et son **collège** porte le nom de **Blaise Pascal** (1623-1662) connu pour ses travaux en mathématiques, en physique, pour la Pascaline, une des toutes premières

machines à calculer de l'histoire.

**Pierre Mendès France**, figure incontournable de la Quatrième République, a donné son nom au **collège d'Arques**. Président du Conseil entre 1954 et 1955, Mendès France mit fin à la guerre d'Indochine et accorda l'autonomie à la Tunisie. Radical socialiste, il s'opposa à la Cinquième République en 1958. Né en 1907 à Paris, il est décédé le 18 octobre 1982, après avoir vu la victoire à la présidentielle de 1981 de François Mitterrand dont il avait déjà soutenu la candidature en 1965 et 1974.

Une autre grande figure de l'histoire de la France contemporaine, **Jean Jaurès**, appartient au quotidien des six cents élèves du **collège d'Aire-sur-la-Lys**. Pendant la crise de l'été 1914, Jaurès, fondateur du Parti socialiste français, tenta d'organiser un mouvement européen d'opposition au déclenchement de la Première Guerre mondiale. Il fut assassiné le 31 juillet 1914 par Raoul Villain, un étudiant nationaliste, près du siège de l'Humanité, au café du Croissant à Paris. La guerre fut déclarée trois jours plus tard.

On termine en musique ce tour des collèges de l'Audomarois à **Fauquembergues** avec **Pierre-**

# La nouvelle jeunesse du vieux moulin du Zuidbrouck

**CLAIRMARAIS • Dans cette commune voisine de Saint-Omer, on connaît la Réserve naturelle nationale du Romelaëre, un trésor de biodiversité. Mais non loin de là, un autre site remarquable va s'offrir au public: la ferme du Zuidbrouck ou ferme Lambert du nom des derniers propriétaires-exploitants. C'est là que l'ancien moulin d'exhaure a été transformé en un observatoire offrant aux visiteurs une vue à 360° sur le plus bel ensemble de prairies humides du marais audomarois.**

L'histoire du site remonte au XVIII<sup>e</sup> siècle, quand les moines de la puissante abbaye cistercienne de Clairmarais créent, dans ce qui est qualifié alors de « *marais impraticable* », la ferme du Zuidbrouck, un mot flamand signifiant « *Marais du sud* ». Ce n'était alors que de « *vaines pâtures* » puisque le drainage des terres ne débutera qu'en 1854. Un drainage ingénieux fait de casiers hydrauliques, de batardeaux et d'un moulin d'exhaure (ou d'assèchement). Cette technique et la gestion des propriétaires successifs vont permettre à la ferme du Zuidbrouck de se développer et de devenir cet héritage environnemental fabuleux. Le mot héritage n'est pas trop fort. C'est en 1920 que Léon Lambert va acquérir la ferme et l'exploiter. En 2010, la famille Lambert propose au Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale le rachat de l'ensemble de la propriété à trois conditions: ne

pas la démanteler, préserver le nom de la ferme Lambert avec son histoire de près d'un siècle sur le site et développer un projet d'agriculture intégré à un territoire fragile.

## Un propriétaire, un gestionnaire, une même vision

Finalement, en 2016, ce sera le Conservatoire du Littoral qui se portera acquéreur de la ferme avec ses 88 hectares de pâtures humides et en confiera la gestion au Parc. C'est le début d'une nouvelle aventure environnementale et patrimoniale.

L'ancien corps de ferme porte encore la cloche qui sonnait l'heure du repas et appelait les ouvriers agricoles à se mettre autour de la table. À proximité une cheminée intrigue... « *Il s'agit d'un four qui servait à cuire la bouillie pour le cochon* », précise Mélanie Calcoen chargée de mission travaux au Conser-

vatoire du Littoral. Si pour le moment les bâtiments n'ont pas été restaurés, les pâtures et leur système de régulation hydraulique ont fait l'objet de sérieux travaux. « *Les prairies n'étaient plus exploitables, les clôtures et barrières avaient disparu; les bêtes traversaient les fossés envasés. Or le premier objectif que nous avons avec le Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale, c'était de remettre les 80 hectares en pâturage et d'en faire profiter des éleveurs.* » C'est ce qui a été entrepris dès 2017. Aujourd'hui, deux agriculteurs y font pâturer leurs bêtes au milieu des hérons cendrés, des foulques, des aigrettes et, depuis quelque temps, des cigognes.

## Un moulin qui donne des ailes

Dans ce vaste espace, l'avifaune est omniprésente. Parfois, on ne la voit pas mais on l'entend. Comme ce son guttural puissant,

sorti de nulle part:

« *C'est le butor étoilé. On l'entend plutôt à la tombée de la nuit, ou tôt le matin* », explique Mathieu Lorthiois, chargé de mission préservation du patrimoine au Parc naturel régional. Justement pour profiter pleinement de ces moments, le Parc organise des « *Apéros roseaux* » en soirée et des « *Aubes sauvages* ». Un petit-déj' au son du butor, il n'y a pas mieux pour commencer la journée.

Mais le chantier le plus impressionnant est certainement la restauration et la nouvelle affectation du vieux moulin. À l'abandon depuis son bombardement durant la Seconde Guerre mondiale, il ne restait que le fût couvert de mousses et de lichens: « *Dès l'acquisition, notre volonté a été de préserver ce patrimoine, mais aussi d'en faire un véritable observatoire ouvert au grand public.* »

Un platelage en bois emmène le visiteur jusqu'à la tour plantée au milieu des prairies. La paroi en briques n'a pas été sablée pour respecter la biodiversité qui s'y développe. « *Il y a eu plusieurs scénarios envisagés, y compris de lui remettre des ailes.* » Ça n'aurait été que de la pure décoration. « *Finalement tout ce qui était futile a été abandonné* », précise Mélanie Calcoen.

À l'intérieur, les traces du passé contrastent avec la modernité de l'escalier en colimaçon et du jeu de miroirs qui permet aux personnes à mobilité réduite, munies de jumelles, d'observer le paysage à hauteur d'oiseaux. Pour les personnes pouvant



gravir les marches,

elles arrivent sur une plateforme entourant le sommet du moulin. Par un système de trappes, elles ont une vue à 360°. Une vision incroyable sur l'ensemble des prairies et du réseau de fossés qui offrent un cadre à la fois naturel et géométrique. « *Ici, on prend de la hauteur. On embrasse un paysage caractéristique. De là-haut on comprend mieux la complexité de ce milieu* ».

## À pied, de la Grange nature à la Ferme du Zuidbrouck

À l'exception de journées ponctuelles organisées par le Parc naturel des Caps et Marais d'Opale, le site n'est pas encore ouvert au public. Il le sera en septembre prochain à l'issue d'un autre projet d'envergure, la connexion de la ferme du Zuidbrouck à la Grange Nature, Maison de nature du Département. Ce sera le point de départ d'un circuit pour le moins enrichissant: « *Nous avons un accord avec l'Office national des forêts pour rouvrir un sentier à travers le bois des Six-Quartiers. C'est très intéressant puisque le public va quitter la réserve naturelle du Romelaëre, traverser un espace boisé pour tomber sur les prairies humides et le moulin. Le circuit permettra de découvrir des ambiances différentes tout en préservant la sérénité du site.* » C'est en tout cas la promesse de belles balades.

**Frédéric Berteloot**

Retrouvez l'activité du Parc régional des Caps et Marais d'Opale sur [www.parc-opale.fr](http://www.parc-opale.fr) et sur la page Facebook du Parc



# Trente ans d'aventures avec *Les Misérables*

**MONTREUIL-SUR-MER • Du 24 juillet au 3 août, toute la cité plongera au temps des *Misérables*. Depuis 1996, au cœur de la citadelle, une association locale, *Misérables & Cie*, donne vie à ce monument de la littérature. Pour le 30<sup>e</sup> anniversaire de ce son et lumière, Loïse Martens nous invite à entrer dans l'intimité de Victor Hugo et de sa maîtresse Juliette Drouet.**

Les deux protagonistes de ce nouveau son et lumière *Juliette et Les Misérables* sont évidemment Victor Hugo et Juliette Drouet. La maîtresse du chef de file des Romantiques est la première lectrice des *Misérables*, celle qui recopie, qui découvre et qui commente.

Comédienne lettrée, Juliette abandonne le théâtre pour vouer sa vie à son amant et jouer un rôle indéniable dans l'œuvre de Victor Hugo. Tous les textes du nouveau spectacle sont authentiques: tirés du roman ou de leur correspondance. Ils ont fait étape ensemble à Montreuil-sur-Mer en 1837, lui avait 35 ans; elle 31... Cette journée inspirera le décor de la première partie des *Misérables*.

## Sur les traces de Victor Hugo

Le succès mondial du roman a lié à jamais Victor Hugo à la ville de Montreuil-sur-Mer. Publiée en 1862, la première édition des *Misérables* évoquait la ville de « M-- sur M-- ».

Cette précaution levée dans les éditions suivantes permit d'identifier définitivement Montreuil-sur-Mer, même si certains détails étaient autant d'indices: Jean Valjean devient M. Madeleine comme le nom du bourg voisin La Madelaine-sous-Montreuil; Fantine est soignée par des Augustines comme les sœurs hospitalières de Montreuil-sur-Mer; la charrette dévale une pente semblable à celle de la cavée Saint-Firmin, etc. Et pourtant, Victor Hugo n'a séjourné que quelques heures dans la petite cité fortifiée de Montreuil-sur-Mer qu'il a décrite dans une lettre à sa femme Adèle, le 5 septembre 1837. La ville basse, ouvrière avec ses petites masures en torchis, contraste avec la haute ville et sa quarantaine d'hôtels particuliers flambant neufs. De son déjeuner au relais postal sur la rue Royale à sa balade sur le front ouest des remparts, l'écrivain aura traversé les trois quartiers de la cité: commercial, religieux et militaire. Il a croisé une jeune fille



Photo Guy Wittengelliers

en pleurs, un vieux prêtre rencontré sur les remparts, un enfant qui croque dans une grosse pomme... Des personnages que l'on retrouve dans son roman historique, social et philosophique.

## Montreuil-sur-Mer reconnaissante

Victor Hugo n'a pas oublié la ville de Montreuil-sur-Mer 25 ans après son unique visite. En retour, les Montreuillois célèbrent depuis 30 ans celui qui a fait la renommée de leur ville. Chaque été, une production en

plein air prend d'assaut la citadelle, de la poudrière à la chapelle-musée. Des gradins de 1500 places tournent le dos au chemin de ronde sur lequel s'installe la régie. L'arsenal édifié par Vauban se transforme en loges pour les 300 figurants où les cousettes veillent sur leurs 900 costumes. L'association *Misérables & Cie* mobilise 450 bénévoles durant quinze jours pour neuf représentations qui devraient émerveiller la marraine de cette saison anniversaire, Léopoldine Hugo, arrière-petite-fille de l'écrivain...

Le dernier mot du spectacle *Juliette et Les Misérables* revient à Juliette Drouet: « Mon Victor, nous faisons chacun de notre côté notre petit travail: toi, tu composes un chef-d'œuvre, moi, je t'aime. Il me semble que mon œuvre ne sera pas inférieure à la tienne. » Pour le reste, il faudra venir voir le spectacle.

**Juliette Balavoine**

Spectacle imaginé et mis en scène par Loïse Martens. Musique originale de Dominic Laprise. Chorégraphies de Brigitte Bouyer.



Photo Benoît Bremner

Loïse et Dominique Martens, créateurs du spectacle

## Deux questions à Loïse Martens, co-créatrice et metteuse en scène

**Quelles sont les grandes différences entre votre spectacle et le précédent ?**

Le défi était de proposer une nouvelle mise en scène tout en racontant la même histoire, dans un même lieu et avec les mêmes bénévoles! L'ajout du personnage de Juliette Drouet qui avait séduit les co-présidents il y a 5 ans, ponctue le spectacle avec la reprise de l'abondante correspondance qu'elle a entretenue avec l'auteur. Ainsi, elle se mêle aux personnages du roman tout au long du spectacle. Seconde différence: la partie du roman qui se déroule à Montreuil-sur-Mer est plus développée que dans la version de Dominique Martens. Par exemple, les œuvres de bienfaisance de M. Madeleine alias Jean Valjean sont évoquées avec des boîtes à musique humaine...

**Sur quels effets techniques s'appuie votre mise en scène nocturne ?**

La régie est composée d'anciens bénévoles qui en ont fait leur métier. Ils sont très investis et cela se ressent dans la qualité du spectacle. On retrouve notamment des effets assez magiques pour simuler un lever de soleil, de la fumée bleue qui enveloppe un carrousel de chevaux ou la neige qui tombe sur le plateau. Cavalerie, chorégraphies et grand final pyrotechnique complètent la mise en scène dans l'enceinte historique de la citadelle.

## INFOS PRATIQUES

### ► Spectacle son et lumière *Juliette et Les Misérables*

Représentations: 24, 25, 26, 27, 30, 31 juillet & 1, 2, 3 août à 22h30 (accès aux gradins de 21h30 à 22h15) dans la Citadelle de Montreuil-sur-Mer.

Tarifs: 23 € / adulte - 10 € / enfant (- 12 ans). Formules: 60 € / Carré Or - 89 € / Immersion *Misérables* (dès 12 ans). Tarif réduit et groupes: 03 21 06 72 45 / Réservations: [www.lesmiserables-montreuil.com](http://www.lesmiserables-montreuil.com)

### ► Visite nocturne avant le spectacle *Sur les pas de Victor Hugo...*

Par l'association *Misérables & Cie* et le service d'animation du patrimoine les 4 et 11 juillet 2026 à 20h30 et 21h.

Tarifs: 12 € / adulte - 9 € / enfant

### ► Conférences *Juliette Drouet et Victor Hugo*

Par Gérard Robette-Papet, conférencier, les 13 juin et 11 juillet à 17h15, hôtel Best Western Hermitage. Gratuit

### ► Exposition *Léopoldine Hugo - 30 ans des Misérables à Montreuil-sur-Mer*

Tous les après-midi de 15h à 18h, hôtel Acary de la Rivière. Gratuit

Contact: 03 21 06 72 45 / [contact@lesmiserables-montreuil.com](mailto:contact@lesmiserables-montreuil.com)

62 Pas-de-Calais  
Mon. Département

# LES MERCREDIS DE L'ÉTÉ 2026

GRATUIT

DU 8 JUILLET AU 19 AOÛT

Le Département vous emmène à la plage!

RÉSERVEZ EN LIGNE: [pasdecalais.fr](http://pasdecalais.fr) OU 0 800 711 187

Service & appel gratuits



Photos Frédéric Berteloot

## La Sereine, une longère comme on n'en fait (presque) plus

**LOISON-SUR-CRÉQUOISE** • Il suffit de traverser la vallée de la Créquoise pour voir à quel point le Pas-de-Calais regorge de petits trésors patrimoniaux bâtis ou naturels. La longère La Sereine, retapée à l'ancienne, est aujourd'hui un exemple de restauration écologique et patrimoniale.

Loïc Vambre et Julien Gossart n'étaient pas bricoleurs pour un sou. Pourtant, en 2021, quand ils ont découvert l'ancienne ferme abritée des regards par un chêne majestueux, ils n'ont pas hésité une seconde. Ils en sont devenus propriétaires, avec une idée en tête : lui redonner son cachet d'antan, la restaurer à l'ancienne en y associant une démarche écologique et environnementale. « Nous sommes tombés sur cette longère un peu par hasard, au cours d'une promenade dans les rues du village. Elle correspondait exactement à ce que nous recherchions. Il faut croire que les maisons cherchent leur propriétaire », explique Loïc en souriant.

Cinq ans plus tard, la ferme est un modèle et la démarche entreprise par Loïc et Julien une référence nationale. En effet, il y a quelques semaines, une délégation de journalistes nationaux invités par la Fondation du patrimoine et le Conservatoire des espaces naturels sont, eux aussi, tombés sous le charme.

### Un coup de cœur, puis un grand projet

« Nous avons commencé par un travail de recherche sur l'histoire de cette petite ferme. À l'origine, vers 1725, c'est un laboureur qui construit cette maison en torchis. Il s'agissait d'une construction beaucoup plus basse et d'autres dépendances seront ajoutées

au XIX<sup>e</sup> siècle. Dès le début, nous avons la volonté de redonner à cette construction ses caractéristiques d'origine », précise Loïc Vambre.

Sur le papier, cela paraît simple, mais au fil des années et des différents propriétaires, la longère a subi pas mal de transformations : « Nous l'avons rachetée à une famille qui en avait fait sa résidence secondaire. Si l'aspect avait été préservé, comme sur beaucoup d'autres maisons d'époque, les réparations ont été faites avec des matériaux modernes comme le ciment. Or, du ciment sur un mur en ossature bois et torchis, ça ne fait pas bon ménage... Nous avons donc monté un projet global de restauration avec des matériaux locaux, naturels, des techniques traditionnelles pour lui redonner son aspect XVIII<sup>e</sup> et toute la typologie du bâti traditionnel rural », ajoute Julien Gossart.

Cette démarche a valu aux propriétaires de remporter le prix national du programme éco-restauration de la Fondation du patrimoine.

### Le torchis, une révélation

Il faut dire que Loïc et Julien sont passionnés de patrimoine. Plutôt historique pour Loïc, directeur du patrimoine à la ville du Touquet ; plutôt naturel pour Julien, professeur de sciences et vie de la terre au lycée Eugène-Woillez de Montreuil-sur-Mer. « L'enjeu pour nous était d'allier les deux, notamment

en n'utilisant que des matériaux naturels. » Ainsi, 98 % des matériaux utilisés pour cette restauration sont naturels, 45 % sont du réemploi : silex, briques, une partie des pans de bois, torchis... « Nous nous sommes aperçus qu'un torchis de 300 ans était toujours utilisable. Il suffit de l'humidifier, de rajouter un peu de paille et on s'en sert directement sur nos murs. C'est simple, la grange qui a 300 ans et qui n'a jamais été cimentée est toujours intacte alors que sur les murs de la maison, donc enduits de ciment, il a fallu changer pas mal de poutres pourries à cause de murs qui ne respiraient plus et ne laissaient plus s'échapper l'humidité. »

Quand ils se sont lancés dans l'aventure, les deux hommes ne pensaient pas qu'elle les entraînerait aussi loin. Le torchis, ils savaient ce que c'était, connaissaient ses propriétés, mais n'y avaient jamais mis les mains : « Finalement, la découverte de ces matériaux naturels, le torchis, le silex, le bois..., la découverte des caractéristiques du coin aussi, c'est ce qui nous a donné envie d'aller aussi loin. »

Le déclin est survenu lors d'un atelier organisé par l'association À Petits PAS, en lien avec François Legrand, artisan spécialiste en bio-construction : « Nous étions une quinzaine. Ensemble, en une journée nous avons restauré une vieille dépendance, semblable à la nôtre. Nous nous sommes dit que c'était faisable chez nous également. »

### Transmettre un savoir-faire ancestral

Aujourd'hui, si les travaux ne sont pas totalement terminés, Loïc et Julien vivent dans cette maison incroyablement confortable et esthétiquement parfaite tant à l'extérieur qu'à l'intérieur. Côté nature, l'aventure est tout aussi remarquable. Un vaste potager est entretenu à la façon des anciens, sans pesticide, cela va sans dire.

Des poules vagabondent entre les fruitiers, les abeilles virevoltent au-dessus d'une herbe parsemée de pâquerettes et autres fleurs sauvages avant de regagner les quelques ruches que Julien a souhaité implanter au fond du jardin. Une mare, créée il y a peu, accueille déjà ses premiers batraciens tandis que les oiseaux viennent s'y abreuver.

Cette expérience, ils veulent la partager. C'est d'ailleurs ce qu'ils font en accueillant les scolaires, en ouvrant ponctuellement leur chantier au public. Ce sera encore le cas à l'occasion des Journées du patrimoine de pays, le 28 juin. Encore une belle occasion pour, à leur tour, transmettre ce qu'ils ont appris.

**Frédéric Berteloot**

À l'occasion des Journées du patrimoine de pays, Loïc et Julien accueilleront le public pour une visite guidée de la longère La Sereine, 21 rue Tille à Loison-sur-Créquoise, le dimanche 28 juin de 15h à 16h30. Sur réservation : par sms au 06 79 83 42 66 ou par mail à lasereine.fermettepicarde@gmail.com



Photos Jérôme Ponnelle

« Je crois vraiment à la démonstration et l'éducation auprès de tous les publics ».  
Emmanuel Degand



## Emmanuel Degand fait parler le bois

**SAINT-POL-SUR-TERNOISE • Dans l'atelier, l'odeur du bois fraîchement travaillé raconte déjà une histoire. Celle d'Emmanuel Degand, artisan, sculpteur et menuisier passionné, qui consacre sa vie à transformer une matière brute en objets uniques, œuvres sculptées ou meubles sur mesure. Bienvenue à Bois et sculpture.**

Originaire du Pas-de-Calais, Emmanuel Degand découvre très tôt le goût du travail manuel. « J'ai toujours aimé le bois et, naturellement, j'ai été porté dans cette direction », confie-t-il. À seulement quinze ans, il rejoint les Compagnons du Devoir et se forme aux métiers de la menuiserie. Charpente, ébénisterie, dessin technique, sculpture : il se construit patiemment un savoir-faire complet, nourri autant par la rigueur artisanale que par la création artistique.

### Une dimension collective

Après plusieurs années passées entre chantiers, ateliers, bureaux d'études, enseignement, notamment aux Orphelins des Apprentis d'Auteuil, ainsi qu'au lycée Salvador-Allende à Béthune, Emmanuel choisit de donner une dimension plus personnelle à son métier.

En 2007, il crée son atelier Bois et Sculpture, d'abord à Merlimont, avant de s'installer à Saint-Pol-sur-Ternoise en 2010. Il s'associe à la coopérative TOERANA, une coopérative d'entrepreneurs solidaires destinée aux professionnels du bâtiment, de l'éco-construction et de l'éco-rénovation. Emmanuel rejoint ainsi une centaine de

personnes affiliées afin de se soulager des parties comptables et administratives, mais surtout de se nourrir d'échanges auprès d'autres artisans : « Échanger des techniques et des savoir-faire entre artisans reste essentiel. On se donne des idées, on puise aussi dans nos imaginaires et c'est très stimulant de pouvoir discuter, de partager », insiste Emmanuel. Depuis, avec Bois et sculpture il développe un univers singulier où se rencontrent artisanat d'art, transmission et création contemporaine.

### Plus qu'un matériau

Pour Emmanuel Degand, le bois est bien plus qu'un matériau. Chêne, frêne, hêtre, merisier ou tilleul deviennent entre ses mains des meubles sur mesure, des œuvres décoratives ou encore des sculptures monumentales. Mais peu importe la taille, l'artisan aime autant concevoir une petite toupie en bois qu'un totem de plusieurs mètres de haut destiné à embellir l'espace public : « J'ai eu des commandes tellement diverses que j'en suis moi-même étonné. Une personne âgée avait perdu son mari et m'a sollicité pour reproduire sur la tombe du défunt des ornements spécifiques à sa religion, colorés et atypiques. Je suis heureux d'avoir pu lui proposer ce qu'elle attendait ».

### Transmettre et former

Mais ce qui distingue particulièrement cet artisan du Ternois, c'est sa volonté de transmettre. Dans son atelier, il accueille toute l'année des stages de sculpture, de menuiserie et de tournage sur bois. Débutants, passionnés ou personnes en reconversion viennent y apprendre les gestes du métier dans une ambiance conviviale et exigeante. Emmanuel adapte son enseignement à chacun, avec patience et simplicité. « J'ai déjà formé dans mes locaux plusieurs personnes qui voulaient se reconverter dans le bois et qui ont créé leur activité avec succès », précise-t-il. Les stages à l'atelier ont lieu toute l'année sur rendez-vous.

Son travail dépasse aussi le cadre de l'atelier. Impliqué dans la vie culturelle locale, il participe régulièrement à des expositions collectives et à des projets pédagogiques : « Je crois vraiment à la démonstration et l'éducation auprès de tous les publics et je me sens engagé dans ces échanges », précise-t-il. Il a notamment collaboré avec des jeunes autour d'un projet mémoriel de sculpture sur bois, transmettant à travers l'art des valeurs de patience, d'engagement et de mémoire. Dans une époque dominée par la production industrielle, Emmanuel défend une autre vision : « Celle

du temps long, du geste précis et du travail fait main. » Chaque création porte son empreinte et garde le caractère vivant du bois. Sa volonté de partager et d'échanger l'a conduit à ouvrir les portes de son atelier à l'occasion de l'évènement du Département du Pas-de-Calais « Portes ouvertes d'ateliers d'artistes ».

À Saint-Pol-sur-Ternoise, Bois et sculpture est devenu un lieu où l'on vient autant pour fabriquer que pour apprendre, échanger et redécouvrir la noblesse des métiers d'art.

Anne Delton

150 rue d'Hesdin, Saint-Pol-sur-Ternoise  
06 77 85 70 90 - [www.boisetsculpture.fr](http://www.boisetsculpture.fr)  
Facebook Degand Emmanuel

62 **Pas-de-Calais**  
*Mon Département*

**“Notre mission, c'est d'être au quotidien sur le terrain, pour faciliter les déplacements, par tous les temps, et permettre aux habitants du Pas-de-Calais de circuler en toute sécurité. En ce moment, on entretient les abords des routes départementales : on ne fauche que sur 1,5 mètres pour garantir la sécurité des usagers, et on laisse des bandes non coupées pour laisser toute la biodiversité s'exprimer !”**

**Le Département s'engage pour des infrastructures sûres, durables et respectueuses de l'environnement.**

Maxime,  
agent de voirie

100%  
 ici, pour être  
**utile**

+ d'infos [pasdecalais.fr](http://pasdecalais.fr)

# Concours Un des Meilleurs Apprentis de France

## Manon ou le pouvoir des fleurs

**ARRAS • Du 24 au 30 juin 2026, le Parc Artois Expo à Saint-Laurent-Blangy deviendra la vitrine nationale des savoir-faire et de l'apprentissage à l'occasion des évaluations nationales du concours « Un des Meilleurs Apprentis de France » (MAF). Plusieurs centaines de jeunes talents issus de toute la France et notamment du Pas-de-Calais y présenteront leurs travaux dans plus de 80 métiers. Un événement gratuit, ouvert à tous, qui valorise la jeunesse, la formation professionnelle et l'attractivité du territoire.**

L'apprentissage est assurément une voie d'avenir pour les jeunes. En tout cas, la Chambre des Métiers et de l'Artisanat Hauts-de-France (CMA) s'engage avec ses partenaires à former l'excellence artisanale. Ainsi, 23 apprentis représentent la région au concours Un des Meilleurs Apprentis de France, dont la finale nationale aura lieu à Arras la dernière semaine de juin. « Leur parcours illustre la qualité des formations dispensées dans notre région et la mobilisation de nos équipes de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat Hauts-de-France. Nous continuerons à les accompagner avec détermination pour faire rayonner l'excellence artisanale des Hauts-de-France au niveau national », souligne le président de la CMA Hauts-de-France, Laurent Rigaud.

Le soutien du Conseil départemental du Pas-de-Calais témoigne d'un engagement fort en faveur de l'apprentissage, de la jeunesse et du rayonnement du territoire. Partenaire majeur de cette manifestation, le Département a apporté spontanément son appui à l'organisation de cet événement d'envergure nationale. Une mobilisation qui traduit la volonté affirmée de valoriser la formation professionnelle et de promouvoir les talents qui contribuent au dynamisme économique local.

### Quand Manon découvre sa vocation

Parmi les concurrents régionaux, Manon Malenfant, domiciliée à Boiry-Saint-Martin, apprentie en art floral, médaillée d'or aux concours départemental et régional, va

tenter de décrocher le titre national.

À seulement 18 ans, Manon, trace déjà son chemin avec passion dans l'univers des fleurs. En deuxième année d'apprentissage fleuriste chez Arnaud Lechantre à Arras, elle affiche une détermination et un courage sans faille et incarne une nouvelle génération d'artisans passionnés.

« En classe de 3<sup>e</sup> je n'avais encore aucune idée de ce que je voulais faire. Jusqu'au stage obligatoire d'observation que j'ai fait chez 1001 fleurs à Saint-Laurent-Blangy. Mais à contrecoeur, j'ai été orientée sur une seconde générale », explique la jeune femme. Mais c'est justement en classe de seconde que son audace va lui faire franchir la porte de chez Arnaud Lechantre, fleuriste à Arras, lui-même Meilleur Ouvrier de France. Après une nouvelle semaine de stage, elle quitte le lycée pour s'inscrire au Centre de Formation d'Arras et signer un contrat d'apprentissage chez le maître fleuriste arrageois.

### Du courage et de la persévérance

Entre créativité, précision et passion, Manon Malenfant vit pleinement sa formation. « Au début, le plus difficile était le fait de rester debout et travailler dans le frais. Aujourd'hui, je n'y pense même plus, c'est devenu une habitude. Pour moi, le plus important dans ce métier c'est de voir la réaction des clients lors de la remise



Photo: Jérôme Pouille

de leur commande "oh ma maman va être contente" ou "c'est magnifique". Ce sont nos plus belles récompenses. »

Manon aime tout façonner : les gros bouquets, les longues tiges, les plantes vertes, mettre les mains dans la terre, marier les couleurs, varier les thèmes pour célébrer différentes occasions.

### Vers le titre national

Le concours Un des Meilleurs Apprentis de France, elle n'y pensait pas jusqu'à ce que sa professeure lui propose. Manon va s'y consacrer avec son sérieux habituel. La réalisation d'une ombrelle lui a valu la médaille d'or départementale. En avril dernier c'est son diadème impérial qui l'a consacrée au niveau régional.

Deux beaux succès qui lui ouvrent la porte de la finale nationale qu'elle disputera le 27 juin : « Je sais que tout le monde ne croyait pas en moi. En revanche, mes parents, ma jeune sœur Océane même éloignée du sujet, m'ont toujours soutenue. Alors remporter le titre serait

une belle récompense, un signe de réussite personnelle et de fierté pour toute la famille. » Mais pour le moment, elle ne se met pas la pression, « même si le stress commence à monter ». Elle s'entraîne sur différentes techniques, sur des bijoux, des structures bouquet, des compositions.

Si elle rêve de décrocher cette médaille d'or, son ambition première est de réussir ses études. Après le CAP qu'elle devrait décrocher en ce mois de juin, elle poursuivra son apprentissage pour passer le brevet professionnel. « Je veux apprendre et découvrir tout ce que je peux, pour un jour ouvrir ma propre boutique. »

Manon, qui adore les défis, ne se met aucune limite. « Je garde toujours en tête le conseil que mon maître d'apprentissage m'a donné "aie confiance en toi". »

Un conseil simple mais qui fera peut-être la différence lors de la grande finale.

**Catherine Seron**

Concours Un des Meilleurs Apprentis de France du 24 au 30 juin 2026 au Parc Artois Expo 50 Av. Roger-Salengro, 62223 Saint-Laurent-Blangy

## Un événement ouvert à tous

### Des finales nationales en public

#### ► 220 finalistes en compétition

Moment fort du week-end, plusieurs finales nationales se dérouleront en public au Parc Artois Expo d'Arras, les samedis 27 et dimanche 28 juin. Elles permettront aux visiteurs d'observer les candidats en situation réelle et de découvrir la précision des gestes professionnels.

#### ► Programme des finales :

- fleuriste : samedi 27 juin, 8h-17h
- primeur : dimanche 28 juin, 8h-13h
- esthétique : dimanche 28 juin, 8h30-13h30

- coiffure : dimanche 28 juin, 13h30-16h30
- vente - action marchande : dimanche 28 juin, 8h-16h30
- jardins et espaces verts : samedi 27 et dimanche 28 juin, 8h-18h (Jardin L'Aquarena d'Arras)

### Une exposition immersive pour toute la famille

#### ► Découverte des métiers

Une grande exposition des œuvres MAF sera ouverte gratuitement au public :

- Vendredi 26 juin à partir de 17h30.
- Samedi 27 juin de 9h à 18h.
- Dimanche 28 juin de 8h à 18h.

Pensé comme un événement familial et pédagogique, ce

rendez-vous permettra aux visiteurs, notamment aux jeunes en réflexion sur leur orientation, de découvrir la diversité des métiers et les perspectives offertes par l'apprentissage. Tout au long du week-end, des Meilleurs Ouvriers de France seront présents pour échanger avec le public et transmettre leur passion.

### Démonstration des métiers

Samedi 27 et dimanche 28 juin, des professionnels : esthétique, taille de pierre, couverture, charpente et autres métiers, réaliseront des démonstrations en direct. Un moment privilégié pour découvrir leurs gestes, leur savoir-faire et échanger avec des experts passionnés.

# Gilles Cottinet, sauveur de chevaux

**HAMBLAIN-LÈS-PRÈS • « L'adoption est un acte d'amour qui ne doit pas être pris à la légère », cette conviction guide l'Association de sauvegarde des équidés (ASE) présidée par Gilles Cottinet. Depuis une trentaine d'années, il a sauvé de l'abattoir des centaines de chevaux, poneys...**

Ils sont majestueux, charismatiques, intelligents... Les chevaux ont aussi cette capacité incroyable à apaiser les émotions de ceux qui s'en approchent. Créer du lien fort avec son cheval est la condition essentielle pour vivre avec lui sereinement, en toute confiance. Pourtant, derrière cette image noble, beaucoup connaissent une fin tragique lorsqu'ils deviennent moins performants, trop vieux ou malades et ne sont soudainement plus « rentables ». Bien souvent vendus, destinés à finir « au couteau » malgré une vie dédiée à leurs propriétaires...

Combien d'histoires similaires Gilles Cottinet a-t-il déjà entendues ? Des centaines assurément. C'est avec un dévouement et une détermination sans faille que l'homme a pu sauver à ce jour pas moins de 318 équidés, depuis un peu plus de trente ans, quand il créa, en 1995 l'Association contre les chevaux destinés à la boucherie. Au fil des années, Gilles ouvrit ses portes à tous les équidés sans exception, chevaux de course, de selle, poneys, ânes, en bonne ou en mauvaise santé, dont on ne veut plus pour diverses raisons (divorce, maladie, déménagement...).

## La destinée des chevaux

Gilles, sait aussi de qui il parle. Passionné par les chevaux depuis l'enfance, il fut jockey professionnel, formé à l'école des apprentis jockey de Gouvieux, dans l'Oise

(désormais Académie AFASEC, où sa fille Lilou, fera sa rentrée l'an prochain). Quelques années plus tard, alors qu'il travaillait en tant que palefrenier dans un club hippique arrageois, Gilles eut « envie de se prouver quelque chose ». Il explique : « J'en ai eu marre de voir les chevaux partir au couteau ». Il évoque notamment le destin des trotteurs, entraînés à évoluer contre leur nature - « pour moi, un cheval est né pour galoper » - puis, rapidement écartés parce que leur réapprendre le galop demanderait trop de temps. Certains, à seulement deux ans et demi, sont dirigés vers l'abattoir, puis la boucherie. Cette funeste destinée est loin d'être un cas isolé. Outre les chevaux exploités dans le domaine sportif, sauvés par l'ASE, Gilles Cottinet a récupéré de nombreux équidés chez des particuliers parfois dépassés par les responsabilités qu'implique un animal pouvant vivre jusqu'à 35 ans. Les membres de l'ASE furent ainsi tristement marqués par le sauvetage de Kaola, double ponette laissée à l'abandon dans une pâture. Ne tenant plus debout, elle décéda quelques jours après son arrivée.

## Leur offrir une belle seconde vie

Une fois recueilli par l'ASE, le cheval est longuement observé par Gilles Cottinet, qui peut rester des heures sans bouger, pour apprendre à le connaître et recréer un climat de confiance : « Je le laisse venir ». Actuellement, Tracy, ancienne trotteuse avec sulky, au caractère affirmé, apprend à partager son espace avec Quinette et Violette, deux sœurs à l'adoption, idéalement à ne pas séparer. Il y a aussi Rocky, 17 ans, issu d'un club hippique, « un pépère à la boiterie légère, également à l'adoption » et deux doubles poneys : Ruby et



Photos Yannick Cadart

Hobi.

D'autres équidés sont hébergés ou en attente

d'adoption dans trois familles d'accueil avec lesquelles travaille l'association : Gribouille et Skady deux ânes adoptés par Patrick, le trésorier ; Minou et Marquis, deux Fjord (race originaire de Norvège), « très costaud » et trois Shetland : Cookies, Joy et Lulu, non adoptables en raison de problèmes de santé divers.

L'alchimie est le point d'orgue d'une adoption. Pour offrir au cheval la nouvelle vie qu'il mérite, une participation de 400 € ainsi qu'une adhésion annuelle de 20 € sont demandées. Et Gilles d'ajouter : « Nous restons en contact pour s'assurer que tout se passe bien et surtout, l'ASE reste propriétaire des chevaux ». Ces derniers sont d'ailleurs tous identifiés comme « non destinés à la consommation humaine », afin de garantir leur protection tout au long de leur vie.

## Dons et avenir

Autour de Gilles Cottinet, une équipe de bénévoles tout aussi passionnée veille quotidiennement sur les pensionnaires. Il y a Lomic, Jeff, Lalie, Alicia, Elvin, Julia, Delphine, Pascaline, Patrick, Clémentine du bureau, sans oublier les enfants du président, Lilou et Kenzo.

Prévue à l'origine pour accueillir dix chevaux, l'ASE en héberge aujourd'hui seize. Mais assurer leur bien-être au quotidien - alimentation, entretien, soins

médicaux, achat de matériel, frais sur les machines, clôtures etc. - représente une charge importante, particulièrement en hiver. L'association fonctionne essentiellement grâce aux dons. Qu'ils soient financiers ou matériels, ces dons sont indispensables pour offrir les meilleures conditions d'accueil et poursuivre les sauvetages.

Aujourd'hui, chaque aide, même modeste, compte. Adhérer à l'association, faire un don financier ou en matériel agricole, c'est l'aider concrètement à poursuivre ses actions en faveur de tous ces doux pensionnaires.

En retraite depuis sept ans, Gilles Cottinet a longtemps cumulé travail et soins de ses petits protégés à sabots. Malgré les difficultés et les sacrifices, il poursuit son engagement : « c'est l'amour des chevaux qui me fait continuer », mais ne peut s'empêcher de porter un regard inquiet sur le devenir de l'association. Homme au fort caractère, il affirme « toujours vouloir le top » pour ses chevaux et c'est non sans émotions qu'il s'inquiète pour leur avenir et leur protection si l'ASE venait à disparaître.

Toutefois, sa passion a été transmise à ses enfants. Lilou, qui se lie à tous les équidés qu'elle rencontre, tout comme son frère, Kenzo, se disent prêts à reprendre les rênes des sauvetages. Du haut de ses 19 ans, ce dernier affirme, tout sourire : « Ça ne me fait pas peur ».

**Julie Borowski**

06 50 42 83 19 / ase.gillescottinet@orange.fr

Page Facebook : Association de Sauvegarde des Équidés (ASE)



# Révé!Acteur : une nouvelle génération de reporters s'empare du micro

**BEUVRY • Un projet prend de l'ampleur depuis un peu plus d'un an. Cinq collégiennes, micros et téléphones en main et carnet de notes bien rempli, s'initient au journalisme au sein de l'association Révé!Acteur. Ghofrane, Sloane, Marion, Abby et Ritaj débordent d'enthousiasme et ont une ambition simple : raconter leur territoire avec leurs mots et leur regard.**



Photos Jérôme Pouille

Après avoir découvert la radio au cours d'un atelier d'initiation, les jeunes ont souhaité poursuivre l'expérience journalistique. L'initiative est venue d'Arnaud Andreotti, coordonnateur de la valorisation de l'engagement des jeunes au sein de la Mission Jeunesse et Citoyenneté du Conseil départemental. Après la Covid-19, il a souhaité redonner une voix aux jeunes tout en leur faisant découvrir les médias. Épaulé par plusieurs autres bénévoles, Arnaud encadre désormais ces apprenties reporters et les initie aux rouages des métiers de l'information. Préparer une interview, construire un sujet, enregistrer, filmer, poser leur voix... « Ici, on apprend en faisant ».

Chaque semaine pendant une heure et demie, elles choisissent leurs sujets, rédigent leurs questions et s'entraînent avant de passer à l'enregistrement. N'ayant pas encore de studio à disposition, le montage est assuré sur l'ordinateur personnel de leur encadrant.

## De belles rencontres

Ce dernier ne manque d'ailleurs ni d'idées ni d'initiatives : « La ligne éditoriale du groupe se construit au fil des rencontres et des opportunités : un sujet en amène souvent un autre », précise Arnaud Andreotti.

Leur premier champ d'exploration : Beuvry et ses alentours, où elles ont couvert certains événements sous la forme de podcasts ou de reportages vidéo. Munies de leurs questions, elles vont aussi régulièrement à la rencontre des habitants, acteurs locaux et professionnels pour collecter anecdotes et autres retours d'expérience. « Mon premier podcast était consacré à un jeune garçon, Maelo, atteint d'une maladie rare », explique Abby. Une rencontre forte qui illustre déjà la capacité de ces journalistes en herbe à aborder des sujets sensibles avec sérieux.

Au fil des mois, leur terrain de jeu s'est élargi. Elles ont suivi une entreprise de restauration pour comprendre les métiers du secteur ; rencontré le comédien Jean-Yves Berteloot ou encore le breakdancer Rachid Amenzou et bientôt l'auteur du dessin animé *Les*

*Sisters*, Maury William.

Plus récemment, elles ont été accueillies au siège de la Région Hauts-de-France, où elles ont pu échanger avec le vice-président chargé des sports, de la jeunesse, de la vie associative, Antoine Sillani et découvrir les coulisses de la vie institutionnelle. Le Sénat, l'Assemblée nationale et le Conseil départemental sont dans la ligne de mire d'Arnaud, toujours à l'affût de nouvelles sorties, sujets et autres défis !

## De sacrées expériences

Le projet a également pris une dimension sportive à travers leur participation à *Micros Bleus*, une opération d'éducation aux médias autour du sport, menée conjointement par une grande enseigne de sport, le LOSC, l'École supérieure de journalisme de Lille et le Rectorat. Direction Tourcoing, puis le centre d'entraînement du LOSC, où elles ont interviewé le capitaine Benjamin André, lors d'une conférence de presse, en conditions réelles. Nos cinq reporters, seules représentantes du Pas-de-Calais et benjamines de la quarantaine de participants venus de toute la région, produiront ensuite une vidéo qui sera évaluée par un jury de

professionnels du sport et du journalisme. Révé!Acteur, c'est aussi l'échange inter-générationnel et éducatif. Des étudiants en patrimoine de l'Université d'Arras sont venus à Beuvry solliciter l'aide de l'association en vue de réaliser un podcast sur leur voyage de fin d'année... avant de les accueillir à leur tour ! Visites, entretiens, partage de compétences techniques, maniement du matériel..., cet épisode entre collégiennes et universitaires en troisième année donne une profondeur supplémentaire au projet : « Ça a été un échange dans les deux sens, une transmission des savoirs où chacun a partagé ses connaissances et a appris de l'autre ».

## Comme des pros

« Notre activité est dense », souligne Arnaud, l'œil toujours bienveillant posé sur ses journalistes. « Nous sommes sur un projet par mois avec l'objectif que les enfants puissent aborder chaque aspect des médias. Nous avons exploré jusqu'à présent la conception et la production de vidéos, de podcasts, et même l'animation d'une émission radio ! Nous aimerions ensuite aborder l'écrit ».

Au-delà des contenus produits, c'est surtout l'évolution des participantes qui retient

l'attention. « Les progrès sont visibles. Plus à l'aise à l'oral, plus autonomes, elles gagnent en assurance à chaque reportage, précise Sophie, une autre bénévole, elles apprennent à développer un esprit critique, une certaine curiosité, à structurer leurs idées, écouter, rebondir... ».

« Je suis devenue moins timide grâce aux interviews. Au début, on était un peu impressionnées. Maintenant, on ose aller vers les gens », confie Marion.

« On a la chance d'avoir accès à de nombreux apprentissages. On se cultive et on gagne en expérience », ajoutent Ghofrane et Sloane.

« On passe du bon temps, on s'amuse tout en apprenant », concluent Ritaj et Abby.

## Des projets plein la tête

Le projet porté par Révé!Acteur ne s'arrête pas là. L'association ambitionne de créer un tiers-lieu culturel au Manoir de l'Estracelles, grâce notamment aux fonds octroyés par le Budget Citoyen, opération menée par le Département du Pas-de-Calais. Il s'agirait d'un espace ouvert, dédié à la création, au patrimoine et à la citoyenneté, où les jeunes pourraient pleinement déployer leurs activités médiatiques. L'un des projets de 2027 serait également de participer au Festival vidéo Festiprév à La Rochelle, le festival international du film de prévention et de citoyenneté jeunesse.

En attendant, ces jeunes poursuivent leur chemin. De plus en plus chevronnées, elles sont désormais connues et reconnues au sein de la ville.

Elles n'ont peut-être pas encore de carte de presse, mais en expérimentent déjà l'essentiel : aller à la rencontre des autres, comprendre le monde qui les entoure et transmettre ce qu'elles en perçoivent. Autant de reportages, de sujets riches et variés et de belles rencontres, pour un projet qui dépasse largement les murs de leur salle de classe.

**Camille Duriez**

07 43 56 46 38 / [association.revelacteur@gmail.com](mailto:association.revelacteur@gmail.com)  
[www.revelacteur.fr](http://www.revelacteur.fr). Reportages à découvrir sur Facebook Révé!Acteur, Youtube et Spotify.



# Jade Jacquet, 16 ans et déjà dans la cour des grands

**LESTREM • À seulement 16 ans, Jade Jacquet roule déjà à pleine vitesse vers son rêve : devenir pilote professionnelle. Une trajectoire fulgurante pour cette jeune femme originaire de Lestrem, aujourd'hui engagée dans le championnat de France F4 et membre de la Williams Racing Driver Academy, l'école de pilotage de l'écurie de Formule 1 Williams.**

La passion de Jade Jacquet pour les voitures est née très tôt : « *Mon grand frère était passionné de sport automobile. J'ai grandi dans cet environnement* », explique-t-elle. Les vacances dans le sud, près de Monaco, lui ont permis de découvrir rapidement les plus belles voitures. Après une première expérience en karting, le déclic a été instantané : « *J'ai immédiatement adoré* ».

## Première compétition à 13 ans

En 2023, à seulement 13 ans, Jade fait ses premiers pas en karting de compétition. Un univers impressionnant : « *J'étais un peu intimidée, mais j'adorais tellement ça* ». Elle se souvient encore avec précision de sa première course et notamment les premières sensations que lui procure la vitesse. Jade progresse vite. Après six courses disputées en 2023 et ses premiers podiums, elle participe l'année suivante au championnat de France.

Son attitude sur les circuits et ses performances hors-norme pour son âge, font qu'elle est repérée par le pôle France de la FFSA Academy. Dans ce centre que l'on peut comparer aux établissements

sport-études, on forme les jeunes pilotes et mécaniciens français ou étrangers afin qu'ils accèdent au plus haut niveau du sport automobile international. Par exemple, Pierre Gasly, grand pilote français de F1 est passé par cette école de champions. Après plusieurs mois de travail en simulation, elle réalise un premier test en Formule 4 sur le circuit mythique du Mans. Un autre moment inoubliable et le début d'une nouvelle aventure pour Jade.

## Chez Williams

Aujourd'hui, Jade est membre de la Williams Racing Driver Academy, Williams étant l'une des écuries les plus prestigieuses du sport automobile. Une opportunité immense pour la jeune pilote : coach sportif, ingénieurs, psychologue, tout est mis en œuvre pour l'accompagner au mieux dans sa progression. Si la vitesse compte, Jade insiste sur l'importance du mental qui représente 80 % de la réussite sur un circuit : « *Une force indispensable dans un monde où la pression est omniprésente* ».

Entre les cours au Mans, les entraînements physiques, les séances de simulateur, les tests sur

« *Mon but, ce n'est pas d'être la meilleure fille, mais d'être la meilleure de tous.* »

circuit, ses semaines n'ont rien d'ordinaire. Pourtant, Jade garde les pieds sur terre. Pour cela, elle sait qu'elle peut toujours compter sur le soutien familial. « *Mes parents sont à fond dedans, ils cherchent des sponsors et m'accompagnent à 100 %* ». Son grand frère est également très présent à ses côtés et n'hésite pas à l'accompagner lors de déplacements à l'étranger.

Déjà suivie par plus de 12 000 abonnés sur Instagram, notamment depuis son arrivée chez Williams, Jade gère cette notoriété avec simplicité : « *Ça apporte de la visibilité, mais ça ne change pas grand-chose pour moi* ».

## Toujours plus vite, toujours plus forte

Engagée dans un championnat où s'affrontent des pilotes de 16 à 25 ans, Jade est la plus jeune du circuit, ce qui ne l'intimide pas, au contraire : « *Il n'y a pas d'âge, il n'y a pas de fille ou de garçon, nous sommes tous des pilotes* », insiste-t-elle. Derrière le volant, les sensations sont incroyables. « *La première fois en F4, je me suis dit waouh, on peut aller tellement vite, les freins sont tardifs et puissants* ». Bien sûr, ce qu'elle aime c'est la vitesse, un clin d'œil à son numéro le 95, en référence à Flash Macqueen dans le film Disney Cars. Ce qu'elle préfère, c'est conduire sous la pluie : « *Il faut trouver la limite et ne jamais avoir peur* ». Quant à son circuit préféré, il s'agit de « *Spa-Francorchamps notamment pour son célèbre virage du Raidillon* ».

Mais son rêve est de rouler sur la piste d'Austin aux États-Unis. Un rêve qui devrait devenir réalité dès cette année... En étant membre de la Williams Racing Driver Academy (elle est la seule fille sur les 10 pilotes de l'écurie), certains week-ends, Jade partage le même paddock que les plus grands pilotes



Photo @williamf1team

de F1 et roule sur le même circuit, « *pas en même temps, mais quand même!* » Si elle est déjà montée sur un podium féminin en championnat de France, elle refuse d'être réduite à cette seule catégorie : « *Mon but, ce n'est pas d'être la meilleure fille, mais d'être la meilleure de tous.* » Rien d'étonnant donc à l'entendre évoquer son souhait le plus fort, « *disputer le championnat du monde de Formule 1.* »

D'ici là, elle veut et va continuer de progresser ; avancer sereinement dans une saison 2026 chargée et avec un autre défi en tête pour 2027 : décrocher le titre de la F1 Academy.

Inspirante, déterminée et déjà très mature, Jade Jacquet, trace sa route à toute vitesse !

**Clémentine Dubois**

Pour suivre Jade Jacquet sur Instagram : @jacquetjade. Facebook : FFSA Academy



Photo @Bmchronographies

**62 Pas-de-Calais**  
Mon Département

## Restaurer, conserver, c'est notre métier !

**ARCHIVES**  
DÉPARTEMENTALES

pasdecalais.fr

# La brasserie Castelain écrit un nouveau chapitre

**BÉNIFONTAINE** • L'année 2026 marque un tournant dans l'histoire du célèbre établissement brassicole. À Bénifontaine, la brasserie Castelain fête ses 100 ans d'existence avec un programme de festivités à la hauteur de la belle saga familiale. L'occasion parfaite, pour l'ensemble des collaborateurs, de coucher sur le papier les premières lignes de son histoire future.

Il y a 100 ans, les frères Delomel, au nombre de trois, hésitent entre deux voies. Fonder une briqueterie à Bénifontaine, rue Pasteur, où se lancer, au même endroit, dans la création d'une bière locale. La fratrie penche pour la seconde option, sans se douter que leur hésitation de l'époque, serait une anecdote incontournable dans la bouche de ceux qui racontent l'histoire de l'une des plus grandes brasseries françaises actuelles.

L'aventure des frères Delomel dure quatre décennies, non sans difficultés, jusqu'à ce que Marie-Louise et Roland Castelain décident de racheter leur établissement. Le couple artésien possède depuis 20 ans une société de négoce et de distribution de boissons. D'abord à cheval, puis avec leur camion, les Castelain livrent aux particuliers, eau, vin, limonade... et bière. Dont celle des Delomel. Un produit qui les passionne, tant et si bien qu'à un peu plus de 50 ans, le couple s'endette pour s'offrir la brasserie de Bénifontaine. Nous sommes en 1966, pas la meilleure des périodes pour se lancer dans une aventure de ce type. Les brasseries locales qui toutes produisent de la bière de table, sont « dans le dur » et mangent leur pain noir. La brasserie vivote.

## La Ch'ti, tournant historique

Un à un, les enfants Castelain rejoignent leurs parents dans cette drôle d'aventure. Et 12 ans après la reprise de l'activité, une idée aussi folle que géniale va faire basculer le destin de l'établissement artésien. Yves, l'un des fils des époux Castelain, qui a succédé quelques années plus tôt à son frère aîné à la production, songe à une boisson différente : une bière de garde, plus goûteuse, plus forte en alcool aussi. La Ch'ti\* est née !

Le succès est à l'image de la saga familiale aujourd'hui. Il n'est pas fulgurant, non, mais bâti, tiens donc, brique après brique, à force de travail, de réflexion et de

passion. Et avec raison.

1986, nouvelle grande idée sortie de l'esprit d'Yves Castelain, la création de la première bière bio française, la Jade. Tout un symbole.

Si le doux breuvage peine au début à trouver sa clientèle en France, elle séduit les amateurs d'outre-Manche, mais aussi au Japon. Surtout, elle marque une volonté affichée de la famille Castelain : faire de l'entreprise un exemple en matière de respect de l'environnement.

## Une entreprise éco-responsable

Yves Castelain était persuadé du bien-fondé de la chose. Annick, sa sœur cadette, aux commandes de l'entreprise entre 2008 et 2019 n'y dérogera pas. Son neveu, Nicolas, petit-fils des fondateurs, en fait une priorité : « Au-delà des produits, [la brasserie Castelain compte aujourd'hui six marques, NDLR] notre plus grande fierté réside sans doute dans la continuité humaine de cette aventure, se félicite Nicolas Castelain, directeur général. Les

successions familiales entre Roland et Marie-Lou, Yves, Annick et moi-même se sont construites dans le respect, la confiance et le dialogue. Cette transmission réussie est la preuve qu'une entreprise familiale peut durer, se transformer et grandir sans renier son identité. Et parce qu'une brasserie familiale se pense sur le temps long, nous nous devons de penser aux générations futures. À mes enfants qui, peut-être, prendront les rênes après moi. Quelle entreprise et quelle planète souhaitons-nous leur laisser ? » Et le patron de poursuivre sa réflexion : « Notre priorité est claire : poursuivre notre développement, mais de manière responsable et vertueuse. Le développement durable n'est pas une option, c'est un engagement profond, inscrit dans notre ADN. Brasser, c'est travailler avec la nature, les hommes et les territoires. C'est aussi penser aux générations futures. Ce sera le socle de notre développement pour les décennies à venir. » Face à cette vision, des chiffres : en 2025, 10 à

15 % du chiffre d'affaires étaient investis dans la transition énergétique et le développement durable, avec pour objectif, d'ici 2050, d'atteindre 25 % d'énergie produite et auto-consommée sur site.

## 100 ans, trois événements

Un siècle de vie, forcément, ça se célèbre. Et au sein des équipes de la Brasserie Castelain, on y tient, vraiment : « Il y a une vraie émulation, témoigne Pauline Delille, responsable marketing et communication au sein de la brasserie. Tout le monde est impliqué : la production, la recherche et développement, la cellule événementielle. On a le sentiment de clore un chapitre et de commencer à en écrire un nouveau, celui des 100 prochaines

années. » À quelques mois de la date anniversaire, le site originel de la brasserie Castelain va vivre un premier événement, le 21 juin, avec la toute première édition du Ch'ti trail. À la baguette de l'organisation sportive, l'association Environnement sport nature, habituée des événements du type. Rassembler autour d'un événement festif et respectueux de l'environnement... Les valeurs de la brasserie en somme. Trois parcours au programme (25, 12 km de trail ou 25 km de marche), les terrils du Bassin minier en décor, les espaces naturels préservés du Val des flots et des marais de Bénifontaine comme terrain de jeu, et la Brasserie Castelain transformée pour l'occasion en village d'arrivée. 3 000 participants sont attendus.

Deuxième événement, le samedi 12 septembre. Le site de la rue Pasteur va se muer une nouvelle fois en espace de fête, autour de la bière évidemment, « dans une ambiance de ducasse », promet Pauline Delille. L'occasion de découvrir, un événement dans l'événement, l'ouvrage consacré aux 100 ans de la Brasserie Castelain : une compilation de souvenirs, d'archives, de témoignages d'anciens salariés, mais aussi de collaborateurs actuels. Plus qu'un livre, un outil de transmission d'une histoire, qui continue à s'écrire.

\* L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. La bière, comme toute autre boisson alcoolisée est à consommer avec modération.

**A. Top**

Inscriptions et renseignements sur le Ch'ti Trail sur [www.chtitrail.com](http://www.chtitrail.com)



Photos Yannick Cadart



# Anniversaire d'excellence pour la faculté des sports et de l'éducation physique

**LIÉVIN • Oh la belle aventure ! Oh l'essor foudroyant ! Il y a trente ans, la fac des sports de l'université d'Artois comptait 96 étudiants qui étudiaient dans des locaux peu adaptés. Aujourd'hui, ils sont 1 050 dans les amphis, les salles de travaux dirigés..., et leur licence vient d'être classée, par Le Parisien, 3<sup>e</sup> sur 45 universités françaises\*. Joyeux anniversaire !**

Nicolas Blondel, qui vient de terminer son mandat en février et Nicolas Penin directeur actuel de la faculté, sourient. « Nous avons les taux de réussite les meilleurs de France : 75 % sur les différents diplômes et des résultats remarquables au Capest (Certificat d'aptitude au professorat d'éducation physique et sportive). Concernant la pratique sportive, on brille sur les terrains universitaires. Il n'y a pas beaucoup de disciplines où on n'a pas été champion de France... »

## Enjeux plus larges

Alors qu'il y a trente ans, les étudiants du Staps (Sciences et techniques des activités physiques et sportives) de Liévin étaient uniquement associés à l'enseignement du sport ou au sport de haut niveau, l'offre de formation s'est aujourd'hui largement développée. Désormais, les 1 050 étudiants peuvent suivre plusieurs parcours : éducation et motricité ; activité physique adaptée et santé ; entraînement sportif et sports ; politiques éducatives et société (nouvelle filière davantage tournée vers les enjeux sociaux, éducatifs et territoriaux). Le choix de l'activité physique s'est également diversifié : on pratique aussi bien la danse que l'escalade ; la boxe que le badminton ; le combat que la natation.

Ces trente années témoignent surtout d'un changement de regard porté sur les études en Staps. Longtemps réduites à une filière « pour sportifs » elles se sont ouvertes à des enjeux beaucoup plus larges : santé publique, accompagnement du handicap, prévention, rééducation, insertion sociale ou encore recherche scientifique. La filière activité physique adaptée et santé est devenue l'un des symboles de cette transformation.

## Écosystème

Si l'on compte le nombre d'équipements sportifs qui maillent la ville, Liévin apparaissait à l'époque comme un terreau évident pour l'émergence d'une fac des sports. En tête d'une longue liste : l'Arena Stade Couvert dont les stars de l'athlétisme mondial ont foulé la piste ; le Creps (Centre de ressources, d'expertise et de performance sportive). Aujourd'hui, l'EuroVélo participe à la dynamique ; l'itinéraire qui relie l'Angleterre au sud de l'Italie passe à Liévin. En outre, à l'image du Louvre Lens Vallée, la Communauté

d'agglomération Lens-Liévin a créé Vivalley, un écosystème d'innovation dédié au sport, à la santé et au bien-être, des valeurs au cœur même de l'UFR (Unité de formation et de recherche). Autour de la faculté, Vivalley rassemble des entreprises, startups, chercheurs et acteurs sportifs pour développer des projets innovants.

## Une fac familiale

Il y a trente ans, cinq enseignants se répartissaient les étudiants d'une seule première année. Aujourd'hui, ils sont 36 enseignants-chercheurs permanents « très investis, souligne Nicolas Penin. Il faut savoir que 40 % des étudiants sont boursiers, qu'ils ont des soucis... alors on les aide, ça a du sens. » L'université d'Artois et l'UFR Staps sont connus pour leur esprit familial ; la réputation n'est pas usurpée. Les activités de recherche des enseignants-chercheurs se déroulent notamment au sein de l'atelier Sherpas - sociologie, histoire, éducation, représentations, pratiques et activités sportives. C'est un laboratoire qui étudie non seulement le sport sur le plan physique, mais surtout sur le plan social et humain.

## Célébration

Dès le 17 juin, l'établissement soufflera donc ses 30 bougies. Tables rondes ; baptême d'un amphi du nom du premier directeur de l'UFR André Giudicelli, en sa présence ; inauguration de la nouvelle salle de musculation et de l'abri à vélo ; accueil des anciens qui ont eu un parcours spectaculaire : Sarah Michel, capitaine de l'équipe de France de basket-ball ; Grégoire Duvant, directeur de l'Office des sports d'Arras ; Laurie Dacquigny directrice sportive du RC Lens Féminin... « Nous allons essayer de réunir le maximum d'étudiants de la première promotion. » En apothéose : un bal de promo. On y trouvera sans doute peu de robes longues, de bracelets fleuris à l'américaine et de nœuds papillon, on y verra du hip-hop et de la danse contemporaine – la colonne vertébrale d'une des activités sportives – mais surtout, comme il y a trente ans, une énergie joyeuse, de la musique et des rires. Un zinzin quoi !

**Marie-Pierre Griffon**

[www.staps.univ-artois.fr](http://www.staps.univ-artois.fr)

\*Classement à partir des données du ministère de l'Enseignement supérieur



Photos Jérôme Pouille

## Le Staps s'écrit en poème

La Communauté d'agglomération Lens-Liévin est engagée dans le Contrat local d'éducation artistique (Cléa), qui entend favoriser l'accès de tous à la culture et à la pratique artistique. Chaque année, le service commun de la documentation – la bibliothèque universitaire – s'y associe et invite un artiste en résidence, mêlant ainsi Cléa et UFR ; culture et sport.

Toujours attentive aux événements de la fac, la BU s'est sentie particulièrement concernée par son anniversaire. L'artiste invitée cette année était la poétesse, musicienne et autrice Liana ElAmraoui. Connue pour ses textes engagés, elle explore la poésie et le slam autour de la vie, la mort et l'amour, et dénonce les formes de domination. Pour l'événement, elle a imaginé une balade d'écriture à vélo. Au Staps... quelle bonne idée ! Autre excellente idée : contacter d'anciens enseignants et étudiants pour recenser les lieux qui les ont marqués. Il y a trente ans, la fac ne comptait qu'un petit bâtiment et les cours devaient se dérouler en ville. Les souvenirs amusés affluent. L'une se souvient que les enseignements étaient donnés au foyer municipal d'alors. Le professeur sur scène, les étudiants dans la salle, et au fond un bar associatif où des buveurs de bière écoutaient le cours. L'autre raconte qu'à l'Aréna Stade couvert, les cours avaient lieu dans les allées tandis que la piste accueillait des entraînements. D'autres évoquent le Flunch car « on pouvait manger pour 10 francs. » Un parcours à vélo de 15 km, ponctué d'arrêts consacrés à l'écriture, a été imaginé sur le territoire. Il est jalonné de lieux emblématiques pour ceux qui ont vécu les débuts et qui vivent encore l'UFR.

L'artiste a recueilli avec soin les écrits des participants – un souvenir, une poésie, des fragments de texte – pour créer, à l'occasion de la célébration, une grande carte sensible du territoire. Les mots y dessinent des routes et les sourires en façonnent les reliefs. La poésie de l'événement prend corps sur le territoire cartographié, comme une mémoire partagée.

**M.-P. G.**

## Soutenir notre jeunesse, c'est préparer l'avenir du Pas-de-Calais

Le Racing Club de Lens a remporté la Coupe de France ! Cette victoire est celle **d'une équipe, de ses supporters, d'un territoire**. Nous félicitons le RC Lens pour cette incroyable saison et pour avoir décroché cette Coupe de France, attendue et espérée depuis 120 ans.

Qui n'a pas vu ces derniers jours les drapeaux Sang et Or aux fenêtres ou les klaxons dans les rues après la victoire ?

Dans les tribunes du stade Bollaert et du stade de France, les rues, sur les places, dans les cafés comme dans les familles, **c'est toute une population qui a partagé la même émotion**.

Cet événement rappelle combien le **sport peut rassembler, fédérer**, et bien souvent, dans nos communes, dans nos villages, dans nos quartiers, le **sport est le premier lieu du vivre ensemble**. Derrière chaque entraînement, chaque tournoi, chaque déplacement, il y a des femmes et des hommes bénévoles et engagés qui font tenir les clubs. Sans eux, rien ne serait possible.

C'est pourquoi le Département mène une **politique volontariste** pour soutenir les équipements sportifs dans les villes et les villages, accompagner les clubs amateurs, les événements sportifs, soutenir les comités départementaux, encourager la pratique sportive pour tous et permettre aux jeunes de grandir grâce au sport.

Parce que sans aide publique, trop de familles renonceraient à inscrire leurs enfants dans un club, trop de communes rurales ne pourraient plus entretenir leurs équipements, trop d'associations disparaîtraient faute de moyens et de reconnaissance, le rôle des collectivités est essentiel : accompagner les investissements, soutenir les associations, aider à la formation des bénévoles, favoriser l'accès au sport pour tous les publics, des plus jeunes aux seniors. Et pour aller plus loin encore, nous revendiquons une véritable reconnaissance du bénévolat, maillon essentiel à la vie des clubs, des associations

**Plus qu'un trophée, cette Coupe est un symbole.**

**Cette victoire est la démonstration d'une fraternité populaire sincère, celle qui unit tout un territoire.**

Les victoires d'aujourd'hui sont les fruits des graines plantées hier et notre groupe politique poursuivra son combat pour **faire du Pas-de-Calais une terre où le sport se vit, se partage, tel un moteur d'éducation, d'émancipation et de réussite pour toutes et tous**.

**Mireille HINGREZ-CEREDA**

**Présidente du groupe Socialiste, Républicain et Citoyen**

Retrouvez notre actualité :

sur Facebook / **62 à gauche** – sur YouTube / **62TV**

Et sur notre site internet : <https://62agauche.fr/>

## POUR UNE RURALITÉ AMBITIEUSE

Le salon Terres en Fêtes l'a prouvé : l'agriculture est le cœur battant du Pas-de-Calais. Au-delà de la fierté de nos terroirs, elle représente notre premier poumon économique et une richesse patrimoniale qu'il faut cultiver.

Nous soutenons les politiques départementales en faveur de l'alimentation durable et de qualité, mais l'ampleur des défis exige d'aller plus loin. Le combat pour notre ruralité se jouera sur le terrain de l'emploi et de l'attractivité.

Le monde agricole regorge d'une multitude de métiers modernes et qualifiants, de la technique à la transition écologique. C'est un gisement exceptionnel de recrutement et d'insertion qui offre de réels débouchés professionnels !

C'est ici que le Département doit accentuer son action en connectant efficacement ses politiques de retour à l'emploi aux besoins des exploitations en tension, en lien avec la Région.

Revaloriser le travail de la terre et garantir un revenu digne face aux crises sont les clés pour attirer la jeunesse et réussir le renouvellement des générations. Sauvegarder nos filières et nos races emblématiques exige aussi une stratégie économique viable, pour qu'elles puissent prospérer.

C'est avec cette exigence constructive que l'Union pour le Pas-de-Calais aborde l'avenir. Loin de la complaisance, nous soutiendrons les projets locaux positifs tout en restant vigilants à ce que les budgets se traduisent par des réalités de terrain. Notre ruralité a de l'avenir, donnons-lui les moyens de ses ambitions !

**Alexandre MALFAIT**

**Président de l'Union pour le Pas-de-Calais**

Retrouvez notre actualité : [fb.com/unionpdc](https://fb.com/unionpdc)

## L'engagement pour le collectif

Durant plusieurs années, le RCL a résisté, imaginé et construit patiemment, avec confiance et détermination, une équipe capable d'atteindre les sommets jusqu'à cette victoire historique en Coupe de France.

Bravo au club, à sa direction, à l'encadrement et aux joueurs.

Tous ont su s'imprégner de l'histoire de notre département et de ceux qui ont extrait du sous-sol l'énergie pour industrialiser la France, de ces 100 000 mineurs, dont 500 femmes, en grève le 27 mai 1941 sous l'occupation nazie, pour gagner de meilleures conditions de travail.

Le Pas-de-Calais demeure une terre de solidarité et de fraternité.

**Jean-Marc TELLIER**

*Président du groupe communiste et républicain*

## Face à la crise énergétique, baissions les taxes !

Les Français subissent une baisse de leur pouvoir d'achat à cause de l'augmentation des coûts de l'énergie et d'une fiscalité excessive. Le gouvernement espère gagner du temps grâce à des dispositifs réservés à quelques-uns. Le RN propose une baisse de la TVA de 20% à 5,5% sur l'électricité, le gaz, le fioul et les carburants: seul moyen pour éviter une baisse de l'activité économique.

**Ludovic PAJOT**

**Président du groupe RN**

### Respect du pluralisme démocratique, du droit et des personnes

Les textes sont signés de leur(s) auteur(s), placés sous leur seule responsabilité éditoriale. Les auteurs s'engagent à respecter les législations en vigueur sur la liberté d'expression, le droit au respect des personnes et le droit à l'image, contenues notamment dans les Lois du 29 juillet 1881, du 1<sup>er</sup> août 2000 modifiant la Loi du 30 septembre 1986 relative à la liberté de communication, celle du 21 juin 2004 pour la confiance en l'économie numérique, le Code Civil et le Code Pénal.

# 50 ans de musique en Côte d'Opale

**BOULOGNE-SUR-MER • Le 50<sup>e</sup> Festival de la Côte d'Opale qui se tiendra à Boulogne-sur-Mer du 9 au 12 juillet est la garantie de souvenirs impérissables. Avec notamment Jean-Louis Aubert, Soprano et Vanessa Paradis en têtes d'affiche, toutes les générations de public trouveront à L'Embarcadère de quoi se dérouiller les jambes.**

En 1976, quand, pour voir des artistes de renommée nationale et internationale, il fallait le plus souvent descendre à la capitale ou s'arracher à prix d'or des places dans les rares grandes salles de spectacle, Patrick Dréhan faisait le pari d'attirer les talents sur la Côte d'Opale. Depuis, pour nombre de groupes, de chanteurs, de musiciens, le Festival de la Côte d'Opale est devenu une référence.

En cinquante ans, ce rendez-vous culturel majeur, soutenu par le Département du Pas-de-Calais, a vu passer quelques-uns des plus grands artistes. De Miles Davis à Joan Baez en passant par Dizzy Gillespie, James Brown, Alain Bashung Jacques Higelin, Jean-Claude Casadesus à la tête de l'orchestre national de Lille..., le Festival a toujours brillé par son éclectisme.

## Dans l'œil du photographe

Pascal Morès, 79 ans, photographe attiré du Festival de la Côte d'Opale a été le témoin privilégié de ces rencontres: « Je venais de me lancer dans le reportage photographique quand, en 1980, j'ai vu que le Festival cherchait des volontaires pour photographier les concerts en vue d'une exposition l'année suivante. Je me suis présenté et j'y suis resté... Toujours bénévolement. »

Leica en bandoulière, un laissez-passer autour du cou, Pascal passionné de musique (il joue du bandonéon, de la guitare et autres instruments à cordes) va côtoyer et immortaliser les plus grands. Sur l'écran où défilent ses souvenirs, une photo de Jane Birkin dans la rue: « Je me souviens de cette photo. On m'avait dit qu'elle irait se faire coiffer

au salon en face de la salle de concert. Je l'ai attendue et je l'ai photographiée naturellement. Elle était vraiment sympathique, même si pour la photographier en concert, ça ne pouvait se faire que sur certaines chansons. Il fallait savoir compter... », sourit le photographe.

## Une préférence pour l'intime

Mais Pascal Morès a toujours préféré les rendez-vous musicaux intimistes aux concerts géants: « On est en prise directe avec les musiciens. J'ai jamais particulièrement le temps des balances, propices aux vraies découvertes et aux rencontres humaines. Dans le cas de vedettes bien installées, il y a toujours un régisseur qui restreint les prises de vues aux trois premiers morceaux. Dans ces cas-là, généralement, je ne restais pas plus longtemps. »

Il s'est risqué une fois à aller au-delà des trois chansons. Résultat: « Le régisseur m'a arraché l'appareil des mains. Je l'ai récupéré, mais il m'a pris la pellicule. »

Ses meilleurs concerts: « J'ai été impressionné par Léo Ferré chantant a cappella Ni dieu, ni maître, seul sur scène... Il y a eu plein de grands moments d'émotion. J'ai assisté également à des métamorphoses comme Matthieu Chedid, venu accompagner son père avant de devenir M et de revenir comme tête d'affiche. »

Difficile d'évoquer tant

de souvenirs: « Ily en a tellement. Quand j'entends qu'un artiste disparaît, je sais que j'aurai un coup de fil de Patrick Dréhan pour me demander une photo de l'artiste en question. Alors les souvenirs reviennent sans peine. »

## Des moments incroyables

Mais pour se faire ses propres souvenirs du Festival de la Côte d'Opale, l'appareil photo n'est pas indispensable. Françoise et Louis y assistent depuis la première édition: « Depuis quasiment le début de l'aventure, nous avons fréquenté le festival. Pour nous, c'était et c'est toujours l'occasion de découvertes exceptionnelles. À l'époque, assister à un concert n'était pas donné. Dans le cadre du festival, c'était plus abordable et puis c'était l'occasion de voir et d'entendre en vrai des artistes que nous n'écoutions que sur notre platine. » Pour Frédéric, la cinquantaine, c'est lors du festival de la Côte d'Opale qu'il a vécu son premier concert: « J'avais une dizaine d'années, mon père m'avait emmené voir Jacques Higelin. Je ne connaissais pas du tout. J'y suis même allé avec des pieds de plomb. Ça a été incroyable. Le lendemain j'écoutais Higelin en boucle. Il y a eu plein d'autres moments comme celui-là, des artistes que je n'aurais peut-être jamais écouté si mon père ne m'avait pas emmené au festival. »

## Des souvenirs à construire

Toutes les générations se côtoient au festival de la Côte d'Opale. Pour Martin, 10 ans, et sa cousine, Emma, 11 ans, ce sera une première. Et quelle première! Gaëlle, la maman de Martin leur a offert une place pour le concert de Soprano dont ils sont fans. « Au même âge, j'avais emmené le frère de Martin au concert de Bigflo et Oli. Je m'étais promis, pour les 10 ans de Martin de l'emmenner à son premier Festival de la Côte d'Opale. Je trouve que c'est plus familial, moins perturbant pour un enfant de son âge. Et puis, c'est Soprano. Un artiste que Martin et Emma apprécient particulièrement », précise Gaëlle. Martin est évidemment aux anges: « Quand j'ai vu le cadeau, j'ai été super heureux. J'adore Soprano, alors le voir en vrai et en plus avec ma cousine, ça va être super. » Nul doute que pour Martin et Emma, le Festival de la Côte d'Opale restera en mémoire.

## Frédéric Berteloot

Les concerts ont lieu sur l'esplanade de l'Embarcadère, Quai Thurot / Renseignements et réservation sur le site [www.festivalcotedopale.fr](http://www.festivalcotedopale.fr)

## Demandez le programme

Comme chaque année, la programmation du Festival de la Côte d'Opale parle à toutes les générations et embrasse toutes les esthétiques, du rap au rock. Aux artistes nationaux viennent s'associer des talents régionaux pour qui le Festival est à la fois un tremplin et une reconnaissance.

➤ **Jeudi 9 juillet: Josman; La Mano 1.9; Sheng.** Tarif: 38 €.

Josman



➤ **Vendredi 10 juillet: Vanessa Paradis; Stephan Eicher; Billie.** Tarif: 47 €.

Vanessa Paradis



➤ **Samedi 11 juillet: Soprano; Anaïs Cotte; Jeannette & Maj.** Tarif: 47 €.

Soprano



➤ **Dimanche 12 juillet: Jean-Louis Aubert; Sam Sauvage; Adahy.** Tarif: 47 €.

Jean-Louis Aubert



Billetterie et renseignements en ligne sur [www.festivalcotedopale.fr](http://www.festivalcotedopale.fr)  
À noter que lors de chaque soirée, le travail de collégiens de l'agglomération boulonnaise, d'élèves du Conservatoire du Boulonnais et de l'école de musique d'Outreau sera projeté sur écran géant. Ce projet pédagogique permet à ces jeunes talents de s'attaquer au répertoire des artistes à l'affiche du Festival. Une belle façon de démocratiser la culture.





Photo La Compagnie La Belle histoire

## Le rire s'offre un festival

**GUARBECCQUE** • Oublié puis réinventé, le petit Théâtre Saint-Maurice marque ses 10 ans de renaissance avec un festival d'humour qui fera vibrer la scène et la salle. Du 26 au 28 juin, tenez-vous prêts.

Exclamations, jubilation: « Ça fait du bien quand on sort du spectacle! On aime bien rire, on aime bien voir des choses différentes... Vous nous faites aimer à nouveau le théâtre. » Le public du petit Théâtre Saint-Maurice frémit pour l'humour et la comédie... Depuis qu'une association a repris les lieux en main, les Guarbecquois ont la joie au bord des lèvres. Depuis dix ans, la programmation affiche le sourire. Elle est portée par une troupe de onze comédiens amateurs qui, chaque année, crée sa pièce — souvent écrite en interne — et fidélise, saison après saison, les spectateurs enthousiastes. Chaque année, la troupe se mobilise pour Octobre rose et le Téléthon, et son récent café-théâtre de novembre remporte tous les succès. « On est complet tout le temps! ». Ce sont les mots réjouis de Bénédicte Helleboid, présidente de l'association. Pour fêter cette décennie de rires, l'association présente actuellement un spectacle par mois et organise pour la première fois un festival. Un festival d'humour bien entendu. Pendant trois jours, trois spectacles professionnels très différents et « à petits prix pour que tout le monde puisse y accéder » devraient bouleverser les planches de Guarbecque. Ils ont été sélectionnés par le parrain de la troupe, Jacky Matte, artiste à la Ligue d'improvisation professionnelle de Marcq-en-Barœul.

### Restauration, récréation

Bénédicte Helleboid explique que l'édifice a été créé au début du XX<sup>e</sup> siècle par le curé du village. Il voulait réunir les jeunes, alors peu présents à l'église, afin de leur transmettre les valeurs chrétiennes. Salle de jeux, foyer des jeunes, cinéma, bibliothèque et surtout théâtre... « Ce lieu a vraiment une grande

histoire et de tout temps à Guarbecque, des troupes se sont succédé ». Une parenthèse de vingt ans a laissé le bâtiment déserté et fragilisé. « Il était dans un état catastrophique. Nous nous sommes dit: on ne peut pas l'abandonner! » L'association créée pour l'occasion l'a donc racheté. Depuis, des travaux, des travaux et encore des travaux. Chaque centime recueilli lors des représentations - en sus des aides des collectivités locales - permet de poursuivre la restauration et l'entretien de ce bel endroit de 120 places. Les bénévoles écrivent son avenir. « On aimerait qu'il devienne comme le théâtre La Comédie de Lille. » Là où les artistes viennent se produire, essayer leurs spectacles de boulevard, les seuls en scène, les spectacles de magie... L'ambition est assumée. Le petit Théâtre Saint-Maurice entend bien devenir un rendez-vous incontournable de l'humour régional.

### Programmation du festival:

**26 juin, 19h30:** *Le Coach*. Théâtre. Une comédie rythmée où la gentillesse est un vrai problème.

**27 juin, 19h30:** *Entre copines* - Cie La Belle histoire. Impro. Plongée en complicité avec le public dans un univers facétieux, cent pour cent féminin.

**28 juin, 16h:** *Les copines - chant traditionnel*. Polyphonies grivoises et a capella. Pour public averti. Concert fortement déconseillé aux moins de seize ans. Il est un peu la version féminine de PMQ (pour les initiés).

Marie-Pierre Griffon

Billetterie: 06 51 87 74 88

20 € le spectacle, 50 € les trois jours.



Photo Bertrand Arnould

## Filmer de Drôles de dames

**SAINT-OMER** • Anaïs Gheeraert et Bertrand Arnould signent *Les Drôles de dames*, un documentaire sensible qui explore la quête d'humanisme d'un collectif de femmes clowns.

Le tournage a duré trois ans. Trois ans à suivre sept *Drôles de dames* au nez rouge et au cœur en fleur. Trois années de tournage; une autre de post-production; cinquante-quatre heures de rush pour créer une œuvre sur un événement inouï: un collectif de femmes clowns qui s'installe sur le territoire de Tergnier dans l'Aisne. Chaque mois pendant trois ans, ces Vagabondes – le nom du collectif – ont vadrouillé dans les rues, les places, se sont arrêtées dans les écoles, au marché, au café... Venues d'ailleurs, libres et singulières, drôles et tendres, elles ont observé le monde avec un regard brut, affranchi des conventions. Elles se sont nourries d'un émerveillement sans cesse renouvelé. Leur objectif: aller vers l'autre, lui consacrer du temps, révéler sa beauté et célébrer les différences.

### Quelque chose d'atypique

L'Audomaroise Anaïs Gheeraert, comédienne, mais aussi auteure-réalisatrice, était l'une de ces femmes. On se souvient de son documentaire qui avait bouleversé les salles de cinéma *Les Âmes fortes*. La cinéaste suivait alors la marche, poétique et philosophique, de deux pèlerins rencontrés sur le chemin de Compostelle. Écrit et monté avec Bertrand Arnould, le documentaire avait reçu un accueil au-delà de ce que la jeune femme avait imaginé. « Juste à ce moment précis de la sortie du film, j'embarquais comme comédienne dans le projet de territoire à Tergnier, avec un groupe de femmes incroyables. Là, j'ai senti qu'il se passait quelque chose

d'atypique. Très vite, j'ai eu envie de donner à voir ces femmes... » Et très vite, Bertrand l'a suivie avec la caméra.

### Créer du lien

D'une esthétique à la Raymond Depardon ou à la Nicolas Philibert, sans commentaire ni mise en scène artificielle, le documentaire est touchant. Diffusé sur BFM Grand Lille et, jusqu'à présent, dans quelques salles de cinéma, il a déclenché les rires, a fait couler les larmes. Beaucoup d'émotion de voir « ces femmes et leur engagement à travers la démarche artistique singulière qu'elles mènent à la frontière du travail social. » Le film est une œuvre sur l'œuvre. Il ne se concentre pas sur le travail quotidien des Vagabondes, ce n'est pas un film promotionnel. Il cherche plutôt à montrer qu'à travers leur art populaire, les femmes clowns portent une même volonté: déconstruire les hiérarchies, créer du lien. « Qui plus est, notent Anaïs et Bertrand, dans un contexte de montée du radicalisme, de l'intolérance, elles l'ont vécu comme une nécessité, une quête de sens pour habiter le monde. C'est leur recherche d'humanisme, bercé par la sororité qui les réunit... qui nous a touchés. »

M.-P.G.

Rens. [www.lesdrolesdedames.fr](http://www.lesdrolesdedames.fr)

Production déléguée Azdock Films - Franck Sanson. Coproduction BFM Grand Lille.

Les Vagabondes sont actuellement dans l'Oise, avec un autre projet de territoire, mais elles parcourent aussi les rues d'Achicourt jusque novembre pour annoncer l'ouverture de la médiathèque La Bulle.



Photo Lilroze

MAURIZIO GALANTE Haute Couture. Robe asymétrique composée de 450 triangles en organza de soie, 2007



Photo Jean-Michel Vogé

GALANTE & TAL LANCMAN « Red Macaw » céramique, organza de soie brodée de perles de verre, 2019



Photo Yannick Cadart

## L'élégance de l'inattendu

**CALAIS** • La Cité de la dentelle et de la mode et le musée des Beaux-Arts présentent *Maurizio Galante & Tal Lancman : Haute Couture, Design, Art*. Répartie entre les deux lieux, l'exposition déploie un ensemble riche et inventif, porté par un duo d'artistes talentueux qui traverse les disciplines avec malice et élégance.

Vous allez être séduits par l'humour et la délicatesse des créateurs. Une vague de cuivre et de laiton; un coussin de belle-mère à motifs de cactus; des oiseaux de céramique brodée d'organza... les émerveillements de Maurizio Galante & Tal Lancman semblent inépuisables. Avec audace, ils font dialoguer les matériaux, mêlent leurs visions, mélangent leur curiosité, le design et la haute couture. Très loin de s'adresser à un public élitiste, leur travail est accessible à tous. « *Tout le monde peut se l'approprier émotionnellement* », commente Lydia Kamitsis, commissaire d'exposition. La complicité entre l'œuvre et le visiteur est immédiate.

### Les « pièces de conversation »

Si les vêtements de haute couture sont imaginés par Maurizio Galante et les objets d'art plutôt créés par Tal Lancman, les artistes se laissent toujours guider par des scénarios. On caractérise leurs œuvres de « *pièces de conversation* » au double sens du terme. « *Elles ont été créées à partir de conversations de différents savoir-faire et de différentes disciplines, mais aussi parce qu'elles suscitent la conversation* » explique Lydia Kamitsis. À l'évidence, les œuvres ne laissent pas indifférent. Comment ne pas être épaté devant la vision encyclopédique des savoir-faire des artistes qui s'intéressent aussi bien à la céramique, à l'ébénisterie qu'à la dentelle? Comment ne pas être troublé face à leur quête du raffinement ultime? Face à ces habits et ces objets, cousus, brodés, tissés devenus « *objets de désir* »? Des objets qui créent du lien aussi – peut-être bien un des mots-clés de l'exposition.

Maurizio Galante et Tal Lancman ont à cœur de favoriser la rencontre. Ils ont imaginé avec espièglerie une Table et chaise Flirt. La commissaire d'exposition sourit. « *Quand on est un designer, on a l'habitude de réfléchir à ce qui se passe sur la table: la scénographie de la nappe, des objets... or le duo a eu la curiosité de se poser la question: que se passe-t-il sous la table? Les artistes ont créé un environnement avec des lanières en silicone qui favorisent la rencontre.* » Les pieds s'y effleurent en cachette, se frôlent, s'explorent. « *L'objet n'est plus un simple meuble, mais un acteur, un incitateur...* » qui titille l'imaginaire et stimule les sens. « *Cela suscite de la délectation, et de l'interrogation* ».

### Parcours en noir et blanc

À la Cité de la dentelle et de la mode, dans un espace noir, soixante vêtements de haute couture et autant d'objets de design dialoguent et attendent le visiteur. Dans l'atrium, un tigre-nuage composé de 2 500 feuilles de tulle découpées à la main et assemblées par des perles... Au musée des Beaux-Arts, dans un espace très blanc, des portraits de tulipes perroquet jouxtent des robes-tableaux de haute couture... D'un lieu noir à l'autre blanc, les pièces transcendent leur fonction première et les frontières vacillent. La virtuosité des savoir-faire ne crée jamais de distance: elle provoque au contraire une émotion immédiate. Elle provoque le ravissement.

M.-P.G.

Exposition visible jusqu'au 13 janvier 2027.

Rens. [www.cite-dentelle.fr](http://www.cite-dentelle.fr) - [www.mba.calais.fr](http://www.mba.calais.fr)

## Pharos Impro : l'art du rebond

**ARRAS** • C'est drôle, c'est très drôle! On rit beaucoup les soirs de spectacle de Pharos Impro. Spontanéité, surprises, interactions inattendues... Si vous souhaitez réduire le stress et laisser les tracas de côté, alors voilà le remède parfait. Le 19 juin est le rendez-vous pour la prochaine prescription.

Pharos Impro est né des ateliers d'improvisation créés par la directrice du pôle culturel, Laurène Guilluy. Chaque semaine, l'intervenant Johan Hottin accompagne deux groupes d'amateurs de niveaux différents et leur transmet son savoir. Les plus aguerris se retrouvent avec pétillance sur scène dans la troupe Pharos Impro. Ils sont guidés dès lors par Pascal Goethals et Hervé Loosveld, « *des comédiens professionnels renommés dans l'improvisation* » souligne Laurène Guilluy. Ils sont cinq. Cinq talents complices et explosifs qu'on suit de spectacle en spectacle, avec bonheur. Leur énergie communicative donne immédiatement le ton. Voir ces amateurs construire des histoires à partir de presque rien stimule naturellement l'imagination. On rit, on s'étonne et on finit par entrer avec délice dans un univers souvent improbable. On ressort alors du Pharos, boosté, le sourire aux lèvres et l'esprit plus léger.

### Joyeux

En impro, un « *raté* » peut vite se transformer en scène savoureuse ou inattendue et le public adore ça. Découvrir qu'un imprévu devient une force plutôt qu'un échec a même quelque chose de rassurant. « *Pratiquer l'improvisation et même assister aux spectacles est très libérateur, d'autant que cela reste accessible à tous* », rappelle Laurène Guilluy. Comme rien n'est jamais

totallement prévu, chaque représentation se vit différemment, sur scène et dans la salle. Avec la même troupe, deux soirées ne se ressemblent jamais et le public ne s'y trompe pas, les spectacles affichent complet. Toujours complet.

### Hip-hop

Régulièrement, la culture urbaine se mêle à l'improvisation. Les artistes de l'axe « *Street and stage* » du Pharos dansent avant les impros, pendant, après... croisant et hybridant les disciplines. C'est surprenant et joyeux. « *Cela permet au public des deux univers d'explorer de nouveaux horizons et de ne pas rester dans leur giron.* » Autre mélange rafraîchissant: les prochaines aventures avec le collectif arrageois 9h36. Ces professionnels du théâtre et notamment de l'impro vont se mêler aux amateurs, la saison prochaine. Le concept s'appelle *Tapis rouge* et sera sur scène dès décembre. Rendez-vous est pris. L'imprévu est attendu.

M.-P.G.

Le 19 juin, pour ceux qui souhaitent découvrir, rire, s'imprégner de la culture de l'impro, une restitution des ateliers a lieu à la Cave du Casino d'Arras, dans le cadre des Nuits du Spectacle vivant (3 €). À 20h, les cultures urbaines seront sur la Grand'Scène sous le titre *Gala of the year* (3 €). Pour en savoir plus: présentation de saison au Pharos le vendredi 18 septembre à partir de 18h. *Tapis rouge*: 12 décembre, 20h; 6 février et 6 juin 2027 à 20h. Rens. 4 rue Charles-Péguy, Arras. Tél. 03 21 16 89 00



## Lire et relire avec la Maison de la Poésie

Depuis 1988, la Maison de la Poésie des Hauts-de-France œuvre pour le développement du genre poétique dans la région.

### Lire...

#### *Paysages pauvres* Fanny Chiarello

De Béthune à New York, on ne naît pas écrivaine, on le devient. Des lieux de l'enfance aux lieux de « tout partout », d'un continent à l'autre, Fanny Chiarello se crée une langue, en arpentant jour après jour l'envers des lieux, les marges des villes, les banlieues, les périphéries, les interstices... « *au long du chemin de halage entre / Loison-sous-Lens et Leforest / on se dit bonjour* » ; « *dans les champs qui font marqueterie / entre Auchy-les-Mines et Vermelles / on se dit bonjour.* » Alors que son travail photographique est toujours visible à la Cité des électriciens, l'écrivaine publie un important recueil, dont le titre est à lui seul un manifeste, hérité de l'Art pauvre. Écrire le non capital des villes centres, écrire les ZUP, les lotissements en raquette, les mots sur les murs, écrire ce qui disparaît. L'écrivaine transcende les genres entre poésie et sociologie, entre sémiotique et archéologie, entre collecte et fulgurances, entre exploration urbaine et balade intime. Avec notamment les pronoms « iels » ou « toustes », elle assume une écriture inclusive qui a tout son sens. Les paysages sont des strates formées par les couches des générations, féminin et masculin, qui les ont regardés, traversés. Fanny Chiarello n'a rien perdu de la petite fille, du côté d'Oblinghem, qui n'arrêtait pas de noircir des carnets. Dans cette quête obstinée pour saisir le monde, elle interroge notre rapport à l'espace. « *Alors je monte sur mon vélo, je vais voir ce qu'il y a au bout de mes forces.* »

**Hervé Leroy**

Le Castor Astral. Prix : 22 €. ISBN : 9791027808045



### Relire...

#### *Le Crève-cœur* Louis Aragon

La mémoire niée du Premier mai, nouveau crève-cœur du Bassin minier? Le soldat Louis Aragon écrit *Le Crève-cœur* en 1940. « *S'ils arrivent à Saint-Omer / Entre nous qu'y trouveront-ils...* » La débâcle. Les troupes se replient vers la mer. « *S'ils arrivent à Saint-Omer / Ils y trouveront l'ennemi.* » Le poète retrouve le goût du chant. Dans la nuit de Dunkerque qui aboutit à l'opération Dynamo, ses poèmes fondent une poésie qui sera celle de la Résistance. Montigny-en-Gohelle rime avec terres cruelles. Enfer-les-Mines a été merveilleusement interprété par le chanteur Marc Ogeret. « *Est-ce Hénin-Liétard ou Noyelles-Godault / Courrières-les-Morts Montigny-en-Gohelle / Noms de grisou Puits de fureur Terres cruelles / Qui portent ça et là des veuves sur leur dos.* » Comment pourrait-on oublier « *les enfants qu'on lave à la fontaine* », « *la radio des bricoleurs dans les corons* », « *la lampe à leur chapeau* »? Comment certains osent-ils rayer d'un trait de plume les luttes et les combats des mineurs? C'est sur cette histoire, qu'au cœur du désastre, Aragon reprend espoir. Tant que « *toute forme de la mémoire n'aura pas été saccagée, anéantie... on entendra la chanson de France* », écrit-il dans *Le Nouveau Crève-cœur*, paru en 1948. Pour cela sans doute qu'il est si précieux, un soir de finale de Coupe de France 2026, d'entendre ce chant surgir du plus profond, porté par l'engagement collectif et par la solidarité. « *Au Nord, c'était les Corons...* »

**H. L.**

*Le Crève-cœur ; Le Nouveau Crève-cœur.* Louis Aragon. Nrf Poésie / Gallimard. ISBN : 9782070321896



« *Les mots sont ici!  
Les mots sont déjà là!  
Il n'y a plus qu'à s'en saisir  
et à écrire!* »

Sophie Selliez. L'écrivaine béthunoise sera à la Maison de la Poésie de Beuvry, le jeudi 2 juillet de 18 h à 19 h, au rendez-vous des *Rencontres en poésie*. Scène ouverte de 16 h à 17 h.

## La sélection de L'Écho 62

### Retrouver ses ancêtres Ch'tis

Christophe Drugy  
L'auteur, 55 ans, originaire du Pas-de-Calais, professeur d'histoire-géographie à Arras, est membre de l'Association généalogique du Pas-de-Calais (AGP) depuis 1983. Vice-président de l'AGP, il est le nouveau président de la Fédération française de généalogie, élu en juin 2025. Auteur depuis 2000 de nombreux articles et guides de généalogie, il vient de faire paraître aux éditions Archives & Culture *Retrouver ses ancêtres Ch'tis (Nord - Pas-de-Calais - Picardie)*. Au fil de 80 pages, l'auteur décrypte tous les éléments de recherche que les associations et sociétés savantes peuvent apporter au « chasseur d'ancêtre ». Pour les néophytes en généalogie, il fournit des pistes de recherche très concrètes, des sources souvent accessibles en ligne.

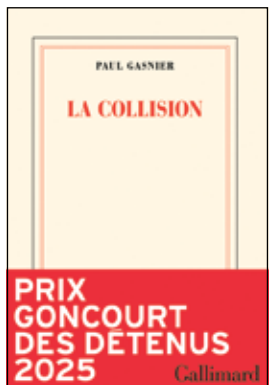


13 € - ISBN : 978-2-35077-478-7

### La Collision

Paul Gasnier  
Le 1<sup>er</sup> mai dernier, l'association Les amis de Jean Amila-Meckert dévoilait, lors de la deuxième édition de TaPage littéraire aux Écuries des Hautes Fontaines à Arras, le nom du lauréat du 22<sup>e</sup> prix Jean Amila-Meckert. Les membres du jury ont été touchés par le livre de Paul Gasnier, *La Collision*, « *puissant, émouvant, rempli de sincérité, de sobriété* ». Dans ce premier livre, paru chez Gallimard, l'auteur, dont la mère est décédée une semaine après avoir été percutée par un jeune qui faisait du rodéo urbain à Lyon en juin 2012, décide de se replonger dans la complexité de cet accident, et de se lancer sur les traces du motard pour comprendre d'où il vient, quel a été son parcours et comment un tel événement a été rendu possible. Paul Gasnier est journaliste d'investigation dans l'émission de Yann Barthès, *Quotidien*.

19 € - ISBN : 978-2073101228



## Et aussi...

### POÉSIE Cueillir l'instant Bénédicte Lefevre



Spéciale dédicace pour le 21 juin et la fête de la musique... Été.  
« *Solstice d'été - / en haut du saule pleureur / un concert d'oiseaux.* »

Bénédicte Lefevre cueille l'instant, dans un joli abécédaire en haïkus. Ces poèmes de trois vers, nés d'une forme poétique japonaise du XVI<sup>e</sup> siècle, sont d'une étonnante modernité. « *À partir de sensations, d'observations, le corps s'engage dans l'écriture* », écrit la Lilloise. Le haïku permet d'enluminer la vie quotidienne. D'ailleurs, la nécessité de peindre accompagne le poème. Cela

donne un recueil où les mots dialoguent avec les formes et les couleurs. Un recueil plein de vie. Bénédicte Lefevre saisit l'instant dans toute sa force. Les yeux sont neufs, ouvrent sur de fraîches surprises. Le poète et le lecteur ne font plus qu'un avec le monde. « *Sur un banc immobile / le papillon et moi - / soleil en partage.* »

Éditions unicité. Prix : 16 €. ISBN : 9782386382819

### POÉSIE Cavalcade Valérie Joséphin

STOP! L'écrivaine, venue du monde du théâtre, crie stop. Stop à ce



qui pénètre, à ce qui diverge, stop aux violences, aux corps profanés, aux regards qui se détournent. Mais derrière le cri, derrière les barrières des écrans, il y a chez Valérie Joséphin un espoir qui refuse d'abdiquer... « *Prends ma main / Frère d'exil.* »

Une aspiration au bonheur affleure, prête à sourdre. « *Goûter, goûter le fruit / Et ressentir sa force.* » Originaire d'Occitanie, l'écrivaine vit aujourd'hui à Agny, près d'Arras.

Son écriture a retenu l'attention de Voix Tissées, un éditeur associatif de Montrouge dont le combat passe par un profond respect de circuit du livre. Un éditeur qui donne voix à des écritures, ouvertes sur le monde.

Voix Tissées. Collection Passage obligé. Prix : 12 € ISBN : 9782491475444

## Mots d'ichi

## A comme ...

**Acoufter**: recouvrir, ensevelir. *Ête acoufté*: recevoir sur la tête quelque-chose tombant de haut.

**Affligé**: personne atteinte d'une infirmité.

**Adé**: au revoir, adieu.

**A'iche**: agaçant, insupportable.

**Ajés**: les abords d'une habitation.

**Ajuté**: avantage, facilité.

**Alite**: petit pain que les ménagères faisaient avec la pâte restante quand elles avaient terminé leur fournée de pain (ou de tartes). Réservées aux enfants, les alites étaient mangées chaudes, sortant du four.

**Alo**: saule qu'on a étêté afin que le tronc restant produise une touffe de branches qui seront taillées ensuite.

**Angouche**: douleur vive et de courte durée.

**Apateler**: donner la becquée.

**Apouchiner**: choyer, dorloter. Comme une poule avec ses pouchins!

**Aprézo**: temps qui suit la moisson, arrière-saison.

**Atarger**: retarder en parlant d'une horloge, mettre en retard.

**Azir**: brûler légèrement, roussir.



Illustration Renômon

## C'était un... 4 juillet

• « Bien que les éléments, on ne peut plus défavorables, aient transformé en ondolement cette inauguration, la mise en service de l'aérodrome du Touquet s'est effectuée avec toute la solennité, toute la cordialité désirables et ce qui ne gête rien pour un aéroport, avec une impressionnante affluence de visiteurs venus à tire d'ailes des quatre points cardinaux », relatait le journaliste Jean Dauven dans *Le Figaro* du lundi 6 juillet 1936. L'inauguration de l'aérodrome se déroula en fait les 2, 3, 4 et 5 juillet 1936. Elle débuta les jeudi 2 et vendredi 3 avec le 7<sup>e</sup> congrès national de la Fédération française aéronautique en présence de Pierre Cot, ministre de l'Air. Le samedi 4 à midi, eut lieu la remise officielle du terrain par le maire du Touquet, Jules Pouget, au président de l'Aéro-Club, Charles Delesalle. Le rallye aérien, profitant d'une éclaircie, réunit 276 avions, venus de France, d'Angleterre, de Belgique et même de Budapest! Le dimanche 5, le meeting aérien fut perturbé par une mauvaise météo avec des nuages très bas lors des acrobaties de Jérôme Cavalli, le célèbre pilote d'essai. Avec l'ouverture de l'aérodrome, le *Journal de Montreuil* pouvait annoncer : " *Le Touquet est désormais à une heure de Londres...*"

**BERCK-SUR-MER** • Le lundi 19 novembre 1923, plusieurs milliers de personnes conduisaient au cimetière le « bon docteur Quettier », ancien maire de la ville et ancien conseiller général du canton de Montreuil. Désiré Quettier avait succombé à une crise cardiaque - son cœur lui causait des soucis depuis quelques années - dans la nuit du 14 au 15 novembre.

Tous les Berckois « vénéraient » ce médecin resté très simple et qui, sous des dehors parfois un peu brusques, ne cachait pas son amour pour son « pays d'adoption ». Désiré Quettier avait en effet vu le jour en Normandie, dans l'Eure, à Pacy-sur-Eure le 6 octobre 1855. Il était le fils d'un ouvrier charpentier et d'une humble paysanne; il se plaisait d'ailleurs à rappeler qu'il était « sorti du peuple, peuple qu'il n'a jamais renié ». Quand la Normandie fut occupée par les troupes de Bismarck en 1870, Désiré Quettier dut interrompre ses études qu'il reprit quelques années plus tard à l'École préparatoire de médecine et de pharmacie d'Amiens, dans la Somme. En avril 1880, il obtenait brillamment le diplôme de pharmacien de deuxième classe (en même temps que Gustave Théry d'Ablainzeville et Gustave Margry d'Hesdin). En juillet 1880, Désiré Quettier s'installait comme pharmacien à Berck, remplaçant Augustin

Maugenest qui avait créé cette pharmacie en 1863 (Augustin Maugenest est décédé à Saint-Josse, où il s'était retiré, en 1905 à l'âge de 99 ans). Désiré Quettier commença des études de médecine en 1882 sous la direction du docteur Henri Cazin. En 1888, il était reçu officier de santé; un officiat transformé en doctorat en 1895. En janvier 1895, il soutint sa thèse devant la faculté de Lille, thèse dont le sujet « *De la thérapeutique du raccourcissement dans les coxalgies guériés* » lui avait été inspiré par le docteur Calot, chirurgien de l'hôpital Nathaniel de Rothschild et de l'hôpital Cazin-Perrochaud à Berck-sur-Mer.

**Républicain, patriote**

En 1888, Désiré Quettier était élu conseiller municipal et s'il démissionna en 1892, il fut réélu en 1896, devenant l'adjoint de la Plage et rapporteur de la commission des finances dans la municipalité conduite par Oswald Parmentier (le maire qui fut à l'origine de la construction de l'esplanade du front de mer). En décembre 1906, à la mort d'Oswald Parmentier, Désiré Quettier lui succéda dans le fauteuil de maire « poussé par le vœu de la population ». Il lui succéda également au conseil général, élu le 17 février 1907 conseiller général du canton de Montreuil, obtenant 3 006

voix, « chiffre qui n'avait jamais été atteint, jusqu'à ce jour, dans aucune élection du canton de Montreuil », soulignait le *Journal de Berck*. Désiré Quettier avait repris dans sa profession de foi, une phrase de son ami le docteur Victor Morel, député: « *Je m'efforcerais de faire un peu de bien et de ne faire de mal à personne* ». Désiré Quettier rejoignit la majorité républicaine de l'assemblée départementale. En 1908, il faillit devenir sénateur, on lui préféra Alexandre Ribot. Ce « bon ouvrier de la République » était « avant tout un soldat et un patriote ». Sous-lieutenant de réserve en 1885, il suivait chaque année des périodes d'instruction, montant régulièrement en grade: lieutenant, capitaine puis chef de bataillon. Au déclenchement de la Première Guerre mondiale et bien que dégagé de ses obligations militaires - il avait 59 ans -, Désiré Quettier rejoignit le 2 août 1914 à Maubeuge le bataillon dont il était le commandant. Lors de la capitulation de la ville, le 8 septembre 1914, Désiré Quettier fut fait prisonnier et interné dans la forteresse de Torgau, dans la province de Saxe en Allemagne.

**Médecin des pauvres**

Les conditions d'hébergement dans ce camp étaient difficiles et occasionnèrent de nombreuses maladies pulmonaires; la santé du maire de

Berck fut ébranlée. En décembre 1916, il fut ramené et interné en Suisse, une dépêche annonçant à sa fille, Henriette Gogibus, que le Commandant Quettier était arrivé à Thoun (Thun) chef-lieu du district sur l'Aar. Il était enfin de retour à Berck le 10 juillet 1917.

Il laissa à son premier adjoint Michel Malingre la direction des affaires municipales et malgré une santé fragile reprit le dur métier de médecin, « *il continua à faire le bien, discrètement, restant surtout le médecin des pauvres, ne faisant pas payer la plupart de ses consultations* ». En 1888, il avait été l'un des fondateurs de l'Asile maritime destiné à accueillir les vieillards. Désiré Quettier s'occupa aussi énormément de ses petits-enfants; son gendre Georges Napoléon Gogibus, pharmacien, était décédé le 25 février 1917. Et en avril 1923, c'est la femme de son fils Georges qui avait trouvé la mort. Officier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, titulaire des Palmes académiques, Désiré Quettier reste une figure emblématique de Berck où une avenue porte son nom. En 1923, sur un terrain situé en face du sanatorium de l'Oise et des départements, fut fondé, sur l'initiative de son fils Georges, un nouvel établissement qui prit le nom de Désiré-Quettier et fut inauguré en 1924.

Christian Defrance

# Pour l'amour du jazz

**NEUFCHÂTEL-HARDELLOT • Du 17 au 21 juin, le festival Jazz Opale Festival se lance un nouveau défi pour sa quatrième édition : voler de ses propres ailes en tant qu'association.**



Désormais porté par un petit groupe d'amis fédérés autour d'Anne Ducros, le festival, qui a su parler aux connaisseurs aussi bien qu'aux néophytes, ne reviendra pas pour autant sur son ambition ni sur la formule qui a fait le succès des éditions précédentes. Pour Anne Ducros, vocaliste à la carrière internationale, cette nouvelle aventure incarne la nécessité de continuer à faire vivre la musique autour de laquelle elle a construit sa carrière et sa vie, le jazz : « Quand on m'a proposé de contribuer à la mise en place de ce festival, j'ai évidemment accepté ! Parce que si on ne se bat pas pour cette musique, on est bon pour le musée. »

## Une musique populaire

Un constat qui pour la chanteuse tient beaucoup à la manière dont le jazz est aujourd'hui perçu par le grand public : « Cette musique, elle ne passe pas à la télé. Donc souvent, pour y avoir accès cela implique de la part du public de faire preuve de curiosité, de se renseigner, de se déplacer aux concerts. Et à cela s'ajoute le fait que le jazz souffre à tort d'une image élitiste. C'est une musique savante, dans le sens où elle a été nourrie par un siècle d'apports théoriques et culturels, mais c'est aussi et avant tout une musique populaire. Il ne faut pas oublier que le jazz, c'est un héritage qui nous vient des noirs américains. Que cette musique est née dans les champs. Que c'est une musique sur laquelle on a ensuite dansé. »

Pour celle qui auparavant était habituée au-devant de la scène, passer de l'autre côté du rideau semble autant tenir de la déclaration d'amour à sa musique de cœur, que d'une forme de devoir et d'hommage à cette musique, ainsi qu'à celles et ceux qui lui ont transmis cette passion ou qui contribuent à la réinventer. « Quand j'ai commencé, c'était, entre guillemets, facile de faire carrière, de se lancer. À l'époque, la France était le pays avec le plus grand nombre de festival de jazz au monde et je suis par exemple très reconnaissante du travail qui a pu être mené par des festivals comme le Festival de la Côte d'Opale, qui pendant longtemps, par le biais de Tendances Côte d'Opale a permis à de nombreuses personnes de s'intéresser au jazz, avec en parallèle des concerts un vrai travail de médiation avec le public. »

## 100 % associatif

Alors quand s'est posée la question d'arrêter le festival ou de le reprendre par le biais d'une association, Anne Ducros n'a pas hésité une seconde : « même si cela voulait dire assumer de manière bénévole l'ensemble de l'organisation. On ne dirait pas, mais un tel festival, avec la programmation, la logistique ou la communication, c'est un travail à temps plein tout au long de l'année ! Mais quand des gens après un concert viennent me voir en me disant qu'à la base, le jazz ils n'y connaissent pas



Photos Stéphanie Vivier / Kévin Clément

grand-chose ou qu'ils pensaient que ce n'étaient pas pour eux, qu'ils sont venus par curiosité et reviendront l'année suivante sans hésiter, ça donne tout son sens à ce que nous faisons et ce serait dommage de laisser tomber, d'autant plus qu'a priori nous sommes probablement le seul festival 100 % associatif consacré au jazz dans le Pas-de-Calais. »

Côté tarifs et musique par contre, la ligne est claire : rien ne bouge ! « Les tarifs doivent rester abordables et côté programmation nous avons choisi de rester sur une formule qui a fait ses preuves : un ou deux artistes émergents pour un artiste connu. »

Mais plus qu'une formule magique qu'il suffirait d'appliquer, le succès du festival tient aussi peut-être au côté humain indissociable du jazz : « Dans la musique classique, on va mesurer la virtuosité au fait que l'artiste soit capable de presque disparaître derrière l'œuvre, alors qu'avec le jazz, c'est presque l'inverse. Dans le jazz, ce qui fait le génie, c'est la capacité à jouer avec sincérité, à s'approprier des standards ou des codes et à y intégrer sa sensibilité et sa créativité. »

## Du partage

Par exemple, cette année Anne Ducros est heureuse d'avoir sur la même soirée Audrey Pierre et Michel Jonasz : « D'un côté, on a une jeune femme qui avec son quartet s'est construit un univers imprégné des codes du jazz, mais qui reste à la fois très moderne et personnel. Et de l'autre il y a celui qui, quand j'avais 25 ans, avec son album Unis vers l'uni m'a donné envie de continuer et de persévérer dans le jazz ; celui qui au-delà de la musique m'a fait me poser la question de la spiritualité. Parce que pour moi, le jazz c'est aussi une forme d'universalité. C'est un moyen de rendre les gens plus épanouis. » C'est pourquoi une des spécificités du festival consiste à réunir autour du bar, artistes et public pour une jam session : « Ça permet aux artistes et au public de se rencontrer, de partager un moment, une émotion. Et pour moi, tout ce qui permet de se donner du love, tout ce qui va dans le sens du partage, de la fraternité, c'est quelque chose de très précieux et qu'il n'a jamais été aussi important de faire vivre et de protéger. »

**Romain Lamirand**

Billetterie et infos : [www.jazzopalefestival.fr](http://www.jazzopalefestival.fr)

## Summer's Grenay Festival

**GRENAY •** Ryon, Dub Silence, Daddy Mory, Orp, Natty Jean & The Riddim Crew, Raggasonic... l'affiche est belle ! Le festival de reggae fête ses dix ans les 26 et 27 juin. Deux jours de sonorités chaudes et organiques ; de balancements chaloupés. « C'est le reggae, c'est le partage ! Ici tout le monde se parle, tout le monde s'entraide ! » Greg Magnolia, fondateur du Summer's Grenay Festival se réjouit de l'esprit chaleureux et créateur de liens. « C'est l'un des seuls festivals de reggae au nord de Paris » dit-il avec satisfaction.

L'événement célèbre ses dix ans et, depuis la première heure, « aucun incident notable n'est à déplorer ». Greg n'est pas peu fier ! « En une décennie, ni la police, ni les pompiers ne sont intervenus, si ce n'est pour une simple entorse à la cheville ! » Il raconte volontiers la présence en journée des

papys et mamies ; des enfants et des résidents d'APEI parmi les spectateurs... « C'est que du love ». Pour rester familial, le festival refuse de dépasser les 1200 personnes par jour. « On ne veut pas faire de l'argent sur le dos des gens. » Les tarifs sont calculés au plus bas : 25 euros par jour, 35 euros pour les deux jours, sachant que cette année dix-huit groupes se produiront. Pas moins ! Aux côtés des têtes d'affiche, plébiscitées par le public, des artistes de la nouvelle scène comme Volodia 4 Maxxo, Scars, Dougy, I Sens, Selecta Antwan, Bitum... Ils sont nombreux, remarquables et partageront leurs dernières pépites pour deux jours intenses et fédérateurs. « One Love ! »

**M.-P. G.**

Stade Adrien Visieux, boulevard de La Plaine - 62160 Grenay  
Facebook Summer's Grenay Festival



Le groupe Ryon

# Le Poto : saveurs et générosité au menu

**ZUDAUSQUES • C'est fou à quel point les petits villages inspirent les cuisiniers. Après La Madelaine-sous-Montreuil le mois dernier, petit détour par Zudausques où Thomas et Pauline Deligne ont repris en 2024 l'estaminet La Troussebière pour en faire leur restaurant : Le Poto. Un nom qui sent bon la convivialité, l'amitié.**

Le Poto: drôle de nom diront certains... « *Il s'agit de la contraction de Pauline et Thomas. Comme c'est un projet familial, nous trouvons la symbolique intéressante. Nous voulions quelque chose de joyeux, simple, un peu à notre image. Un restaurant où l'on déguste une cuisine élaborée, mais sans trop de chichi...* », explique Thomas. Pour mémoire, le bâtiment avait été construit par la municipalité de l'époque pour en faire un estaminet. L'idée était d'apporter de la vie dans le village. C'est ainsi qu'est né l'estaminet la Troussebière. Une belle histoire, qui se poursuit donc sous la forme d'un restaurant semi-gastronomique. Un terme que Thomas n'aime pas trop: « *Le mot gastronomie peut faire peur à certains. Même si nous mettons tout notre cœur dans les plats que nous proposons, ce qui nous anime c'est la convivialité, la générosité, le partage.* »

## Une ambiance

Et effectivement, quand on pousse la porte du Poto, on est frappé par la chaleur que dégage le lieu. La décoration à la fois sobre et distinguée met tout de suite à l'aise. On se sent bien tout simplement et on se délecte à l'avance de ce que l'on aura dans l'assiette. Unis dans la vie comme par la passion de la cuisine et du terroir, Pauline, originaire de Boulogne-sur-Mer et Thomas, natif de Beuvry, sont issus tous deux du lycée hôtelier du Touquet. Ils s'y sont rencontrés et ont suivi le même cursus: bac, BTS, mention en pâtisserie... Leur première expérience professionnelle, ils la font au Village suisse, célèbre restaurant au Touquet.

## Du Touquet à Zudausques

Pauline mettra sa carrière entre parenthèses pour élever leur premier enfant tandis que Thomas

rejoindra Alexandre Gauthier à La Grenouillère. « *Je suis fan de ce gars auprès de qui j'ai beaucoup appris.* » Puis Thomas deviendra chef du Grand Hôtel au Touquet. Il y restera 6 ans à la tête des deux restaurants du prestigieux établissement. « *Mais quand on est chef d'une brigade de 16 personnes, on passe souvent plus de temps dans le bureau qu'en cuisine. Je ne faisais plus ce pour quoi j'avais choisi cette profession.* » Et puis Thomas et Pauline avaient en tête de créer leur restaurant, proposer leur propre cuisine. Alors, quand ils ont entendu parler d'une opportunité à Zudausques, ils n'ont pas hésité longtemps. Sur plus de 120 dossiers, c'est leur projet qui a été retenu par l'association 1000 cafés, propriétaire des murs. Un changement radical par rapport à la Troussebière, mais qui convainc les habitants et attire au-delà des frontières audomaroises.

## Des souvenirs d'enfance

Pour parler de la cuisine de Thomas, il faut remonter aux origines. « *À la maison, nous étions trois enfants et notre mère, médecin, rentrait souvent très tard. J'avais 10 ans et je faisais déjà la cuisine pour mon frère et ma sœur. J'y ai pris goût. Ma grand-mère d'origine italienne nous faisait une cuisine savoureuse et généreuse. Finalement, je crois que c'est la gourmandise qui m'a fait aimer ce métier* », avoue Thomas.

Une générosité que l'on retrouve dans chaque plat proposé au Poto. « *J'aime mélanger les saveurs, la terre et la mer. Ça reste classique dans l'assiette, mais j'aime apporter un truc en plus qui fera que les gens garderont un souvenir différent du filet de bœuf avec sa petite purée de pomme de terre.* »

Comme cette fameuse béarnaise au siphon dans laquelle Thomas a remplacé l'estragon par l'ail des ours qu'il a lui-même récolté. Une pure merveille qui rend le plat inoubliable.

Que dire de sa truite fumée posée sur un lit d'asperges vertes avec une

petite sauce légère que l'on termine avec un bout de pain de la Maison Delbecque, la boulangerie zudausquoise... Une vraie expérience. Comment ne pas évoquer encore, ces fraises à la saveur sublimée par une pointe de basilic?

## Les bons produits au bon moment

« *Pour moi, il n'y a pas de secret. Le plus important, c'est la saisonnalité, la proximité, le choix des produits, le contact avec les producteurs. J'aime aller à leur rencontre, savoir ce qu'ils proposent à l'instant T. Nous avons la nécessité de nous renouveler régulièrement. Pour ce faire, le producteur est un partenaire primordial.* », insiste Thomas.

Cette philosophie, le chef l'applique à tous les produits, y compris les poissons: « *Les gens ne le savent pas forcément, mais pour le poisson aussi il y a une*

saisonnalité.

*Je fais attention aux périodes de reproduction des espèces, privilégiant le poisson de ligne ou issu de pêches responsables.* »

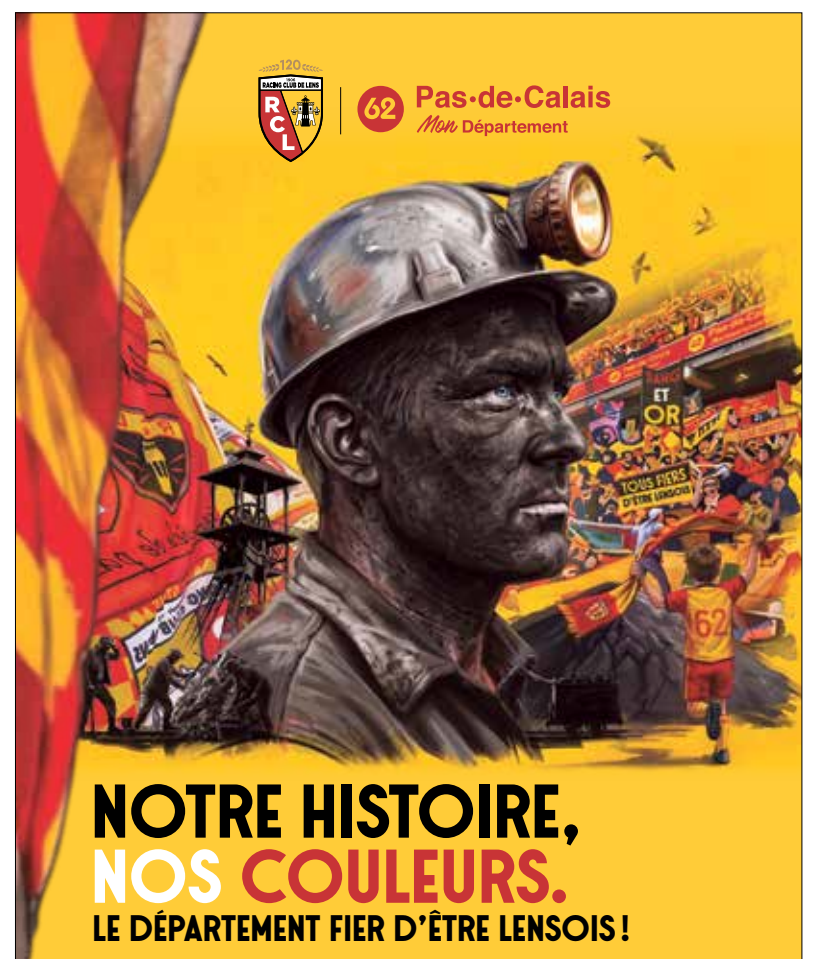
Alors, il faut parfois expliquer aux clients pourquoi le Maigre a remplacé le Bar. C'est tout le talent de Pauline. Exclusivement en salle, Pauline aime le contact, apporter des explications sur les produits, recevoir les réactions des convives. C'est aussi cette complémentarité entre Pauline et Thomas qui fait du Poto un restaurant que l'on découvre et redécouvre avec plaisir.

**Frédéric Berteloot**

Le Poto, 7 rue des Courtils à Zudausques.  
09 77 44 49 34 - restaurant.poto@gmail.com - www.restaurant-poto.com.  
Fermé les mercredis et dimanches.



Photo: Jérôme Potille





## Les mondes invisibles, d'Augustin Lesage à aujourd'hui

Jusqu'au 15 novembre, la 2<sup>e</sup> édition de la biennale des arts visuels, rend hommage au peintre spirite Augustin Lesage et à son héritage contemporain.



### Au centre d'art Labanque à Béthune

Sur trois étages, l'exposition *Déplier les mondes* explore la possibilité physique, symbolique et spirituelle d'univers parallèles; des espaces-temps qui se superposeraient au nôtre si l'on pliait l'univers comme un papier de soie. Artistes et commissaires invitent les visiteurs à observer l'empreinte de cet ailleurs. Organisée en deux chapitres, l'exposition propose un cheminement entre « terre ferme » et « mine », le parcours sur trois niveaux invitant à une descente de la lumière à l'ombre, abordant les notions de mondes parallèles, de l'extra-monde, des souterrains, de la captation des ondes et de la traduction de l'autre monde.

### À la chapelle Saint Pry à Béthune

Prenant comme point de départ l'œuvre du peintre spirite, l'exposition *Les Forces inconnues* réunit des images et des documents rares, voire inédits, d'expériences étranges menées aux marges de la science, où la photographie occupe un rôle central et ambivalent. Une invitation à remonter à travers ces clichés, tantôt considérés comme preuve, tantôt comme le support de projection d'erreurs ou de fantasmes. Conçue par Philippe Baudouin, l'exposition présente une sélection de photographies, documents et objets rares évoquant les spectres et médiums,

l'aura et le magnétisme, ainsi que les lieux hantés.

### À la Cité des Électriciens à Bruay-la-Buissière

*Foyers artistiques* révèle l'envers sensible du Bassin minier. Derrière les façades alignées des coronas, derrière des vies de labeur, des trajectoires singulières émergent. Certains ouvriers – comme Augustin Lesage, Fleury Joseph Crépin, ou Rémy Callot – ont fait de leur cadre de vie le cadre même de leur œuvre. Peindre dans sa cuisine, embellir son jardin avec des céramiques, écrire des poèmes en langue picarde... chaque geste créatif affirme une personnalité irréductible. Du Pavillon rouge aux Logements témoins, jusque dans les jardins, le parcours replace ces œuvres sur leur territoire d'origine et affirme le Bassin minier comme un foyer majeur de l'art brut.

### Exposition à ciel ouvert entre Auchel, Burbure et Ferfay

Dix panneaux, sur un parcours itinérant de 21 km au total (7 km dans chaque commune), installés dans l'espace public: d'Auchel à Ferfay, en passant par Burbure, ils retracent le parcours singulier d'Augustin Lesage, sa vie de mineur, sa vie personnelle et ses dons médiumniques, ses

débuts dans la création, sa consécration et les grandes périodes de sa démarche artistique.

### Une riche programmation à l'échelle intercommunale

Un riche programme d'actions culturelles est aussi proposé dans près de 30 communes de l'agglomération: visite exceptionnelle avec Philippe Baudouin à la chapelle Saint-Puy (samedi 27 juin, 14h) et une conférence performée sur *Pierre et Marie Curie au pays des médiums* (vendredi 26 juin, 19h, médiathèque de Béthune); *Murdergame*, *Mission antidote* pendant les vacances à Géotopia (dès 11 ans, mardi et jeudi, 13h30 et 15h30, Mont-Bernanchon); atelier *Mandalas en dotpainting*, à la manière de Crépin à la Cité des Électriciens (samedi 11 et mercredi 29 juillet, 15h); concert *Aux portes du mystère*, *Hommage à Augustin Lesage* à l'église Saint-Pierre de Gonnehem (dimanche 20 septembre, 16h); *Cerebro*, spectacle mêlant théâtre et magie nouvelle, avec la compagnie du Faro (mardi 29 septembre, 19h, espace Brassens à Nœux-les-Mines) Ces rendez-vous - et bien d'autres! - sont gratuits, la Communauté d'Agglomération Béthune-Bruay, Artois Lys Romane, s'étant fixée comme objectif de rendre la culture nomade et accessible au plus grand nombre.

Toute la programmation sur [bethunebruay.fr](http://bethunebruay.fr)

## Expos, salons

**Ambleuse, jusqu'au 21 juin**, sdf, expo de La Palette Outreloise. 06 66 97 72 15

**Arras, jusqu'au 28 juin**, galerie L'Œil du Chas, expo Djeuzeu Gao, aquarelliste; Suzanne Letombe, gravure; La Merlette, illustration; Laurence Raffaelli, céramique. [loeliduchas@gmail.com](mailto:loeliduchas@gmail.com)

**Audinghen, en ce moment**, Maison du Site des Deux-Caps, expo *Les Deux-Caps à la belle époque*, gratuit.

[lesdeuxcaps.fr](http://lesdeuxcaps.fr)

**Bénifontaine**, Brasserie Castelain, et **Tardinghen**, Brasserie Artisanale des 2 Caps, du 19 au 21 juin, *La Moisson des Brasseurs*: rencontre et échange, découverte de l'univers brassicole, différentes étapes de fabrication de la bière...

[biere-tourisme.fr](http://biere-tourisme.fr)

**Boulogne-sur-Mer, en ce moment**, musée/château comtal, expo *Mondes arctiques*, *De l'Alaska au Nunavut*.

03 21 10 02 20

**Boulogne-sur-Mer, en ce moment**, Nausicaà, expo *Échappée tropicale*.

03 21 30 99 99

**Boulogne-sur-Mer, jusqu'au 18 déc.**, école-musée, expo *De Gayole à Branly, Histoire d'un lycée*.

03 21 87 00 30

**Calais, du 13 juin au 3 janv.**, Cité de la dentelle et de la mode et Musée des beaux-arts, expo *Maurizio Galante & Tal Lanman: Haute Couture, design, art*.

03 21 46 48 40

**Calais, jusqu'au 3 juil.**, école d'Art du Calais Le Concept, expo *Horizons des événements de Mercedes Klausner*, lauréate du programme de Résidence Archipel, entrée libre.

[grandcalais.fr](http://grandcalais.fr)

**Campagne-lès-Hesdin, D. 28 juin**, 9h-18h, avenue Moitier et jardin public,

grande exposition de véhicules anciens: voitures, voiturettes, camions, tracteurs, solex, mobylettes.

07 87 51 19 28

**Dainville, jusqu'au 21 juin, du Ma. au V.**, 14h-18h, Maison de l'archéologie, expo *Le Champ des possibles, Paysages et sociétés néolithiques*, nouvelle programmation, visite libre; **S. 20 et D. 21 juin**, 14h-18h, visite libre dans le cadre des Journées Européennes de l'Archéologie; **S. 20- juin**, 14h, 15h30 et 17h, visites guidées *Dans les coulisses de la Maison de l'archéologie*; **D. 21 juin**, 14h-18h, Archéologie en musique, ateliers en continu pour fêter la musique.

[archeologie.pasdecals.fr](http://archeologie.pasdecals.fr)

**Duisans, S. 27 juin**, 18h-00h, site de Clairefontaine, marché gourmand et festif: producteurs locaux, artisans et métiers de bouche et démonstrations, animations, dégustations. Venir avec son gobelet. Entrée libre.

**Éperlecques, toute la saison**, Bloc-khaus d'Éperlecques, expo *Le Chemin de croix du Bon Larron*, consacrée aux illustrations de Maurice de La Pintièrre, ancien déporté des camps de concentration de Dora et Buchenwald, accompagnées des textes d'Yves Viollier.

03 21 88 44 22

**Équihe-Plage, du 14 au 23 juil.**, sdf, expo de La Palette Outreloise.

06 66 97 72 15

**Étaples-sur-Mer, jusqu'au 11 oct.**, dans la ville, expo *La colonie des peintres d'Étaples-sur-Mer*.

03 21 09 56 94

**Hermaville, du V. au D., en juin**, église St-Georges, expo photos, *Hermaville il y a cent ans + du V. au D.*, en juil., expo *Le pèlerinage en l'honneur du Sacré-Cœur à Hermaville*: une tradition qui perdure. Gratuit.

**Izel-lès-Esquerchin, D. 21 juin**, 10h-18h, centre du village, 6<sup>e</sup> expo véhicules anciens et de prestige, voitures, motos, vélos, bourse pièces détachées, stands vintage, baptême de trike, 2 €/gratuit - 12 ans et véhicules anciens.

06 63 36 51 29

**Landretun-le-Nord, jusqu'au 11 oct.**, 10h-18h, Forteresse de Mimoyecques expo 1940, *De Gaulle, La Résistance en Nord-Pas-de-Calais*.

**Lens, jusqu'au 30 juin**, Le Toit commun, expo peinture *Bestiaire Mutant par Insolito*.

03 66 98 06 40

**Lens, jusqu'au 4 juil., les Me. et S.**, 14h-18h, Maison syndicale des mineurs, expo *La Géométrie par le jeu, les inventions de Fabien Vienne*, gratuit.

[paysdartetdhistoire@agglo-lenslievin.fr](mailto:paysdartetdhistoire@agglo-lenslievin.fr)

**Lens, jusqu'au 20 juil.**, Louvre-Lens, expo temporaire *Par-delà les mille et une nuits. Histoires des orientalismes*, visites guidées tous les jours, sf le Ma., 11h et 15h, et hors vac. sco. + D. 21 juin, 11h, visite guidée en LSF. De 3,50 € à 7 €; **jusqu'au 20 juil.**, *Sarcophage aux amours ivres*, gratuit; **jusqu'au 7 déc.**, expo *Comédie Française*. Des événements autour du théâtre et de ses acteurs accompagneront cet événement inédit.

[louvrelens.fr](http://louvrelens.fr)

**Neufchâtel-Hardelot, D. 12 juil.**, 10h-18h, av. François 1<sup>er</sup> et rue de la Concorde, *Les écrivains à la plage*, présence d'une trentaine d'écrivains.

[ville-neufchatel-hardelot.fr](http://ville-neufchatel-hardelot.fr)

**Oignies, jusqu'au 6 déc.**, 9-9bis, expo *Remonter au jour*, gratuit.

9-9bis.com

**Le Portel, S. 27 et D. 28 juin**, 10h-18h, salle G.-Carpentier, *Le Portel play*, le rdv des passionnés de jeux, gaming et nouvelles technologies. Exposants, ateliers, expo photos, présence de

marcs le S., tournoi de Tetris le D... 3 €/5 € les deux jours. 06 83 83 83 23

**Saint-Josse-sur-Mer**, maison traditionnelle La Paysanne, centre du village, expo *Un artiste, un week-end*: **S. 20 et D. 21 juin**, Fasquel Olivier et Jousse Thierry, œuvres acryliques réalistes; **S. 27 et D. 28 juin**, De Paoli Jean-Pierre, Flambyr Chloé et Flambyr Clara, peintures et dessins; **S. 4 et D. 5 juil.**, Hubert Jacques, Lahaye Collette et Claus Martine, pastels et aquarelle; **Me. 8 et D. 12 juil.**, Haguët Coralie et Lingrang Sophie, aquarelle, encre de chine et papeterie. Entrée libre.

**Saint-Omer, jusqu'au 15 nov.**, musée Sandelin, expo Focus, *La révolution Meiji*; **jusqu'au 7 fév. 2027**, expo *Génie du vivant. Réinventer demain*.

03 21 38 00 94

**Saint-Pol-sur-Ternoise, jusqu'au 27 juin, Me. S. et D.**, 14h30-17h30, musée Danvin, expo de Sylvie Lorimier-Flamand; **du 8 juil. au 2 août**, expo de Marcelle Bernard-Lugez.

07 89 08 15 64

**Thérouanne, S. 27 juin**, 11h-17h30, fournil des Morins, portes ouvertes: marché de terroir, musique, visite du fournil...

[aufournildesmorins@gmail.com](mailto:aufournildesmorins@gmail.com)

**Troisvaux, D. 12 juil., 10h-18h**, Abbaye de Belval, salon des producteurs du Pas-de-Calais, entrée libre.

03 21 04 10 14

**Wimille, jusqu'au 29 août**, médiathèque, expo *Flânerie* de Dominique Delvalée. Vernissage V. 5 juin, 18h30.

03 21 83 36 43

**Wizernes, jusqu'au 30 juin**, La Coupole d'Helfaut, nouvelle expo temporaire, *Libérer, reconstruire, espérer: les défis de 1945 en Nord - Pas-de-Calais*.

03 21 12 27 27

## Terroir

**Audresselles, S. 4, et D. 5 juil.**, 11h-21h, rendez-vous festif, gastronomique et culturel, 50 ans de la *Fête du crabe*. Pour l'occasion, « *Tous en marinère* »: dégustation vente de produits locaux, restauration à base de produits de la mer, présence d'artistes et artisans, concerts... entrée libre.

**Neuville-sous-Montreuil, S. 18 et D. 19 juil.**, 10h-19h, La Chartreuse de Neuville, *Festival de vannerie à la Chartreuse*: village des vanniers avec une vingtaine de vanniers professionnels, une dizaine d'artistes d'art. Stages de vannerie, rando et vannerie sauvage, architecture végétale collective, défilé des Géants du Nord...

[lachartreusedeneuville.org](http://lachartreusedeneuville.org)

**Le Portel, S. 4, 10h-20h, et D. 5 juil.**, 10h-19h, descente de plage, *Fête de la Flottille* et des traditions maritimes porteloises, retour de l'esprit d'un petit port de pêche d'antan: concours de décorticage de crevettes, concours *des Peintres dans la rue*. D., concerts (Riverside, KrabMango, Rosie & Guitch, Cordes et âmes, Les Vareuses Porteloises...), déambulations de Jack et son équipage, cie Enfants Sauvages, stands de dégustations, déco, vêtements marins, bois flotté, livres, bières artisanales, bijoux, gravures, céramiques, revues historiques, maquettes... gratuit.

06 83 83 83 23

**Le Touquet-Paris-Plage, S. 4 juil.**, 15h-18h, *fête des caddys volants*: lancer de biscuits depuis le balcon du Palais des Congrès, cadeaux surprises, tombola et concours de dessins pour les 5-12 ans, sur le thème *Dessine ton endroit préféré de la station du Touquet*.

[rotary.letouquet.canche.authie@gmail.com](mailto:rotary.letouquet.canche.authie@gmail.com)

## La Fête du Canton revient dimanche 21 juin à Hucqueliers

Depuis les années soixante-dix, cet événement rassemble près de 5000 visiteurs curieux de découvrir le savoir-faire des agriculteurs et la richesse des associations locales. Dès le matin, le bourg s'anime avec l'installation des brocanteurs et les stands des exposants de produits régionaux. Vers 10h, c'est l'heure du Comice avec son traditionnel concours agricole de vaches laitières; parade des races bovines et mise à l'honneur du cheval Boulonnais (une race que Hucqueliers a su conserver grâce à la motivation de ses éleveurs). Les enfants participeront aussi avec une présentation de veaux. Vers 14h30, l'exposition de matériel agricole neuf et de tracteurs anciens se met en route pour un défilé dans les rues. Vers 17h30, place à la musique avec les groupes de danse et un concert gratuit sur la place. Un village gourmand et artisanal assure le bar et un déjeuner 100 % fermier.

## Musique

**Aix-en-Issart, du 14 au 19 juil.**, pl. des Marronniers, 33<sup>e</sup> festival Les Illuminés avec Les Wampas, Debout sur le Zinc, Les Fils du facteur, Dirty Old Mat, la Brigade du Kif, Fredo des Ogres de Barback, Les P'tits Yeux...

[festivalsdesillumines.fr](mailto:festivalsdesillumines.fr)

**Arques, V. 26 juin, 20h**, salle Balavoine, concert *Comédies Musicales anglo-saxonnes et françaises* par l'Orchestre d'Harmonie de Saint-Omer, 5 €.

**Auxi-le-Château, V. 26 juin, 19h**, médiathèque, concert, Richard Watson, entrée libre.

09 78 06 53 25

**Auxi-le-Château, V. 3 juil., 21h**, centre-ville, Karaoké Live avec écran géant.

03 21 04 02 03

**Béthune, V. 26 juin, 19h30**, Le Passage à Niveaux, concert, The Police Vibrations, Tribute The Police, 20 €.

[contact@lepassageaniveaux.com](mailto:contact@lepassageaniveaux.com)

**Bonningues-lès-Calais, V. 19 juin, 19h**, médiathèque La Rose des Vents, concert Interactif *Histoire des Musiques Actuelles*, 3<sup>e</sup> partie, gratuit.

[mediatheques.grandcalais.fr](mailto:mediatheques.grandcalais.fr)

**Boulogne-sur-Mer, les D., 17h**, cathédrale, XXXIV<sup>e</sup> festival d'Orgue avec les organistes: Didier Hennuyer (D. 28 juin), Alessandro Buffone (D. 5 juil.), Anna Barosova (D. 12 juil.).

**Bruay-la-Buissière, J. 18 juin, 19h30**, hall au Fret (quartier de la gare), concert par l'Orchestre Symphonique de Bruay-la-Buissière, gratuit.

**La Calotterie, V. 10 juil., 19h**, château, *Ukulélés Boboys*, cie Ukulélés Boboys / Le Grand Bain.

06 77 52 19 64

**Guînes, S. 4 juil.**, horaire NC, Le Coq & la Pendule Théâtre, concert, Émilie, Soyez Heureux.

06 83 66 34 96

**Hallines, V. 3 juil., 19h30**, concert de chorale et orchestre chants religieux et populaires, 8 €.

[tourisme-saintomer.com](mailto:tourisme-saintomer.com)

**Hermaville, D. 28 juin, 18h**, église St-Georges, *Nuit des églises*, récital par le groupe vocal L'échappée Belle d'Agnez-lès-Duisans, don à la corbeille.

**Hesdin-la-Forêt, S. 11 juil., 20h30**, salle du Manège, Blues Velvet Gospel, 10 €/gratuit - 15 ans.

03 21 86 19 19

**Lens, V. 26 juin, 20h**, Louvre-Lens, concert debout, Altin Gün + Aziz Konkritte, de 23 € à 26 €.

[louvreless.fr](mailto:louvreless.fr)

**Lens, V. 26 juin, 20h**, Le Toit commun, rock indé, Syndrôme Bazar, prix libre.

03 66 98 06 40

**Loison-sur-Créquoise, S. 4 juil.**, festival du Son dans Loison: Cœur Coupable (west indie DJ), Secret Garden and the Dusty Man (blues n' roots), Ça Sent L'Sapin (chanson française), Super Sonic Suckers (power rock) et Arnaud Boatpeople (DJ set). Gratuit.

06 20 99 62 02

## DIANE TELL à Montreuil-sur-Mer S. 4 juil., 20h30, Théâtre

« Moi, si j'étais un homme, je serais capitaine / D'un bateau vert et blanc / D'une élégance rare et plus fort que l'ébène / Pour les trop mauvais temps. » Cette chanson de Diane Tell a marqué les esprits, quarante-cinq ans après sa sortie (c'était en 1981!), on la fredonne encore, connaissant par cœur les paroles! Diane Tell, chanteuse et musicienne québécoise, a été aussi la star des comédies musicales *La Légende de Jimmy* écrite par Michel Berger et Luc Plamondon, *Marilyn Montreuil* de Jérôme Savary.

Arrivée en France en 1983, elle a interprété des textes de Françoise Hardy (*Faire à nouveau connaissance*), Boris Bergman, Maryse Wolinski. Elle a repris sur scène le répertoire de Boris Vian et les chansons de Charles Aznavour dans la comédie musicale *Juke-box, Je m'voyais déjà*, écrite par Laurent Ruquier.

Diane Tell sera le samedi 4 juillet la nouvelle belle conquête de l'association Livres et Chanson. Après Yves Duteil, Nicolas Peyrac, Jonathan Dassin, c'est un nouveau beau rendez-vous avec la chanson francophone qui est proposé. Au théâtre, à partir de 20h30, Diane Tell sera en représentation « solo, guitare et voix » pour une vingtaine de chansons.

Réservations sur [helloasso.com](http://helloasso.com) - [livresetchanson.com](http://livresetchanson.com)  
Découvrir l'artiste sur [haiku.dianetell.com](http://haiku.dianetell.com)

## FESTIVAL NOCTURNES D'OPALE 2026

Du 3 au 16 juillet 2026

Neuf communes du Boulonnais accueillent le festival 2026 ! Cette année, la mer, la comédie et le chant choral occuperont une place toute particulière.

La Mer donne rendez-vous à Nausicaá pour un concert unique face à la Grande Baie. *Mesdames de la Halle*, savoureux opéra-bouffe d'Offenbach, entraînera ensuite le public au Théâtre Monsigny.

Le chœur EKLA chantera a cappella une mosaïque d'airs envoûtants, avant que le Trio Tutti n'interprète le célèbre *Opus 100 de Schubert*. Un hommage à Simon & Garfunkel sera rendu par Claire Danjou et Boris Écorcheville, suivi du *Stabat Mater* de Jenkins par le Chœur de la Baie de Somme accompagné par les percussionnistes de Marimba0.

La Royal Tango revient avec force avec Astor Piazzolla. Weber et Arriaga seront mis à l'honneur par le Quatuor Grupalli et Cathie Bailliard, à l'occasion du bicentenaire de leur disparition.

Le Septuor de Dvorak et une version poignante des *Métamorphoses* de R. Strauss seront portés par des musiciens de l'Orchestre de la Garde Républicaine. Enfin, pour terminer, les richesses des musiques et rythmes sud-américains et français s'inviteront avec le groupe Cordes et Soufflets, emmené par Éric Paque et Martial Dancourt.

3 et 4 juil., 20 €, tarif unique/12 €/gratuit -18 ans

[opalsinfonietta.com](http://opalsinfonietta.com) ou 06 85 15 19 24



**Mazingarbe, S. 27 juin, 20h**, salle Darras, concert spectacle de l'harmonie avec la participation des ateliers de danse de l'OMCSL, 5 €.

[musiquecommunalemazingarbe@gmail.com](mailto:musiquecommunalemazingarbe@gmail.com)

**Montreuil-sur-Mer, S. 20 juin, 16h**, pl. du G.-de-Gaulle, BMX en musique, *Friandises Vélocyclopédiques*, Cie 3.6/3.4, tout public, gratuit.

[culture@ca2bm.fr](mailto:culture@ca2bm.fr)

**Neuville-sous-Montreuil, D. 28 juin, 15h**, La Chartreuse de Neuville, scène ouverte, Harmonie de l'école de musique de Montreuil-sur-Mer; D. 12 juil., 15h, Les soleils boulonnais.

[lachatreusedeneuville.org](http://lachatreusedeneuville.org)

**Noyelles-sous-Lens, S. 20 juin, 14h**, médiathèque, tournoi karaoké *Let's Sing*, gratuit.

03 21 70 30 40

**Oignies, J. 19 juin, 20h, 9-9bis**, Métaphone, reggae, Groundation + Max'1 and the Rootmaker, de 25 € à 30 €; **D. 5 juil.**, 17h30, salle des douches, concert dans l'expo, folk, Agnaes, gratuit.

9-9bis.com

**Oignies, D. 12 juil.**, 17h, église St-Barthélémy, concert *Orgue et Voix* de l'ensemble Echovox Quartet.

**Pays de Saint-Omer, du 2 au 5 juil.**, 11<sup>e</sup> Saint-Omer JAaz Festival: 24 concerts gratuits dans des lieux atypiques au cœur du territoire! Avec Ellinoa, Emmanuel Bex, Le Brussels Jazz Orchestra, Nathalie Loriers, Annick Tangorra, Alain Jean-Marie, Charlotte Planchou, Simon Chivallon, Laurent Coulondre... + **D. 28 juin**, *Prélude à la campagne: Fléchin*, 14h30, L'Arrêt Création, Blackstone, duo de guitares manouche avec Benjamin Blackstone et Raphaël Minnesota; **Clarques**, 17h, À Travers Champs à Clarques, Trio Macé (vibraphone, contrebasse, trompette). Gratuit.

[labcbarcolle.org](mailto:labcbarcolle.org)

**Saint-Martin-Boulogne, V. 26 juin, 20h**, centre G.-Brassens, concert du chœur Lyriade62: Fauré/Brahms, À quatre mains, à quatre voix, avec les danseuses du centre chorégraphique

Lucie Raulin, 10 €.

[helloasso.com](mailto:helloasso.com)

**Saint-Omer, S. 20 juin, 16h15**, Micro-Folie, concert, Angélique Kidjo, *L'Odyssée Africaine*, gratuit.

03 74 18 21 00

**Saint-Omer, S. 4 juil.**, 12h, Basilique, *Concert du Marché*, en partenariat avec le Saint-Omer Jaaz Festival, gratuit.

[tribune-dartistes.org](http://tribune-dartistes.org)

**Tournehem-sur-la-Hem, D. 28 juin, 16h**, église St-Médard, musique baroque par l'Ensemble vocal de la Hem œuvres de William Byrd, André Campra, Domenico Scarlatti, 12 €/gratuit - 18 ans.

**Troisvaux, V. 19 juin, 19h-2h**, Abbaye de Belval, concert, soirée dansante, entrée libre.

03 21 04 10 14

**Vélu, jusqu'au 29 août, un S. sur deux** 18h-22h, La Bulle des Champs, 3 rue de la gare, *Guinguettes du monde*, gratuit.

[labdc.62124@gmail.com](mailto:labdc.62124@gmail.com)

**Wimereux, L. 13 juil.**, 20h, salon des jardins de la baie de Saint Jean, concert *La mer, toujours la mer* avec le chœur d'hommes Les Vareuses porteloises, au profit de la restauration de l'église.

06 85 52 59 77

**Wimille, S. 27 juin, 15h et 20h**, La Confiserie, concert *Mariette on stage*, 5 €.

[helloasso.com/associations/mdl-lycee-mariette](http://helloasso.com/associations/mdl-lycee-mariette)

**Wirwignes, V. 26 juin, 19h30**, église, concert de chants de marins, avec le chœur d'hommes Les Vareuses porteloises, participation libre.

06 12 34 56 78

## Théâtre, spectacles

**Arques, du 10 au 14 juil.**, au pied de l'Ascenseur à bateaux des Fontinettes, 4<sup>e</sup> Festival de l'Ascenseur à bateaux, gratuit.

03 21 12 62 30

**Auchy-les-Hesdin, V. 3 et S. 4 juil.**, 22h, abbatale Saint-Georges, spectacle immersif *Les Échos des 7 Vallées*, 14 €/10 € - 12 ans.

[lesechosdes7vallees.fr](http://lesechosdes7vallees.fr)

**Béthune, Ma. 30 juin, 19h**, Comédie de

Béthune, soirée de présentation de saison 2026-2027 en présence d'artistes programmés, gratuit.

03 21 63 29 19

**Cucq (Trépiéd), Me. 24 juin, 19h30**, salle des Coquelicots, restitution de l'atelier Théâtre: *La parenthèse*.

[trecustel.org](http://trecustel.org)

**Hersin-Coupigny, S. 20 juin, 20h**, complexe Futura, Catch avec des catcheurs internationaux.

[contact@apei-bethune.fr](mailto:contact@apei-bethune.fr)

**Montreuil-sur-Mer, du 24 au 27 juil. et du 30 juil. au 3 août**, citadelle, spectacle son et lumière *Juliette et les Misérables* + expo et conf. 23 €/20 € tarif réduit/10 € - 12 ans.

[lesmiserables-montreuil.com](http://lesmiserables-montreuil.com)

**Saint-Martin-lez-Tatinghem, S. 27 juin, 19h**, Maison du Marais, spectacle *Rumeur Comedy*, 8 €.

03 21 11 96 10

**Saint-Omer, D. 28 juin, 15h30**, musée Sandelin, spectacle vivant, RDV de la comtesse: *Être un enfant au XVIII<sup>e</sup> siècle*, gratuit.

03 21 38 00 94

## Danse

**Le Portel, S. 27 juin, 14h-18h**, au Chaudron, Battle de Hip hop, 2 €.

03 21 87 73 76

**Wimille, S. 20 juin, 18h30**, La Confiserie, spectacle *L'Inde en scène*, cie Chandrika, 8 €/5 € 3-18 ans/gratuit - 3 ans.

[chandrika.danse@gmail.com](mailto:chandrika.danse@gmail.com)

## Cinéma

**Saint-Omer, V. 19 juin, 19h**, bibliothèque d'agglomération, projection *Visite enchantée au cœur de l'Opéra-Comique*, dès 10 ans, gratuit.

03 74 18 21 00

## Jeune public

**Auchy-lès-Hesdin, Me. 24 juin, 15h**, ateliers *Les Mercredis en famille*, gratuit.

03 74 63 00 22

**Audruicq, AGE et Maison France services**, nombreux ateliers parents enfants, *forum bien-être*, lecture créative... gratuit.

03 21 00 83 83

**Azincourt, Me. 8 et 15 juil.**, 15h, centre Azincourt 1415, animation *Les mercredis des petits curieux*: tournois de mini-chevaliers, combats d'épée, jeux... 7-12 ans, 3 €.

03 74 63 00 24

**Fauquembergues, jusqu'au 2 juil.**, Enerlya, expo *Décibels à l'appel*, dès 8 ans, gratuit.

03 74 18 22 14

**Lens, S. 20 et 27 juin**, Louvre-Lens, 14h45, *Les visites-atelier* 7-12 ans, de 1,50 à 4,50 €; **D. 21 et 28 juin**, 14h45, visite-atelier familles, de 2,25 € à 4,50 €; **D. 21 juin**, 10h30 et 11h15, *Le Musée des Tout-Petits* (18 à 36 mois), de 3 € à 6 €; **Me. 24 juin et 1<sup>er</sup> juil.**, 15h30, atelier parents-enfants (3-6 ans), de 3 € à 6 €; **D. 28 juin**, 10h30 et 11h15, *Bébé au Musée* (9-18 mois), de 3 € à 6 €.

[louvreless.fr](http://louvreless.fr)

**Neufchâtel-Hardelot, du 13 au 17 juil.**, salle Blériot, 10h-11h stage de 4-7 ans + 11h-12h, 8-12 ans. 40 €.

[ville-neufchatel-hardelot.fr](http://ville-neufchatel-hardelot.fr)

**Oignies, D. 5 juil.**, 16h30, 9-9bis, atelier 6-12 ans, création d'un mini livre d'artiste, 5 €; **D. 12 juil.**, 16h30, visite ludique 3-6 ans, *Sens dessus dessous*, 3 €.

9-9bis.com

**Saint-Omer, Me. 24 et S. 27 juin, 16h45**, musée Sandelin, atelier *Les petits bouts d'chou: chouettes animaux!* 2 €/1 €/gratuit 18 mois-3 ans.

03 21 38 00 94

## La Côte d'Opale fête la Mer - Boulogne-sur-Mer, du 16 au 19 juil.



Premier port de pêche français et premier centre européen de transformation de produits de la mer, Boulogne-sur-Mer est une ville dont l'histoire, le patrimoine et le quotidien sont indissociables de ce rapport à la mer. Une spécificité célébrée tous les deux ans sur les quais de la ville, avec cette année encore un programme à la hauteur de la réputation de l'événement. Visites de navires, concerts, découvertes des métiers de la mer, gastronomie, mais aussi sports nautiques, reconstitutions et déambulations pour les amateurs de flibuste ou village des moussaillons.

[Programme complet sur ville-boulogne-sur-mer.fr](http://ville-boulogne-sur-mer.fr)



**Saint-Pol-sur-Ternoise, Me. 15 juil.**, 15h, musée municipal, atelier 4-11 ans autour des œuvres florales de l'artiste Marcelle Bernard-Lugez 07 89 08 15 64

**Saint-Martin-Boulogne**, randos pédestres avec Saint Martin Rando, rdv pl. de la mairie: **S. 4 juil.**, 13h30, Écault 10 km. 06 31 61 69 00

### Nature, randonnées

**Affringues, S. 20 juin**, 14h30, city stade, cani-rando, 10-12 km, gratuit.

03 21 93 45 46

**Alquines, L. 6 juil.**, 9h, médiathèque, Rando Village #3, 10-12 km, gratuit.

03 21 93 45 46

**Bayenghem-lès-Seninghem, V. 10 juil.**, 20h30, sdf, Rando by night, gratuit.

03 21 93 45 46

**Blangy-sur-Ternoise, Me. 15 juil., 8h et 10h30**, Balade matinale dans le marais, 5 € [cen-hautsdefrance.org/agenda](http://cen-hautsdefrance.org/agenda)

**Beussent, D. 21 juin**, dès 8h30, rdv église, rando pédestre 13 km ou 20 km avec les Amis des sentiers.

06 70 09 70 85

**Caffiers, D. 5 juil.**, dès 8h, rdv cour de l'école (à côté de l'église), 7e rando pédestre de l'asso MarinEstelle, lutte contre la mucoviscidose, 2 parcours, 4 €/2 € - 15 ans, bénéfices au profit de l'Hôpital de Dunkerque.

**Camiers, D. 21 juin**, lieu et horaires NC, rando pédestre 13,5 km avec Sakodo, 2€. 06 95 48 93 30

**Elnes, Me. 15 juil.**, 14h30, sdf, Rando botanique, gratuit. 03 21 93 45 46

**Ecques, Me. 8 juil.**, 8h, Landes d'Ecques, Faune et flore d'été. 03 22 89 63 96

**Étaples-sur-Mer, V. 19 juin**, 19h30, parc du clos St Victor, sortie nature, Randonnée solstice d'été, 15 km, 5 €. 03 21 84 13 93

**Famechon, V. 19 juin**, 19h, rdv sdf, rando nocturne commentée dans le cadre du Printemps des Découvertes, 4,33 €/5 €/gratuit -16 ans. [tourisme@campagnesartois.fr](mailto:tourisme@campagnesartois.fr)

**Landrethun-le-Nord, J. 16 juil.**, 9h30, rando autour de la Forteresse de Mimoyecques, 3 €. 03 21 82 48 00

**Lillers, V. 3 juil., 17h, et V. 28 août**, 14h, prairie d'Hurionville, Une histoire à Lillers. 03 22 89 63 96

**Lumbres, S. 27 juin**, (horaires NC), château d'Acquembronne, découverte des fleurs et des pollinisateurs. 06 75 21 37 12

**Oye-Plage, D. 28 juin**, dès 8h30, rdv parking du Platier, rando pédestre 13 km ou 20 km avec les Amis des sentiers. 06 70 09 70 85

**Le Portel, J. 9 juil.**, 15h30, bibliothèque de plage, Évasion rando sophro avec la sophrologue Florence Pécriaux, gratuit. 03 91 90 14 00

**Renty, D. 28 juin**, 9h, lieu NC, rando pédestre 13,5 km avec Sakodo, 2 €. 06 10 90 83 38

**Saint-Laurent-Blangy, J. 25 juin**, 10h30, marais, À la découverte des libellules et demoiselles. 03 22 89 63 96

**Vieil-Hesdin, les V., S. et 1<sup>er</sup> D. du mois**, 14h-18h, Manoir Marceau, réouverture du jardin, dédié au vitrail avec une quinzaine de créations installées parmi la végétation (rosace, lanterne, papillons et libellules suspendus, pensées, zomes, mangeoire à oiseaux, glycines...), goûter sur place, 5 €/gratuit - 12 ans. 06 78 97 21 97

**Wail, D. 21 juin**, Jardin des Hayures, Balade estivale en jardins d'Artois. 06 75 28 72 27

**Wimereux, S. 20 juin**, 9h30, rdv parking du Bon Air, marche nordique de 2h avec les Amis des sentiers. 06 70 09 70 85

**Wissant, Me. 8 juil.**, 10h, rdv office de tourisme, jeu de piste, Rallye du Fartz, gratuit; **J. 9 juil.**, 9h30, sortie nature Entre les Caps, un moment de nature par Caroline Géneau, 12 €/8 € enfant; **Ma. 14 juil.**, 9h30, Cani rando avec Audrey Quenu, 5 € par chien. 03 21 82 48 00

**Wizernes, D. 21 juin**, 7h-10h (inscriptions), rdv stand de tir, 23<sup>e</sup> Randonnée des 2 Vallées: 5 parcours, 8 km, 12 km, 19 km, 25 km et 30 km, départs libres, 4 €. 03 21 39 92 36

### Conférences, rencontres

**Beuvry, S. 27 juin**, 15h, médiathèque Mots Passant, rencontre et dédicace avec Zéli Bleuze pour son recueil de poèmes Les Cicatrices de l'âme, gratuit. 03 21 61 82 90

**Lens, J. 25 juin**, 18h, fac J.-Perrin, amphithéâtre S. 25, conf. Histoire du logement minier dans le bassin du Nord-Pas-de-Calais (1820-1970) par Yves Le Maner, historien, entrée libre et gratuite.

**Montreuil-sur-Mer, Ma. 30 juin**, 18h, collège et lycée Sainte-Austreberthe, soirée de la philo, conf. La vie est-elle un jeu ? [philia-asso.fr/regions/montreuil-sur-mer/](http://philia-asso.fr/regions/montreuil-sur-mer/)

**Montreuil-sur-Mer, S. 11 juil.** horaires et lieu NC, conf. dans le cadre du 30<sup>e</sup> anniversaire du spectacle Juliette et Les Misérables, par Gérard Robette-Papet. [gerard.robette-papet@orange.fr](mailto:gerard.robette-papet@orange.fr)

**Neuville-sous-Montreuil, Me. 24 juin**, 18h30, La Chartreuse de Neuville, Voix au chapitre - Débattons! : Quel dialogue entre les sciences et la philosophie ? par Éric Fournieret, enseignant-chercheur en philosophie et en éthique, ETHICS, Université Catholique de Lille, 12 €. [lachartreusedeneuville.org](http://lachartreusedeneuville.org)

**Wimille, S. 20 juin**, 10h-12h, médiathèque centre, rencontre avec l'auteur Bertrand Beny, dès 16 ans. [mediatheque@wimille.fr](mailto:mediatheque@wimille.fr)

### Ateliers, visites guidées

**Auchel, D. 21, 28 et Me. 24 juin**, 16h, Terra Distillerie, visite et dégustation, les secrets de fabrication du gin et de la vodka, 12 €/8 € (03 21 52 50 00); **Ma. 23 juin**, 18h30-21h, atelier de création de gin L'art de l'assemblage et la maîtrise du goût, 120 €. 06 72 10 97 55

**Andresselles, V. 10 juil.**, 14h30, balade contée Histoires de marins avec Atome Théâtre, 10 €/6 € enfant. 03 21 82 48 00

**Audruicq, maison France services et AGE et Vieille-Église, Écopôle**, la Région Audruicq propose de nombreux ateliers: alimentation des tout-petits, portage et post-partum, sport grossesse, gym tendresse... 03 21 00 83 83

**Auxi-le-Château, V. 10, 17 et 24 juil.**, 15h, jardin du Musée des Arts et Traditions Populaires, Lectures sur l'herbe, gratuit. 09 78 06 53 25

**Bapaume, S. 20 juin**, 18h, rdv devant la halle couverte, pl. A.-Guidet, Balade insolite avec la société Archéo. 03 21 59 89 84

**Beaurainville, V. 10 juil.**, dès 15h, théâtre Saint Martin, stage ados, Doublages, restitution et soirée courts-métrages tout public. 06 79 14 71 16

**Berck-sur-Mer, D. 21 juin, 5, 12, 19 et 26 juil.**, 14h30-16h30, Maison du patrimoine, visite de l'ancienne maison du gardien de phare, gratuit. 03 21 09 44 04

**Béthune, S. 20 et 27 juin**, 15h, rdv office de tourisme, visite guidée du beffroi, 7 €/4 €/gratuit - 3 ans. 03 21 52 50 00

**Boulogne-sur-Mer, S. et D.**, 14h30, musée/château comtal, visite accompagnée Les clefs du château, gratuit. 03 21 10 02 20

**Boulogne-Sur-Mer, S. 20 juin**, 10h30-12h30/14h-18h30, portes ouvertes exceptionnelles de l'église Saint-Michel et de sa chapelle; visites guidées à 11h, 14h30 et 16h30; vente de douceurs sucrées. Participation libre pour soutenir l'asso de sauvegarde de l'église.

**Brimeux, les S.**, 14h30, atelier découverte de la technique du raku, 70 €, tarif dégressif groupe. 06 85 41 85 72

**Calais, Me. 17 juin**, 18h, Musée des beaux-arts, Découverte de la sophrologie avec Muriel Onuphre, cie Hervé Koubi, gratuit. 03 21 46 48 40

**Calais, D. 21 juin**, 11h-13h, atelier d'écriture en ligne, L'art de convaincre avec Gaëlle Déchelette, autrice. [passage.des.histoires@gmail.com](mailto:passage.des.histoires@gmail.com)

**Condette, J. 25 juin**, 14h-18h, château d'Hardelot, atelier d'aquarelle, Watercolor Workshop, pour adultes débutants, matériel fourni, de 10 € à 15 €; **D. 25 juin**, 15h, visite guidée Château & Co, de 5 € à 10 €. 03 21 21 73 65

**Estrée-Blanche, S. 27 juin et V.10 juil.** 14h30, visite guidée au cœur d'un jardin médiéval, À la découverte des plantes et leurs utilisations médicinales et domestiques, 4 €/gratuit enfants. 03 21 98 05 79

**Étaples-sur-Mer, S. 20 juin**, 14h30, rdv office de tourisme, visite guidée Les Graffs dans la ville; **S. 27 juin**, 14h30, L'architecture d'Étaples-sur-mer. 5 €/4 € enfant. 03 21 09 56 94

**Fressin**, nouvelle saison d'aventures au Château de Fressin! escape game, chasses au trésor, tir à l'arc, jeux traditionnels en bois, mini-golf... + cet été, **Me. et S.** après-midi transhumance de 1,2 km avec les chèvres de la chèvrerie de la Planquette (8 €/6 € - 12 ans/gratuit - 3 ans, s/ rés. 06 76 99 11 98). Entrée château, 4,50 €/3,50 € enfant; entrée + minigolf, 9 €/7 € enfant. [contact@hautpaysdopale.com](mailto:contact@hautpaysdopale.com)

**Grigny, Me. 24 juin**, pépinière Mela Rosa, 14h, stage de taille des rosiers, 25 €. 03 21 81 75 10

**Landrethun-le-Nord, du 11 juil. au 10 sept., les Ma., J. et S.**, 15h, Forteresse de Mimoyecques, visites guidées À la découverte de la Forteresse; **D. 12 juil.**, 10h-18h, visite commentée de l'expo Tous aux abris 39/45; **L. 13 juil.**, 14h30, visite guidée des zones interdites et des coteaux. 03 21 87 10 34

**Lens, V. 19 juin**, 19h, Le Toit commun, quiz Racing Club de Lens, animé par Laëtitia, créatrice du jeu de société sur le RCL. 03 66 98 06 40

**Lens, S. 27 juin**, 10h15, Louvre-Lens, atelier de pratique artistique, dès 16 ans, de 7 à 14 €; **J. 2 juil.**, 14h, Le café des voisins, gratuit; **Me. 8 juil.**, 15h, Café-potager, Entretenir son potager, dès 14 ans, gratuit. [louvrelens.fr](http://louvrelens.fr)

**Lillers, D. 21, 28 juin, 5 et 12 juil.**, 15h-18h, La collégiale de Lillers vous ouvre ses portes, gratuites. 03 21 52 50 00

**Maisnil-lès-Ruitz, D. 21 juin, 5 et 19 juil.**, 10h, Parc d'Olhain, initiations au golf, adultes et enfants dès 8 ans, gratuit. 03 21 02 17 03

**Marles-sur-Canche, J. 18 juin**, 14h, Helix Atelier, stage vannerie Corbeille à fruits fond sur bois avec torsage en point de hochet, 45 €; **S. 27 juin**, 9h30, Panier à chat, 100 €. 06 67 81 10 66

**Neuville-sous-Montreuil, J. 18 juin**, 14h, La Chartreuse de Neuville, atelier temps livre, Solstice en douceur, accueillir l'été au cœur des jardins avec Céline Dourbias, 7 €. [lachartreusedeneuville.org](http://lachartreusedeneuville.org)

**Oignies, les S. et D.**, 15h, 9-9bis, visite commentée Le 9-9bis, un site minier remarquable, 3 €; **V. 3 juil.**, 18h30, apéro rencontre, Louis De Clercq, l'homme aux mille facettes avec Florent Borel du Louvre-Lens, 5 €; **D. 5 juil.**, 10h-18h, balade, visite, ateliers Le premier dimanche de juillet, de gratuit à 10 €; **D. 5 juil.**, 10h, visite bien-être, Yoga dans l'expo Remonter au jour, 5 €/10 €; **V. 10 juil.**, 18h30, apéro rencontre, Henriette De Clercq, la bienfaitrice de Oignies avec l'association Onyacam, 5 €; **D. 12 juil.**, 10h, Initiation au dessin naturaliste avec Marion Vandembroucke, illustratrice, 5 €/10 €. 9-9bis.com

**Le Portel, J. 18, S. 20, Ma. 23 juin, 2, 7, 9, 11 juil.**, 14h30, visites guidées du Fort d'Alprech, 4 €/2 € 8-18 ans. 06 32 86 24 11

**Le Portel, V. 10 juil.**, 10h, rdv bibliothèque de plage, Balade Greeters avec José Capez, l'histoire du Fort de l'Heurt, le patrimoine local... gratuit. 03 91 90 14 00

**Le Portel, Me. 15 juil.**, 10h45, rdv au monument aux morts dans le jardin public, visite guidée de la ville avec le Cercle Historique Portelois, gratuit. 06 75 09 57 35

**Rollancourt, jusqu'au 27 sept.**, ts les week-ends, Manoir de Courcelles, visites guidées Des origines médiévales à nos jours, Courcelles vous est conté..., 7 €/gratuit - 10 ans. 06 75 09 57 35

## La culture urbaine s'empare de l'Arrageois !

**S. 18 juil., 13h-18h, skatepark de Sainte-Catherine**

**D. 19 juil., 10h-18h, Saint-Laurent-Blangy**

À l'occasion de la 1<sup>ère</sup> éd. du **Bim Bam Boom**, assistez le samedi, dès 13h, à un battle graffiti sous forme de tournoi: 16 artistes s'affronteront en live lors de duels où rapidité et style primeront. Les enfants profiteront d'animations dédiées avec un atelier de customisation de bombes et « sketch battle » (concours de dessin, sur inscription). Le dimanche, l'événement se déplace à Saint-Laurent-Blangy pour une JAM: session de peinture libre réunissant les participants du battle. Ouvert à tous, gratuit.

[contact@collectifbim.fr](mailto:contact@collectifbim.fr)



**Saint-Omer, J. 18 juin**, 18h, musée Sandelin, *Enquête: petit meurtre à Saint-Omer*, 10 €/6 € - 14 ans; **D. 21 juin**, 10h, *YOG'Art, Biomimétisme: quand la nature nous inspire*, 10 € ([laisonwellness62@gmail.com](mailto:laisonwellness62@gmail.com)); **D. 21 juin**, 15h30, visite de l'exposition *Génie du vivant, réinventer demain*, gratuit; **V. 26 juin**, 20h, soirée jeux de plateau, dès 15 ans, 5,50 €/3,50 € 03 21 38 00 94

**Le Touquet-Paris-Plage, ts les S.**, 9h, plage, marche méditative. [meditationcoaching.com/marches-meditatives](http://meditationcoaching.com/marches-meditatives)

**Vélu, Me. 24 juin**, 15h-18h, La Bulle des Champs, 3 rue de la gare, *Café origami*, gratuit. [labdc.62124@gmail.com](mailto:labdc.62124@gmail.com)

**Wimereux, J. 18, 25 et S. 20 juin**, 14h30-17h30, fort de la Crèche, visites guidées, 4 €/2 € enfants. 06 37 20 22 30

**Wissant, D. 12 juil.**, 10h, rando Sophro Lâcher prise avec ma danse thérapie avec Florence Pécriaux, 15 €; **V. 10 juil.**, 10h, balade contée *Sur la route de nos légendes* avec Atome Théâtre, 10 €/6 € enfant. 03 21 82 48 00

## Sport

**Aire-sur-la-Lys, V. 19 juin**, 19h30, 6<sup>e</sup> Urban Trail d'Aire-sur-la-Lys, 18 €. [tourisme-saintomer.com](http://tourisme-saintomer.com)

**Aire-sur-la-Lys, S. 4 et D. 5 juil.**, 6<sup>e</sup> rallye des 1000 Chemins de l'Aventure. [1000-chemins.com](http://1000-chemins.com)

**Aire-sur-la-Lys, D. 28 juin**, 7h30-9h30 (départs libres), écurie du Fort Gassion, *La Nordique Airoise*, compétition de marche nordique + marches loisirs, 7,6 km et 14,2 km. [osaireathletisme.sportsregions.fr](http://osaireathletisme.sportsregions.fr)

**Beuvry, D. 21 juin**, dès 7h30, salle du Préal, course VTT *La Beuvrygeoise*: VTT: 20 km, 35 km, 55 km, 80 km et Gravel: 40 km, 70 km (5 €); marche: 6 km, 10 km (3 €). 03 21 61 82 90

**Campagne-lès-Hesdin, chaque L. en juil.**, 18h30-20h, salle de sport, *Testez les échasses urbaines* avec l'asso Jurassic Jump, de 7 à 77 ans. [jurassic.jump.asso@gmail.com](mailto:jurassic.jump.asso@gmail.com)

**Coulogne, V. 24 juil.**, dès 19h, école mixte du centre, Coul'Run, course ou marche colorée de 5 km, avec concerts, village d'animations... [my.weezevent.com/la-coulrun-2026](http://my.weezevent.com/la-coulrun-2026)

**Elnes, Me. 8 juil.**, 14h30, sdf, course d'orientation, gratuit. 03 21 93 45 46

**Escauilles, D. 5 juil.**, 7h30-9h (départs), marche 10 km et 16 km, Gravel 70 km et 80 km, VTT 25 km (débutants), 35 km, 50 km et 68 km.

**Étaples-sur-Mer, D. 28 juin**, 7h-13h, Capitainerie du Port, 41<sup>e</sup> *Balade Étaploise*, rando cyclotouriste, 30 km, 60 km et 90 km, 3 €/5 € non licenciés FFTC/gratuit - 18 ans. 06 48 95 02 54

**Frévin-Capelle, S. 4 juil.**, 4<sup>e</sup> Cap'50, défi sportif, humain et convivial: 5 parcours balisés, plusieurs pratiques possibles (rando, marche nordique, course à pied, balade avec chien). Chacun son rythme, accessible à tous. [campagnesartois.fr/vivre/sport/cap-50](http://campagnesartois.fr/vivre/sport/cap-50)

**Hermies, Bertincourt et Vélu, ts les Ma.**, sport adapté pour les + de 60 ans: yoga, sophrologie, gym cognitive, marche avec La Bulle des Champs, gratuit. 06 51 52 15 88

**Huby-Saint-Leu, D. 21 juin**, dès 7h30, départ sur des Fossés à Blanc, *La 7 Vallées Race*: 4 courses (10, 15, 21, 42 km) et 2 randos (12, 23 km) pour toute la famille. [finishers.com/course/7-vallees-race](http://finishers.com/course/7-vallees-race)

**Longuenesse, D. 5 juil.**, Chemin des Berceaux, 2<sup>e</sup> Grand prix de caisses à savon, gratuit.

**Montigny-en-Gohelle**, pour combattre le stress, pour la santé, pour activer le système immunitaire... et passer de bons moments ensemble, rejoignez le club des Marcheurs de la Gohelle! 06 83 37 15 49

**Nielles-lès-Bléquin, D. 21 juin**, 9h30, site du Rando-rail, *Trotti-trail*, 20 €. 03 21 93 45 46

**Le Portel, J. 25 juin**, 18h, au Chaudron, *Fête des héros*, mise à l'honneur des sportifs de l'année et des bénévoles, ouvert à tous, gratuit. 03 21 87 73 76

**Le Portel, Ma. 14 juil.**, dès 13h, sur les quais, *Le Kart d'Heurt Portelois*, course de caisses à savon: parade des bolides, course (monoplace et biplace, challenge entreprise), remise des prix en fin de journée et concert Disc'over à 19h30. Gratuit. 06 83 83 83 23

**Remilly-Wirquin, V. 26 juin**, 18h, sdf, sortie marche nordique, 10-12 km, gratuit. 03 21 93 45 46

**Saint-Martin-Boulogne, ts les Me. (hors vac. sco.)**, 9h30, quartier Bad'Huit, cours de yoga sur chaise avec l'asso 50'Zen côte d'opale, 15 € (découverte) 06 01 90 23 94

**Setques, Ma. 7 juil.**, 18h, sdf, sortie marche nordique, 11-13 km, gratuit. 03 21 93 45 46

**Vimy, Ma. 23 juin**, 19h, pl. de la République, Grand prix cycliste de Vimy; S. 27 juin, 16h, Canadian Race.

**Wavrans-sur-l'Aa, V. 3 juil.**, 18h, rue de la Halte, renforcement musculaire, gratuit. 03 21 93 45 46

## Divers

**Arques, S. 4 et D. 5 juil.**, 9h30-18h30, gare accès petite vitesse, asso du Chemin de Fer Touristique de la Vallée de l'Aa, *Festivallée 2026*, Retour vers les 50's: des trains historiques, venus de toute la France par le rail, sillonneront, sur 6 départs par jour, la ligne d'Arques à Lumbres. Au programme: train à vapeur vive, village artisanal (art du verre, du fer, savoir-faire local...), expo de modélisme ferroviaire, de voitures anciennes, présence d'une asso Pin-Up, départs des trains historiques... gratuit/2 €/3 €/6 €. [cftva62.com/fr](http://cftva62.com/fr)

**Auxi-le-Château, Ma. 14 juil.**, centre-ville, dès 15h, *Fête Populaire*: animations, jeux traditionnels picards, concert du groupe 3D (20h15) 03 21 04 02 03

**Bapaume, Ma. 14 juil.**, dès 11h, sous la halle couverte, *Fête champêtre*, gratuit. [bapaume.fr](http://bapaume.fr)

**Béthune, V. 19, 26 juin, 3, 10 juil., S. 20, 27 juin et 4 juil.**, *Week-end Augustin Lesage & Co sans voiture*, dans une ambiance arty et décalée, dès 157 € pour 2 pers. 03 21 52 50 00

**Béthune-Bruay (agglomération), jusqu'au 19 juil.**, art urbain et inclusion, festival *Les Petits Bonheurs* (street art, cirque): actions et happening dans 13 communes du territoire; un festival qui a pour but de favoriser l'inclusion des personnes en situation de handicap grâce à l'art urbain et leur donner le rôle de « Créateurs de bonheur ». Réalisation d'œuvres collectives avec les artistes Swéo et Nikita, Oak Oak, Mantra, Le Cyklop, Braga Last One, Rémi Tounier, Curtis Hylton, Millo, et Buble gum. Gratuit. [bethunebruay.fr/petitsbonheurs](http://bethunebruay.fr/petitsbonheurs)

**Beuvry, S. 4 juil., 14h-23h**, Maison du parc et base nautique, *Nos Quartiers d'été*: jeux, ateliers, cuisine, tournois sportifs, zumba géante, écovillage, concours de talents, spectacle... gratuit. 03 21 61 82 90

**Côte d'Opale, S. 27 et D. 28 juin**, 10<sup>e</sup> Journées nationales des Sauveteurs en Mer: **Station SNSM de Berck-sur-Mer, S.**, 10h-12h, présentation de la SNSM, des équipements des Sauveteurs en Mer, démonstrations de sauvetage, sensibilisation aux bonnes pratiques en bord de mer, boutique éphémère; **Station SNSM de Boulogne-sur-Mer, S. et D.**, 10h-19h, présence sur le village de départ de la Course des Caps: présentation de la SNSM et des équipements des Sauveteurs en Mer, expo sur l'histoire de la SNSM, démonstrations de sauvetage, boutique éphémère. **D.**, 16h, démonstration d'hélicoptère (sous réserve), visite du canot de sauvetage (16h30-18h). [jnsn.snsn.org](http://jnsn.snsn.org)

**Condette, du 20 au 27 juin**, château d'Hardelot, Midsummer Festival. Programme en page 7. 03 21 21 73 65

**Coulogne, D. 21 juin**, sur le canal entre les deux ponts, course de baignoires, compétition amicale d'OFNI, objets flottants non identifiés, ouverte à tous. 06 82 76 34 47

**Hesdin-la-Forêt, Ma. 14 juil.**, pl. d'Armes, *Rétro Folies*: expo de véhicules anciens, concerts, animations musicales, exposants, concours Pin-Up... 03 21 86 84 76

**Lens, du 4 juil. au 30 août**, Louvre-Lens, Parc en fête sur le thème du voyage: mur d'escalade et tyrolienne, déambulations circaciennes, manège à propulsion participative accompagnée d'un orgue de barbarie et d'une clarinette, moulin à histoires, plateau radio, ateliers de créations artistiques, création d'un mandala géant participatif, contes orientaux et dégustation de thé...; **S. 4 et D. 5 juil.**, week-end d'ouverture; **du 8 au 12 juil.**, *semaine de la BD et de l'illustration*: ateliers manga, BD, journée illustration et BD (S. 11), avec Wilfrid Lupano, scénariste de *La Bibliomule de Cordoue*; du 15 au 19 juil., *semaine de l'Orient*: initiations aux calligraphies arabes, aux derboukas, ateliers artistiques, spectacle *La Fuite de Shéhérazade*... [louvrelens.fr](http://louvrelens.fr)

**Maisnil-lès-Ruitz, V. 19 juin**, 18h, centre bourg, inauguration du projet street art réalisé avec l'artiste Le Cyklop et les usagers du service de jour *Les Petits Ruisseaux*, dans le cadre du festival *Les Petits Bonheurs*, qui a pour but de favoriser l'inclusion des personnes en situation de handicap grâce à l'art urbain et leur donner le rôle de « Créateurs de bonheur ». 03 21 27 90 06

**Nœux-les-Mines, S. 4 juil.**, dès 12h30, ferme de l'Argillière, repas guinguette. [nadbethug@wanadoo.fr](mailto:nadbethug@wanadoo.fr)

**Oignies, J. 9 juil.**, 18h30-21h, 9-9bis, esplanade, *jeudis de juillet*, concert pop, ateliers, jeux, expo avec Village Pipo. Gratuit. [9-9bis.com](http://9-9bis.com)

**Saint-Omer, du 3 au 5 juil.**, les Glacis, *Le Merveilleux Grimoire*, 10<sup>e</sup> éd. du festival Fantastique et Historique, gratuit.

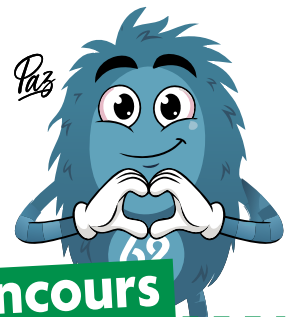
**Wimille, V. 19 juin**, 18h, médiathèque, soirée quiz musicale, gratuit. [culture@wimille.fr](mailto:culture@wimille.fr)

**Wismes, S. 4 et D. 5 juil.**, 7<sup>e</sup> fête des Vieilles Mécaniques: fête des Massey Ferguson et autres Lanz, démarrage de tracteurs à boule chaude, ensilage, pressage de foin, atelier de tronçonnage et activité phare, le tracteur pulling à l'ancienne, expo des Ch'ti tracteurs de Créquy, des Culasses Robecquoises, du Rétro Tracto Secboisien, Houille comme autrefois, produits du terroir, matériels agricoles... [Facebook Les vieilles Mécaniques Campagnettoises de l'Aa](https://www.facebook.com/LesvieillesMecaniquesCampagnettoisesdeL'Aa)

## Concours

**Arras, du 24 au 30 juin**, Parc Artois Expo, évaluations nationales du concours *Un des Meilleurs Apprentis de France*.

**Hauts-de-France, jusqu'au 21 juin**, 3<sup>e</sup> concours de poésie de la Francophonie des Hauts-de-France, ouvert à tous (amateur ou expérimenté). Les participants devront proposer un poème inédit sur le thème l'Élan, max. 30 vers ou lignes, toute forme poétique, titre obligatoire. Un recueil réunissant les



## Concours Paz, un dessin pour nos aînés

Jusqu'au 6 sept., les 5-10 ans sont invités à dessiner « Paz au fil des saisons », dans le cadre d'un concours lancé par le Département du Pas-de-Calais. Les dessins seront transmis aux résidents des EHPAD du Pas-de-Calais: une belle initiative pour créer du lien entre les générations! Trois participants seront récompensés par des cadeaux à l'effigie de Paz. [Plus d'infos sur pasdecals.fr](http://Plusd'infos.sur.pasdecals.fr)

40 meilleures poésies sera publié par l'ADAN. Le (La) candidat(e) souhaitant participer devra dater, signer et retourner par courriel l'acte d'engagement ainsi que les poèmes, avant le 21 juin à [Patrice Dufetel](mailto:PatriceDufetel@orange.fr), président du jury: [PatriceDufetel@orange.fr](mailto:PatriceDufetel@orange.fr). Inscription, 10 €.

[Règlement intérieur sur adan5962.e-monsite.com/](http://Règlement.intérieur.sur.adan5962.e-monsite.com/)

**Pas-de-Calais, jusqu'au 31 juil.**, concours photos, *La nature dans l'objectif* dans le cadre du projet Jardibio soutenu par le programme de coopération territoriale européenne Interreg France-Wallonie-Vlaanderen. À vos téléphones, appareils photos pour partager votre regard sur la nature dans le jardin! Les photos sélectionnées seront exposées lors d'événements dédiés à l'automne 2026 côté belge et côté français. [ccra.fr](http://ccra.fr)

62 Pas-de-Calais

Mou Département

Château d'Hardelot

OPÉRA / CONCERTS / SPECTACLES / RENCONTRES

20 > 27

JUIN 2026

3

LA BARGAROLLE

ici

Hauts de-France

Télérama

MID

SUMMER

FESTIVAL

Licences : 1-005526 - 1-005618 - 2-005681 - 3-005942 \*solstice d'été © 13 Bis

L'Écho 62 - 37 rue du Temple - 62000 Arras  
[www.pasdecals.fr](http://www.pasdecals.fr) / [echo62@pasdecals.fr](mailto:echo62@pasdecals.fr)

Ce numéro a été imprimé à 741 348 exemplaires chez Lenglet Imprimeurs, Caudry (59)

**Directeur de la publication:** Jean-Claude Leroy: [presidence.secretariat@pasdecals.fr](mailto:presidence.secretariat@pasdecals.fr)

**Rédacteur en chef:** Christian Defrance - [defrance.christian@pasdecals.fr](mailto:defrance.christian@pasdecals.fr) - 03 21 54 36 38

**Secrétaire de rédaction:** Julie Borowski - [borowski.julie@pasdecals.fr](mailto:borowski.julie@pasdecals.fr) - 03 21 21 91 29

**Ont participé à ce numéro:** A. Top, Frédéric Berteloot, Marie-Pierre Griffon, Claire Véron, Romain Lamirand,

Anne Delton, Catherine Seron, Clémentine Dubois, Camille Duriez, Géraldine Falek, Juliette Balavoine

**Graphiste:** Valérie Sévin / **Illustration:** Reno6mon / **Photographies:** Yannick Cadart, Jérôme Pouille



Photo Jérôme Poutille

En janvier 2009, L'Écho du Pas-de-Calais eut l'occasion - la chance - de faire un petit tour à pied dans le tunnel lors de la présentation des travaux effectués après l'incendie des 11 et 12 septembre 2008 (il avait duré 20 heures). Pendant plus de deux heures, photographes et cameramen se sont retrouvés dans l'intervalle 6 du tunnel ferroviaire nord (le plus proche de la France, à 11 kilomètres du portail) où le feu avait commis de gros dégâts, nécessitant de grosses réparations, mobilisant jusqu'à cinq cents ouvriers, 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. 4 000 tonnes de béton furent projetées puis lissées sur les 650 mètres de parois du tunnel touchés par le feu.

## Il y avait de L'Écho dans le tunnel

**Denise Vaast partage son temps - celui de la retraite - entre Arras, sa « patrie d'adoption », à une cinquantaine de mètres d'altitude, et Puy-Saint-Vincent dans le département des Hautes-Alpes à 1600 mètres d'altitude. L'ancienne directrice de la communication du conseil général du Pas-de-Calais prend de la hauteur pour évoquer des souvenirs liés à son passage dans les colonnes de L'Écho du Pas-de-Calais, notamment dans les années 1990, celles des « grandes occasions » pour le Pas-de-Calais : l'Université d'Artois en 1992, la Coupole en 1993, le tunnel sous la Manche en 1994. Grandes occasions pour lesquelles L'Écho rural du Pas-de-Calais sut toujours se mettre sur son trente-et-un. « Un journal de copains qui fonctionnait à l'instinct », assure Denise.**

« J'ai un souvenir rigolo avec Jean-Yves Vincent, s'enthousiasme Denise Vaast. C'était le 6 mai 1994 pour l'inauguration du tunnel sous la Manche avec la reine d'Angleterre, François Mitterrand, Margaret Thatcher... Jean-Yves et moi, nous étions L'Écho rural du Pas-de-Calais. On s'est frayé un chemin (parmi 4000 invités, 1200 journalistes!), un véritable jeu de piste pour tenter de voir quelque chose. » S'ils ne furent pas aux premières loges pour la coupure du ruban, Jean-Yves et Denise ont largement contribué à mettre en lumière cet événement planétaire à l'attention des habitants du Pas-de-Calais. En mai et juin 1994, L'Écho rural du Pas-de-Calais devenait pour trois numéros L'Écho du Pas-de-Calais, diffusé avec l'aide du conseil général dans toutes les communes du département. Trois journaux de 16 pages avec ces gros titres : 1.2.3 Tunnel. L'Angleterre n'est plus une île ; 1.2.3 Tunnel. « Pour aller de l'Élysée à Buckingham, il n'y aura qu'à suivre le macadam » ; 1.2.3 Tunnel. Au-delà des frontières, une histoire à bâtir en commun. Beyond borders, the same destiny. Et ce numéro 3, en français et en anglais, fut

également diffusé dans le Kent et en Belgique. « Avec Jean-Yves et Diana Hounslow du Comité départemental de tourisme, nous avons fait beaucoup de reportages en Angleterre », raconte Denise Vaast. Elle met en exergue « des liens très forts, une grande complicité professionnelle » avec le fondateur du journal. Des liens très forts, nés des relations étroites entre le journal et le conseil général du Pas-de-Calais, l'employeur de Denise Vaast. « Avec l'avènement de la décentralisation au début des années 1980, le développement rural devint une compétence importante pour le conseil général et parmi ses outils de communication, d'information, L'Écho rural a pris beaucoup de place. » Et Denise Vaast, journaliste de formation, voyait d'un très bon œil « d'être associée à la rédaction, de participer tous les mois à la réunion de sommaire ».

### Gare aux morilles

Née à Paris en 1952, Denise est arrivée en 1966 à Arras où son père occupa son dernier poste d'ingénieur laitier, à la Prospérité Fermière. Une année de troisième au collège à Arras,

trois ans de lycée à Arras, une année aux États-Unis, trois ans d'école de journalisme à Strasbourg et Denise se retrouva en 1974 à Charleville-Mézières, recrutée par le journal L'Ardennais. Elle se maria en 1975 avec un dentiste arrageois, Patrick Vaast et deux ans plus tard elle était de retour dans la préfecture du Pas-de-Calais. En 1979, la mairie d'Arras fit appel à son expertise pour s'occuper du bulletin municipal. « Et c'est Gustave Viart, adjoint au maire d'Arras et conseiller général du canton de Beaumetz-lès-Loges qui m'incita à rejoindre le conseil général soucieux d'étoffer son service communication. » Elle franchit le pas en 1985 « et j'ai beaucoup travaillé avec L'Écho ». Pour le journal, Denise Vaast quittait sa tenue de communicante pour retrouver ses réflexes de journaliste, participer aux « enquêtes », sur l'école, l'enfance, le mouvement sportif... Dans le premier numéro de l'année 1994, elle signait le portrait d'Yves Le Maner, le concepteur du contenu scientifique de la Coupole d'Helfaut, une de ces grandes occasions des années 1990 qui l'ont marquée. « Roland Huguet présidait le conseil général

et on avait carte blanche tout le temps », se souvient-elle. Attachée de presse puis directrice adjointe de la communication en 2006 et enfin directrice de la communication du conseil général de 2010 à 2013 - « j'ai pris ma retraite à 60 ans et 9 mois » -, Denise Vaast n'a jamais, durant toutes ces années et de plus en plus accaparée par l'accompagnement des élus et de leurs projets au service du public et du territoire, perdu de vue L'Écho rural du Pas-de-Calais devenu L'Écho du Pas-de-Calais. « Ce journal a suivi toutes les évolutions du Pas-de-Calais depuis 1976. Dans la famille des magazines départementaux, il a toujours été parmi les mieux faits, possédant à la fois un regard extérieur (celui des journalistes) et un regard intérieur (celui de la collectivité), sans oublier le côté attrayant de la ruralité. » Aujourd'hui, si son cœur balance entre Arras et Puy-Saint-Vincent, une chose est sûre : Denise Vaast ne loupera jamais la cueillette des morilles dans les Hautes-Alpes, entre le 15 avril et le 15 mai ! Ces champignons très convoités ne poussent ni dans le Pas-de-Calais, ni en Angleterre au bout du tunnel...

**Christian Defrance**